

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world



MORT AU BASSISTE!
5 SOLUTIONS POUR JOUER GRAVE

STORY
THE VELVET UNDERGROUND
COMMENT UN GROUPE DE LOSERS EST DEVENU CULTE

MADE IN FRANCE
PIGALLE
PUTAINS D'AMPLIS!



ENTRETIEN EXCLUSIF

DECouvrez LA COLLECTION AHURISSANTE DE

BEN AMASSA
30 GUITARES DE RÊVE

N°266 MENSUEL MAI 2016.

PRESE MAGAZINE
Édition digitale
BLUE Music EDITIONS



ROCK EN FEMMES
ROCK EN SEINE
ELLEST
NOTRE SELECTION DES FESTIVALS 2016

LES PAUL TRUE HISTORIC
SONNE-T-ELLE COMME UNE VRAIE 58 ?



GUITAR PARTY AWARD
FENDER STRATOCASTER THE EDGE SIGNATURE
BOSS DD-500 THRILLTONE DRIVE RECOVERY

SÉRIE TT

Ces nouveaux modèles bénéficient de la technologie "Thermal Top" (Table Thermique en français), un procédé qui consiste à vieillir la table via un séchage à haute température, le tout dans un environnement à faible teneur en oxygène. Le résultat est bluffant : le volume et le son d'une excellente guitare vintage dans un instrument flambant neuf.



PRÉAMPLI TLD-2 Le préamp en ligne TLD-2 de Takamine est un circuit simple conçu pour protéger le micro et booster le signal afin d'éliminer les dégradations générées par les longs câbles. Très discret puisque directement intégré dans la sortie jack, il vous comblera associé au fameux micro Palathetic, garantissant un son électro-acoustique des plus chauds et des plus naturels.

Le préampli TLD-2 équipe toutes les guitares de la série TT.

Plus d'informations sur la Série TT de TAKAMINE : LaBoiteNoireDuMusicien.com

Takamine



Édito

GUITAR PART 266 - MAI 2016

Back in Rose

C'est tous les jours le 1^{er} avril ou quoi ? Voilà ce qu'on s'est dit suite au séisme qui a secoué le petit monde du rock : Axl Rose, nouveau chanteur d'AC/DC ???! La rumeur est confirmée. Déjà, pour le dernier album « Rock Or Bust » sorti il y a 18 mois, Malcom Young avait dû jeter l'éponge en raison de problèmes de santé. Dans le même temps, le batteur Phil Rudd avait été écarté de la tournée suite à des déboires judiciaires. Mais le groupe idéal et sans histoire avait su faire face et offrir un grand spectacle à ses fans. Aujourd'hui, c'est Brian Johnson qui est contraint d'arrêter en raison d'un risque de surdité, nous dit-on officiellement. C'est par ici la sortie ? Coup de théâtre, le groupe australien continue sa tournée Européenne avec Axl Rose qui vient tout juste de retrouver Slash et Duff pour une tournée événement des Guns N'Roses. Et histoire de faire la promo d'Axl/DC, Angus Young est venu jouer deux titres avec les Guns au festival Coachella. Alors, peut-être qu'Axl s'en sortira haut la main et qu'il fera bien le job, mais les détenteurs de billets pour AC/DC ont-ils réellement envie de voir un tel spectacle ? Au vu du cachet demandé par les groupes (on parle de chiffres à six zéros), même avec une demi-reformation des Guns N'Roses et un AC/DC estropié, le prix du billet ne risque pas de baisser.

Benoît Fillette

PS : Le 1^{er} avril dernier (et ce n'est pas une blague), le site www.guitarpart.fr a fait sa mue pour devenir une nouvelle source d'information sur le monde de la guitare : news, interviews, tests, vidéos... Il est actuellement en période de rodage, mais deviendra bientôt le complément indispensable de votre magazine ! Restez connecté.

PS2 : Appel à démos ! GP s'associe à l'opération KR Découvertes 2016 qui soutient la création. Envoyez du son ! (voir en page 105).

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies,
et recevez cet accordeur chromatique **D'Addario** en cadeau !
+ votre abonnement à la version digitale de Guitar Part **offert !**

Rendez-vous p. 87



GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel/
www.youtube.com/guitarparttv



RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

• Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email à gpcourrier@guitarpartmag.com
Société éditrice : Blue Music
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7 000 euros
RCS : Bobigny.
STANDARD : 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Thomas Baltes.
RESPONSABLE DVD : Yoan Rega.
RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley.
RÉDACTEUR : Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE :

William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :

Benoît Navarret, Vinceman, Sammy Docteur,
Nicolas Sevestre, Florent Passamonti, Olivier Davantès, Brice Miclet.

CRÉDITS :

Photos matériel : © Thomas Baltes
Photo de couverture : DR

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com
N° commission paritaire : 0109K84544
N° ISSN : 1256-737X
Dépôt légal : 2^e semestre 2016.

Imprimé par : Leonce Deprez, ZI de Ruitz,

62620 BARLIN FRANCE

Distribution : Presstalis

Diffusion en Belgique : AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce

numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un DVD et un encart

abonnement sur tout le tirage.

SERVICE ABONNEMENT ET ANCIENS NUMÉROS BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

Éditions
EDV PRESSE MAGAZINE
Printed in France



Somma

GUITAR PART 266 - MAI 2016



Magazine

Parlons musique

VINTAGE 6

Le cabinet de curiosités de GP

BUZZ 8

Toute l'actu de la planète rock

RENCONTRES 14

L'ADN : Shilpa Ray **14**

Milos **16**

Charles Bradley **18**

PREVIEW 24

Le festivals de l'été

REPORTAGE 30

La collection de Joe Bonamassa

STORY 40

The Velvet Underground

MUSIQUES 48

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 52

Toute l'actu de la planète guitare

CLASSIC GEAR 58

Analogman King Of Tone

ONE FOR THE ROCK 60

La PRS Signature de Mark Tremonti

À L'ESSAI 62

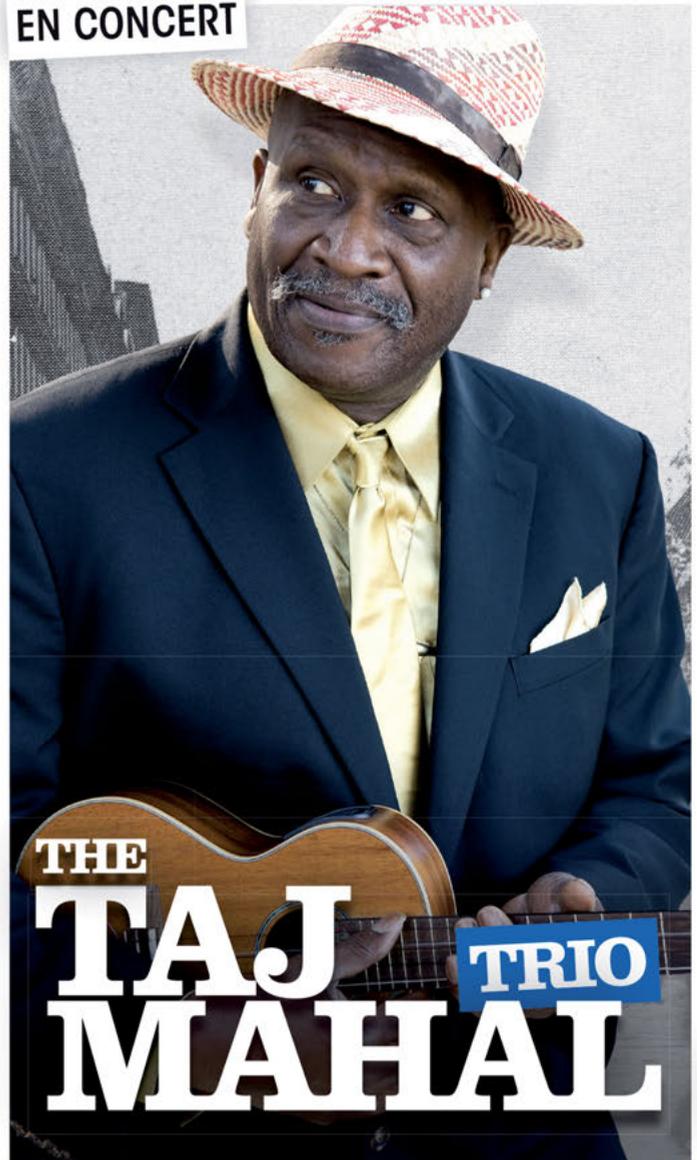
Guitar Part a testé pour vous...

Pigalle French Cancan //Fender



© Rick Gould // Benoît Fillette // Universal

EN CONCERT



THE
TAJ MAHAL TRIO

9 JUILLET 2016

A L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX

INVITÉ SPECIAL

the James
Hunter SIX

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,34€/MIN), OLYMPIAHALL.COM - 0892 68 33 68 (0,34€/MIN) ET POINTS DE VENTE HABITUELS

re



62

Stratocaster The Edge // Vox VT-20
et AV-15 // Gibson True Historic//
Ibanez AMV10 // Cort Sunset NY //

CLASH TEST 76

Schecter Banshee Elite 7 vs
Ibanez RG752FX GK Prestige

EFFECT CENTER 78

GP vous fait de l'effet...
Thrilltone Drive Recovery //
Boss DD-500 //
T-Rex FatShuga //
Strymon Dig // Electro-Harmonix
Lester G

JOURNAL DE BOARD 81

Transport sous haute protection

82 DOSSIER

Kill your bass player

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Masterclass 88

Andy McKee

Les dossiers
du rock 94

Les leçons

Les basiques 98

Techniques 100

Duo de guitares 102

Story Of The Blues 106

Jazz Club 108

Impro 110



70

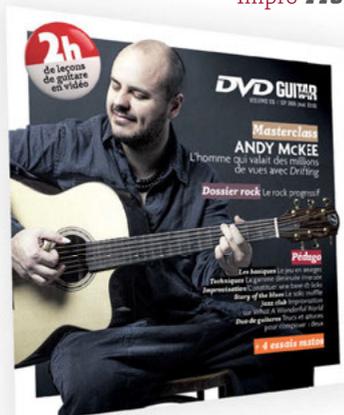


GP et vous

Les lecteurs de GP
sont géniaux

COURRIER 112

**AROUND
THE WORLD 114**





GRETSCHE TK 300 (1977)

Ta TK t'a quitté ?

IL Y A DE QUOI SOULEVER LE SOURCIL... ET POURTANT, C'EST BIEN UNE GRETSCHE, MÊME SI CETTE GUITARE N'A PLUS GRAND-CHOSE À VOIR AVEC LES CRÉATIONS QUI ONT FAIT SA LÉGENDE...

Avec ses origines remontant à la fin du XIX^e siècle (1883) et quelques modèles mythiques (White Falcon, 6120, Duo Jet, etc.), Gretsch fait partie de la grande histoire.

ORIGINE : USA ANNÉES : 1977-1981

Mais comme bon nombre de fabricants à l'image vénérable, la marque américaine finit par s'enliser à partir de la fin des années 60 et tomber dans les travers de choix économiques hasardeux qui écorneront le mythe. Fender : CBS. Gibson : Norlin. Gretsch : Baldwin. Cette compagnie de Cincinnati spécialisée dans les orgues et le piano, qui en 1965 avait échoué à racheter Fender pour finalement se reporter sur Burns sans grand succès (voir GP n°255), se paye enfin une marque nationale en 1967, amorçant ainsi le déclin de Gretsch, dont la production, basée à Brooklyn pendant plus de 50 ans, fut bientôt déplacée à Booneville, Arkansas, en 1970, au détriment de la qualité de fabrication.

Hockey dockey

Début 1977, Tom Kimble, responsable de production, demande à Gene Haugh de lui dessiner en urgence une solidbody « popcorn », facile à fabriquer et à coût réduit. Le lendemain, ce dernier lui propose la TK – aux initiales de Tom Kimble ! Pourquoi pas GH ? « *Je n'ai pas très envie d'avoir mon nom dessus* », reconnaît Haugh en plaisantant ! De fait, la TK 300 (déclinée également en basse), reste un modèle assez improbable, avec son design singulier et sa tête en crosse de hockey ! **Le corps est en érable, tout comme le manche, étonnamment fin et au diapason court (24,5"), qui, pour la première fois chez Gretsch, est vissé. Les deux humbuckers sont d'origine japonaise et elle est équipée d'un cordier-chevalet « Terminator » (sans blague !) avec pontets individuels ajustables.** Vendue 295 \$, cette TK, ainsi que les séries Beast et Committee, seront les dernières tentatives avant que Gretsch ne mette la clé sous la porte en 1981. Rachetée par Fred Gretsch III, la marque renaîtra en 1989... ■

Remerciements au Guitarium



JOE BONAMASSA

CÉLÈBRE SLINKY



ernieball.fr | #iplayslinky

ERNIE BALL
Crafted in Southern California, USA

Magazine



Les Stones s'exposent à Londres

UNE CARRIÈRE ÉNORME, DES DIZAINES DE HITS, MAIS JAMAIS D'EXPO ? VOICI CETTE ERREUR CORRIGÉE AVEC « EXHIBITIONISM », UNE RÉTROSPECTIVE D'ENVERGURE SUR LES STONES À LONDRES.

Vous avez jusqu'en septembre prochain pour sauter dans l'Eurostar et découvrir la première expo majeure sur les Stones. Des centaines de pièces exposées, dont certaines plus intéressantes pour nous les guitaristes : on peut y voir l'Harmony Meteor de Keith, le Dulcimer Vox de 1966 de Brian Jones, une Rickenbacker offerte par

Johnny Depp à Ron Wood... De très nombreuses pièces sont exceptionnelles ou inédites, parmi lesquelles des clips jamais sortis, ou des originaux de toutes sortes, dont certains d'Andy Warhol. On y trouve même une reproduction de la chambre partagée par Mick, Keith et Brian en 1962 à Londres – un taudis. « On pensait faire cette expo depuis longtemps, mais on voulait la faire bien et à la bonne échelle », a déclaré Mick Jagger.

Vu l'ambition de l'expo et le succès international de celle consacrée à Bowie (« David Bowie Is »), on peut rêver de la voir débarquer en France... Quoique Londres sur un week-end, c'est sympa quand même... ◉



© Rolling Stones Archive

L'instant Pute de Noel



« Quelqu'un a réussi à faire entrer une putain de machine à bulles dans un concert. Hey Houdini, t'es magicien ? Alors pourquoi tu ne fais pas disparaître ces putains de bulles ? »

Noel Gallagher lors d'un concert à Melbourne en mars dernier.

DR

Concours ZZ Top



Gagnez des places pour les concerts de ZZ Top le 26 juin au Chateau de Tilloloy (festival Rétro C Trop), le 30 juin à Rennes (Le Liberté), le 1^{er} juillet au Zénith de Nantes et le 2 juillet à la Patinoire Mériadeck de Bordeaux. Pour cela répondez à la question suivante « **EN QUELLE ANNEE EST SORTI LE PREMIER ALBUM DE ZZ TOP** »? Envoyez votre réponse par mail à : concours@guitarpartmag.com en précisant vos nom, prénom, âge, adresse postale et la

Des douaniers égyptiens **DESSINENT SUR LA GUITARE DE BRYAN ADAMS**



Bryan Adams a eu la mauvaise surprise de trouver **une annotation au marqueur vert sur sa Martin de 1946**. Un petit souvenir laissé par les douanes égyptiennes, après que le chanteur a donné un concert au pied des pyramides le 8 mars dernier. Il a posté la photo de son acoustique profanée sur Instagram, commentant simplement : « De retour chez le luthier ». 🇪🇬

Ça vous dit un Tony Iommi grandeur nature dans votre salon ? Epiphone et Guitar Part vous offrent une réplique du guitariste en carton. Pour le gagner, devinez quelle est la taille de cette effigie avant le 31 mai. Envoyez votre réponse par mail à concours@guitarpartmag.com en précisant vos nom, prénom, âge, adresse postale et taille de caleçon. 🇺🇸

Tony Iommi
EN CARTON



MASCOT LABEL GROUP



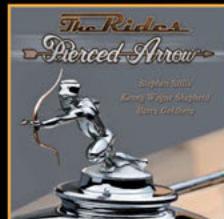
THE RIDES

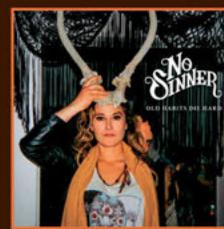
"Pierced Arrow"

STEPHEN STILLS + BARRY GOLDBERG + KENNY WAYNE SHEPHERD

Les Rides nous reviennent avec leur nouvel album, plus novateurs que jamais, avec leur magnifique blues rock rauque et gorgé de soul.

DISPONIBLE À PARTIR DU 6 MAI EN CD DIGIPAK LIMITÉ AVEC 3 TITRES BONUS, EN LP VINYLE ET EN TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL.





NO SINNER

"Old Habits Die Hard"

LE NOUVEL ALBUM DU GROUPE DE COLLEN RENNISON

Produit par Ben Kaplan (Biffy Clyro, Shakira, Rise Against...)
Du blues rock moderne et énergique !

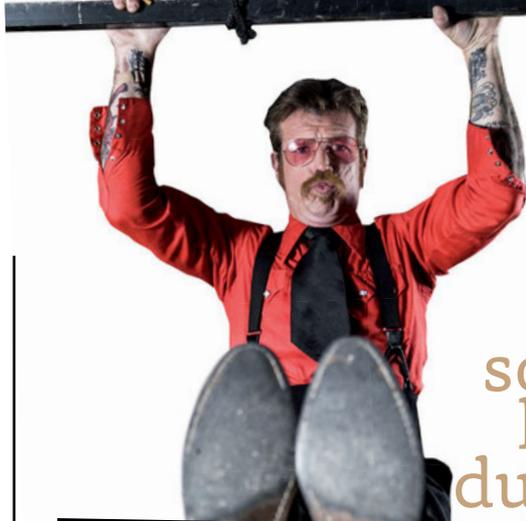
SORTIE LE 20 MAI 2016, EN CD DIGIPAK, VINYLE 180G & DIGITAL



Mini-crash pour **Ed Force One**



Le boeing 747 d'Iron Maiden a connu un accrochage sur la piste de l'aéroport de Santiago du Chili. **Lors d'un remorquage, la rupture du mécanisme de connexion a déséquilibré l'appareil, qui a percuté le véhicule qui le tractait.** Deux agents de l'aéroport ont été blessés. Aucun membre de Maiden n'était présent à bord de l'avion, et le groupe a continué sa tournée comme prévu et a pu récupérer son avion après que deux réacteurs ont été remplacés. Maiden sera à Paris le 10 juin prochain. ●



Jesse Hughes s'excuse d'avoir soupçonné les vigiles du Bataclan

Après avoir choqué en exprimant ses soupçons sur la possible complicité de vigiles du Bataclan dans l'attentat du 13 novembre 2015, le leader des Eagles Of Death Metal s'est finalement excusé. *« J'implore le pardon, humblement, du peuple français, du personnel et des agents de sécurité du Bataclan, de mes fans, de ma famille, mes amis, et de toute autre personne blessée ou offensée par les accusations*

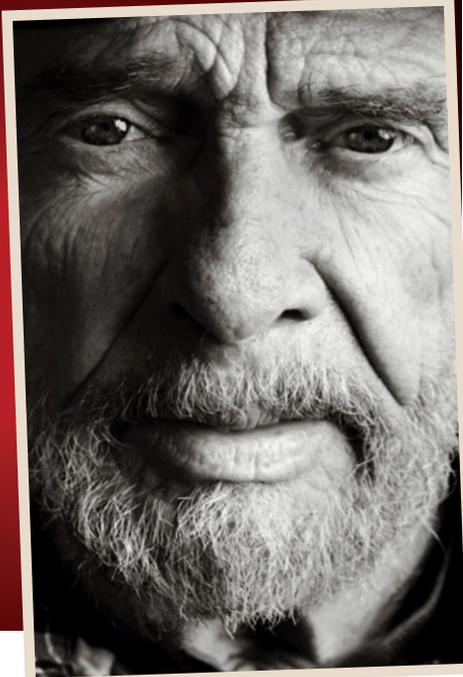
absurdes que j'ai faites. Je ne suis plus moi-même depuis le 13 novembre », a continué Hughes dans une interview accordée à Fox Business, dans laquelle il explique suivre une thérapie pour essayer d'échapper aux cauchemars incessants qui le poursuivent depuis la tragédie, au cours de laquelle 130 personnes ont perdu la vie, et 350 ont été blessées. ●

Merle Haggard (1937-2016)

C'est une légende de la country qui vient de s'éteindre. Merle Haggard (79 ans) est décédé des suites d'une infection pulmonaire.

RIP

Né en 1937 à Bakersfield en Californie de parents Okies (ces fermiers d'Oklahoma obligés de quitter leur terre pour survivre, décrits dans *Les Raisins de la Colère* de Steinbeck), il a une enfance difficile, et passe son temps en maison de redressement. Il apprend seul la guitare et bientôt, fait ses débuts professionnels aux côtés de Buck Owens. Il connaît de nombreux succès, parmi lesquels *Mama Tried*, et fait figure de pilier du mouvement country aux USA. ●



JD SIMO *il dit qu'il a plus de genou*

JD Simo, formidable guitariste blues que nous accueillions dans le DVD n°91 en masterclass, est tombé sur scène lors de son concert parisien à la Maroquinerie le 3 avril dernier. Et selon notre journaliste Florent Passamonti présent sur place, *« il a dû avoir vachement mal, il a gueulé à mort »*. Souffrant d'une rotule déplacée, puis replacée à l'hôpital, JD n'annule pas pour autant sa tournée qui continue en Angleterre, même s'il sera obligé de jouer assis. Bon rétablissement à lui. ●



EIGHT!

THE ~~ONE~~ YOU'VE BEEN WAITING FOR!

THE NEW AX8 ALL-IN-ONE GUITAR PROCESSOR FROM FRACTAL AUDIO

Quantum Amp Modeling • Ultra-Res™ Cab Sims • Legendary Fractal Effects
Rugged & Road-Worthy • Professional I/O • Free AX8-Edit Software

AX8

FRACTAL
AUDIO SYSTEMS

EXCLUSIF • EN LIGNE • EN DIRECT • CHEZ G66 EN EUROPE
0049 461 1828066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU

G66.eu
Get Your Kicks

Touch too much ?



VÉRITABLE HÉRÉSIE POUR LES UNS, BLAGUE POUR LES AUTRES, L'ANNONCE DE L'ARRIVÉE D'AXL ROSE DANS AC/DC LE TEMPS DE QUELQUES DATES À FAIT L'EFFET D'UNE BOMBE. ALORS QUE LES GUNS SONT CENSÉS SE LANCER SUR LES ROUTES, LES COMMUNIQUÉS DU GROUPE AUSTRALIEN NE SONT PAS TRÈS EXPLICITES...

3 millions de dollars

Il s'agirait de la somme demandée par les Guns pour chaque date. Mais à Coachella, le cachet a été de 7 millions par soir (14 millions au total).

Un petit doigt ?

Dès la première date au Troubadour de L.A., devant 500 fans V.I.P., Axl se brise le petit orteil gauche. Il jouera une semaine plus tard avec un pied dans le plâtre, assis dans le trône des Foo Fighters, prêté par Dave Grohl.

On tourne!

Les Guns entament une tournée américaine à partir du 23 juin. 20 dates ont déjà été annoncées. En attendant Axl, on ne sait pas si le reste du groupe s'occupera en studio ou ira jouer à la Playstation.



Interim

Axl Rose assurera d'abord l'intérim avec AC/DC sur les 12 dates de la tournée européenne, dès le 7 mai à Lisbonne. Les dix dates US d'AC/DC annulées seront reportées à la rentrée.



Where is Brian?

Le chanteur malade s'est contenté d'un communiqué de presse dans lequel il disait qu'il pouvait toujours enregistrer en studio, mais pas faire de grosses scènes. De son côté, AC/DC met en ligne un message adressé aux fans dans lequel il souhaite bon courage à Brian Johnson pour ses futurs projets...



Effet d'annonce

Alors qu'ils jouaient à Coachella le 16 avril dernier, les Guns ont été rejoints par Angus Young le temps de deux reprises d'AC/DC, *Whole Lotta Rosie* et *Riff Raff*. Rien de tel pour buzzer autour de cette association de malfaiteurs.

Stairway to justice

Jimmy Page et Robert Plant vont bien devoir plaider au tribunal : un juge a estimé qu'il y avait assez d'éléments concordants pour que **Stairway To Heaven puisse être un plagiat de la chanson Taurus, du groupe Spirit**. Les accords d'ouverture (cette fameuse descente chromatique qu'on n'a plus le droit de jouer dans les magasins de



musique) sont en cause. Composés en 1968 par feu Randy California, ils ressemblent étrangement à ceux de la chanson de Led Zeppelin. Rendez-vous le 10 mai prochain pour savoir si oui ou non, Led Zep est coupable de « violation de droit d'auteur »...

Up And Down



Nick Jonas, ancien des Jonas Brothers, s'est ridiculisé en foirant totalement son solo guitare lors des Academy of Country Music Awards. Il était parodié dès le lendemain sur le web.



Matthew Bellamy n'a pas dû trouver ça très drone: l'une de ses machines volantes s'est crashée dans le public pendant le concert à Londres du 14 avril dernier.



Gregg Allman va bien, mais son tour bus, moins: il s'est abîmé en bord d'autoroute (le chauffeur s'est étouffé). Heureusement, plus de peur que de mal.



Paul McCartney aurait fait un cameo dans le prochain épisode de Pirates Des Caraïbes. Papi Keith et Papi Paul dans le même film, ça promet.



Bruce Springsteen puis Pearl Jam ont annulé leurs concerts en Caroline du Nord pour protester contre une loi anti-LGBT visant les transgenres, qui oblige les personnes à utiliser les toilettes correspondant à leur sexe biologique.

NOUVEAU

www.guitarpart.fr

GUITAR PART
NEWZIK
Votre Nouveau Pédagogie Digital

NEWS TESTS MUSIQUE PÉDAGO CONCOURS LE MAGAZINE ABONNEMENT

À LA UNE

- BLACKSTAR - Le Fly 3 pour basse
- EPIPHONE - Un modèle signature pour Brent Hinds de Mastodon
- BOB DYLAN - Un nouvel album en mai
- BLACK STONE CHERRY - Kentucky - (Mascot Records)

NEWS

- 19 April 2016
- NIRVANA - Krist Novoselic rejoint Paul McCartney sur scène

LE MAGAZINE

6 GUITAR PART

VIDÉO

SESSION RICHIE HAVENS

LES TESTS

- ASHDOWN RETROGLIDE 800 - Haut niveau
- WASHBURN PARALLAXE OLA ENGLUND SOLAR 17ETC - Le poing sur la table

GUITAR PART

LE PORTAIL DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE ACOUSTIQUE & BASSE

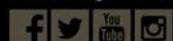
NEWS TEST MUSIQUE PÉDAGO

GUITAR PART

50
Ovation
GUITARS

MADE IN THE U.S.A.

www.ovationguitars.com



ORIGINAL ROUND BACK | ORIGINAL OPTIMIZED ELECTRONICS | ORIGINAL MULTI-SOUND HOLE

©2016 Drum Workshop, Inc. All Rights Reserved.

Distributor: GEWA France S.A.R.L. • Les Hauts de Remourse, 84220 Murs • france@gewamusic.com, www.gewamusic.com

Liste des revendeurs sur gewa.fr



C'est qui ?

Le troisième disque de Shilpa Ray, « Last Year's Savage », est décoré d'un sticker indiquant « l'un des trucs les plus phénoménaux que j'aie vu depuis longtemps », signé Nick Cave.

Forcément, ça intrigue. D'autant plus quand on découvre un petit brin de femme qui s'époumone comme Patti Smith, avec une voix caillouteuse sur lit d'harmonium indien, sorte de clavier actionné par un soufflet qui donne parfois une touche kitsch à cette mixture...



L'ADN DE SHILPA RAY

C'est 50 % Patti Smith + 5 % Nick Cave + 45 % PJ Harvey

L'harmonium

« Je l'ai eu à six ans. Le clavier est comme celui d'un piano, mais le son vient d'un soufflet actionné par la main gauche. **Des clés permettent de faire résonner une note bourdon, et à la main droite on peut jouer sur le clavier.**

C'est un instrument très populaire en Inde pour jouer des rāgas. Il y a des harmoniums accordés différemment, mais le mien est en La 440, pour pouvoir jouer dans un groupe... »

La musique indienne

« Je suis née à New York, mais ma famille est indienne. Mon père avait banni la musique moderne de la maison, alors ma sœur et moi allions à la bibliothèque et cachions des disques dans des bouquins. **J'ai découvert The Doors, le Velvet Underground, et j'ai senti une connexion avec ces groupes-là,** j'en suis devenu vraiment obsédée. Je n'ai jamais aimé les ballades, j'ai toujours été attirée par le rock. »

Nick Cave

« Ce sticker sur mon disque, c'est très intimidant : Nick est l'un de mes auteurs préférés. J'ai chanté pour lui en tant que choriste

Il voulait que je perde mon accent de New York, parce que c'était pour un album sur l'Angleterre victorienne. Donc

je me suis enfermée dans ma chambre pendant deux semaines et j'ai travaillé. C'était un super challenge. »

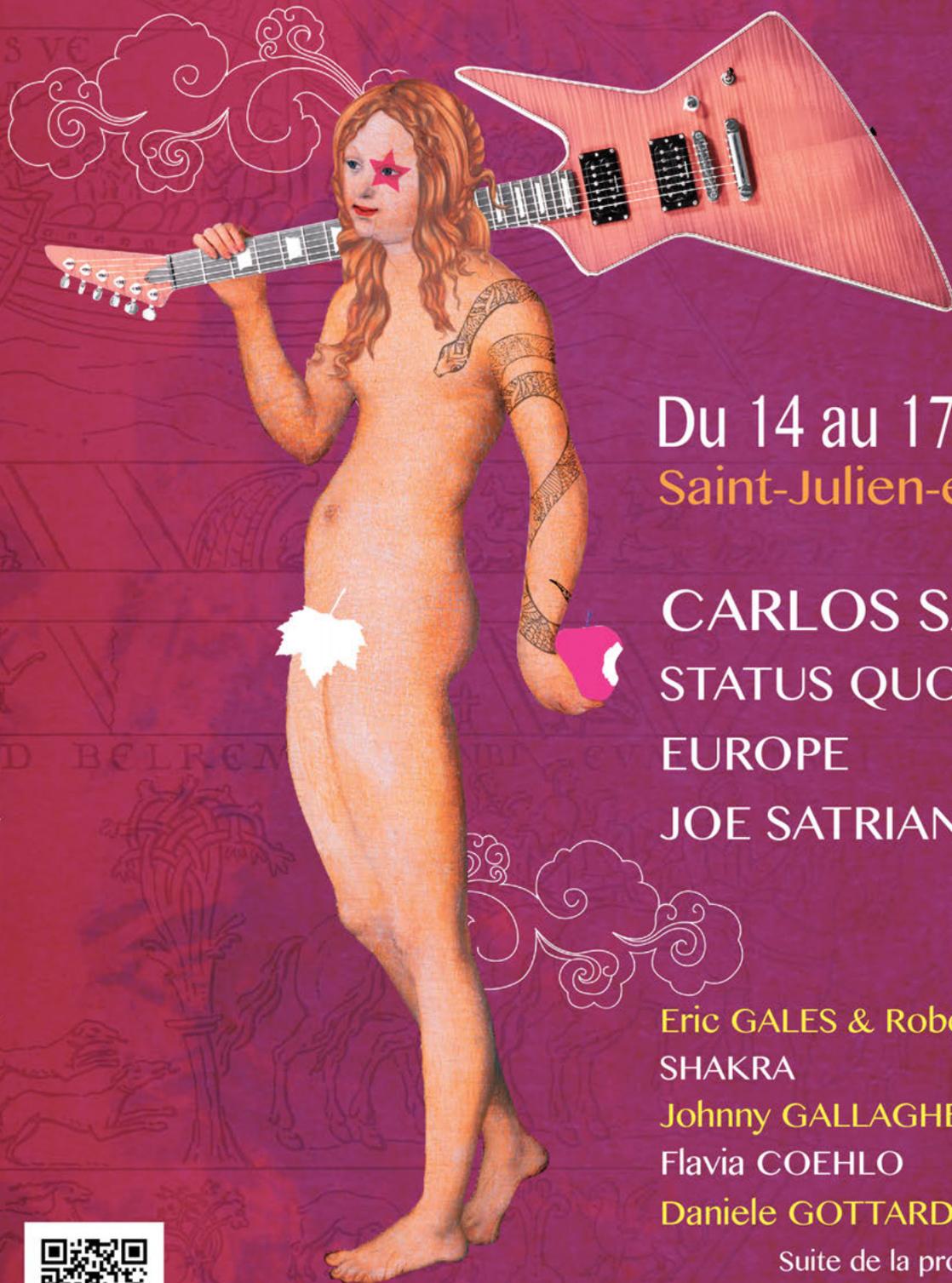
À ÉCOUTER À FOND

Pop Song
For Euthanasia
sur
« Last Year's
Savage »

Les femmes et la musique

« Il y a un gros stéréotype sur ce que la musique écrite par des femmes devrait être. J'aime la musique composée par les hommes, mais je pense que les femmes mettent une touche légèrement différente. Un type à Austin m'a dit : **« Tu sais en ce moment, j'ai l'impression que les chanteurs deviennent un peu mauviettes et les chanteuses très rentre-dedans ! »**

GUITARE en SCÈNE



Du 14 au 17 juillet 2016
Saint-Julien-en-Genevois

CARLOS SANTANA
STATUS QUO
EUROPE
JOE SATRIANI

Eric GALES & Robert RANDOLPH
SHAKRA
Johnny GALLAGHER
Flavia COEHLO
Daniele GOTTARDO

Suite de la programmation en cours

BILLETS ET INFORMATIONS SUR : www.guitare-en-scene.com





MILOŠ KARADAGLIĆ

Classic Beatles

C'EST AUX MYTHIQUES STUDIOS ABBEY ROAD QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ MILOŠ KARADAGLIĆ. LE GUITARISTE CLASSIQUE VIENT DE REVISITER LE RÉPERTOIRE DES BEATLES.

Trente-deux ans, un look de genre idéal et une poignée d'albums sur le prestigieux label Deutsche Grammophon – le même que le chef Herbert von Karajan à la baguette autoritaire ou que la pianiste gentiment perchée Hélène Grimaud, l'histoire de Miloš Karadaglić a tout d'une success story. Après avoir déjà revisité avec brio quelques chefs-d'œuvre du répertoire classique dont le Concerto d'Aranjuez, le Monténégrin s'est récemment penché sur le répertoire des Fab Four. **« J'ai voulu me lancer ce défi, sortir des sentiers battus et explorer un univers qui n'était pas immédiat et évident pour moi en tant qu'artiste »,** nous explique-t-il. Casser les *a priori* sur la guitare classique et toucher un public plus large, l'idée est fort louable. Il faut dire que le répertoire du meilleur groupe pop de tous les temps se prête plutôt bien à cet exercice de style crossover. Rappelons que la musique des quatre liverpuldiens s'était déjà

attiré les faveurs des musiciens et compositeurs classiques, créant un pont entre musique populaire et musique savante jusqu'alors inédit.

Arrangements

L'album « Blackbird : The Beatles Album » contient une quinzaine d'arrangements réalisés par le très respectable Sergio Assad, guitariste et compositeur brésilien. Sous sa plume sont passés les tubes *Come Together, Michelle, Here Comes The Sun, Something, Yesterday*, etc. Un petit orchestre à cordes vient parfois se frayer un chemin aux côtés du guitariste et lui dérouler un élégant tapis sonore (*Eleanor Rigby* et *Fool On The Hill*). Miloš a également invité quelques pointures issues d'univers différents à chanter sur son projet : Gregory Porter (*Let It Be*), Anoushka Shankar (*Lucy In The Sky With Diamonds*) et Tori Amos (*She's Leaving Home*). Un disque avec une saveur particulière qui a bénéficié d'un soin remarquable : **« Pour mes précédents disques, j'entrais en studio, on enregistrait, et c'était dans la boîte. Là, j'ai eu le**

luxe de pouvoir consacrer autant de temps que nécessaire, jusqu'à ce que je sois satisfait à 100 % du résultat », se targue le guitariste. Quand on apprend que le disque a été enregistré à Abbey Road, avec des micros vintages, par l'un des ingénieurs maison du studio, le gage de qualité devient aussi un argument marketing. **« J'ai été transporté et guidé par la magie du lieu »,** nous dit Miloš, qu'on croit sur parole quand on a à l'esprit que ces murs ont vu déambuler les Beatles en personne et que ceux-ci y ont gravé leur testament musical en 1969.

Production tirée à quatre épingles, beauté des arrangements, répertoire easy-listening, tous les ingrédients sont ici réunis pour faire de ce projet une belle réussite et un objet de curiosité. Alors ne boudons pas notre plaisir d'écouter et de réécouter ces chansons légendaires de la culture pop à travers le charme de la guitare de Miloš, car c'est définitivement avec cette fraîcheur bienfaisante que la guitare classique sortira de son microcosme. **👉**

À ÉCOUTER À FOND

Eleanor Rigby

Top sélection

woodbrass.com
music instruments



Eagletone EXCLU
Sun State Bass J LH noire
La basse Sun State Bass J LH est équipée d'une configuration électronique éprouvée : deux micros simples passifs branchés en parallèle produisant un son très brillant mais aussi capable de créer des sonorités chères au Jazzmen.
référence 53257
prix conseillé 155€
➔ **129€**



Epiphone Pack Toby Ebony
Pack comprenant une basse Toby avec contrôle des aiguës et des graves, un accordeur, une housse, un câble jack, une sangle, des médiateurs et un ampli 15 Watts incluant une sortie casque.
référence 165578
➔ **299€**



Eagletone EXCLU
Madison noire
Dans le pur style "T", tous les atouts d'une guitare de caractère : corps tilleul (basswood), manche érable, touche palissandre, micros "Vintage Tribute". Et une fine touche de confort moderne : chevalet à 6 pontets et manche au profil "light C".
référence 165474
prix conseillé 119€
➔ **99€**



Vintage
Icon V100 Wine Red
Vintage fabrique d'excellentes guitares non sans rappeler quelques marques premium. Cette Icon V100 Wine Red, équipée de mini humbucker, offre une très bonne lutherie et est équipée en Wilkinson pour une qualité incroyable à ce prix.
référence 172270
prix conseillé 449€
➔ **399€**



Cort
Sunset NY Natural
Compromis entre la guitare classique et la guitare électrique, la Sunset NY offre une alternative abordable à des Godin Multiac ou Lag Keziah Jones plus coûteuses tout en garantissant confort et l'excellent rapport qualité/prix dont jouit Cort.
référence 173559
prix conseillé 549€
➔ **474€**



Ibanez NEW
AMV10A TCL Distressed
Voici une version distressed ("vieilles") plutôt convaincante et avec un cordier Quickchange très pratique lors du changement des cordes. Une excellente archtop qui ne craindra pas de prendre des coups.
référence 215993
prix conseillé 634,80€
➔ **529€**



Fender NEW
The Edge Stratocaster MN Black
Le guitariste de U2 a créé des riffs mondialement connus sur ses strat. Celle-ci, conçue avec Fender, remplace même ses Fender vintage sur scène lors de ses tournées autour du globe. Équipée d'un DiMarzio FS-1 en chevalet et de deux Fat 50's.
référence 216083
prix conseillé 1729€
➔ **1599€**



Gibson
1958 Les Paul True Hi storic
La Les Paul 58 est un instrument de légende, le Saint Graal. Avec la série True Historic, Gibson présente une burst plus vraie que nature, elle sonne avec le gras et la clarté typique de ces modèles ainsi qu'un manche bien épais de 58.
référence 207633
➔ **6599€**



electro-harmonix NEW
MEL9
Basé sur la technologie qui a permis la création des pédales B9, C9 et KEY9, le moteur sonore du MEL9 embarque 9 des sons les plus évocateurs du Mellotron original.
référence 219645
prix conseillé 264€
➔ **239€**



strymon Dig
DIG offre le meilleur des délais digitaux, spécialement ceux des années 80, avec des possibilités de routing uniques et une qualité de restitution qui est maintenant la signature de la marque.
référence 207757
➔ **349€**



VOX NEW
VT20X
Le successeur du VT20+ a tout simplement un son et une dynamique à couper le souffle. Il redéfinit le standard des amplis de sa catégorie.
référence 213930
prix conseillé 222€
➔ **184€**



VOX NEW
AV15
Un pur caractère d'ampli à lampes, du son clair au high-gain. Dynamique et chaleur VOX sont identifiables au premier accord. Une conception brillante met en oeuvre une double triode qui nourrit le préampli et pilote l'étage de puissance hybride.
référence 216984
prix conseillé 299€
➔ **255€**



VOX
AC4C1-12-TN
Edition limitée du AC4C1-12 avec revêtement "Tan Bronco".
Puissance 4 Watts (1 lampe EL 84), préampli 2x12AX7, haut-parleur Celestion VX12 Custom (diamètre 31 cm). Un super son crunch optimisé par le haut-parleur de 12 pouces.
référence 216987
prix conseillé 510€
➔ **459€**



Fender NEW
Bassbreaker 18/30
Brut et sans superflu, il combine deux amplis en un pour obtenir des sons clairs cristallins et des crunches magnifiques. Fait pour le rock dur, il offre des fonctionnalités astucieuses pour une utilisation optimale sur scène et en studio.
référence 215937
prix conseillé 769€
➔ **744€**



Blackstar Artist 15
L'équipe de conception Blackstar a créé un amplificateur qui possède les qualités dynamiques normalement associées à un design USA 6L6, tout en ajoutant le son cristallin et la brillance d'un amplificateur de Classe A Britannique classique.
référence 213922
prix conseillé 989€
➔ **899€**



LINE 6 NEW
Helix Rack
Version rack de l'excellent processeur multi-effet Helix. Peut être utilisé seul ou avec le pédalier Helix Control.
référence 208313
prix conseillé 1627€
➔ **1399€**

Livraison gratuite à partir de 19€

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30 non-stop / Commandes sur woodbrass.com 02 40 38 50 50

Woodbrass Store Guitare Ampli 182 avenue Jean Jaurès 75019 Paris - Metro ligne 5 : Porte Pantin

Charles Bradley

LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT

IL CHANTE LA SOUL COMME PERSONNE. UNE VIE D'ERRANCES ET DE SOUFFRANCES QUI ONT FINI PAR PAYER. À 62 ANS, CHARLES BRADLEY SE LANÇAIT DANS UNE CARRIÈRE SOLO, LUI QUI SE CONTENTAIT DE REPRENDRE LES CHANSONS DE SON IDOLE DE TOUJOURS, JAMES BROWN. TOUCHANT, HONNÊTE, AVEC SON TROISIÈME ALBUM « CHANGES », LE SOULMAN ANNONCE UN CHANGEMENT.

Seuls les fins connaisseurs de Black Sabbath auront identifié cette superbe reprise de *Changes* (parue en 1972 sur « Vol.4 », jamais chantée en live) qui a donné son titre à ton nouvel album...

Charles Bradley: Pour tout te dire, moi non plus je ne connaissais pas cette chanson jusqu'à ce que mon producteur Tom Brenneck me propose de la reprendre. À cette époque, ma mère était très malade et j'apprenais les paroles: « *It took so long to realise I can still hear her last goodbyes. Now all my days are filled with tears, wish I could go back and change these years* » (« j'ai mis du temps à réaliser,

je peux encore entendre ses adieux. Maintenant, mes journées sont faites de larmes, que j'aimerais revenir en arrière et changer toutes ces années »). C'est le dernier couplet de cette chanson qui me rappelle ma mère (à 14 ans, Charles est parti de chez lui, fuyant la misère. Il n'a retrouvé sa mère que trente ans plus tard).

Connaissais-tu le sens de cette chanson à l'origine (une histoire de rupture inspirée de celle que vivait Bill Ward, le batteur de Black Sabbath) ?

Non, mais je sais quel sens elle a pour moi maintenant. Ma mère était souffrante à l'étage quand ma nièce m'a prié de monter de toute urgence, en pleine nuit. J'ai vu ses yeux se fermer, j'étais là pour son dernier soupir... J'ai chanté cette chanson en repensant à ce moment qui reste gravé dans ma mémoire.

« Changes » est ton troisième album en cinq ans. Tu chantes depuis toujours,

mais ta carrière solo a commencé très tardivement, à 62 ans...

Quand j'avais une vingtaine d'années, je n'attendais que ça. **J'ai commencé à chanter à 16 ans. J'ai eu une révélation à 14 ans quand j'ai vu James Brown en concert à l'Apollo (en 1962). C'était incroyable. Je savais que je voulais faire ça.** Michael Jackson, les gars de la Motown, tous ont appris de James Brown. Il a pris le blues, et il lui a apporté le rythme. La vie n'a pas toujours été tendre avec moi. Et avec l'âge, rien n'est simple. Mais j'ai enfin la chance de pouvoir faire mon truc sur scène aujourd'hui.

Dans « Change For The World », tu évoques le retour de la ségrégation raciale. Cela te fait peur ?...

Je me souviens d'une époque pas si lointaine en Floride, quand j'avais 7 ou 8 ans, où les Noirs et les Blancs avaient des places réservées dans les

AVANT DE FIGURER SUR SON ALBUM, CHANGES ÉTAIT PARUE EN SINGLE, COMME D'AUTRES REPRIS DE CHARLES BRADLEY...

COVER DOSE

I'll Sleep Away (Rodriguez)

Quand le « Screaming Eagle Of Soul » reprend une chanson de Sixto Rodriguez alias Sugarman, un autre artiste qui a rencontré le succès tardivement. *I'll Sleep Away* (1967) est son premier single, paru trois ans avant son album « Cold Fact ».

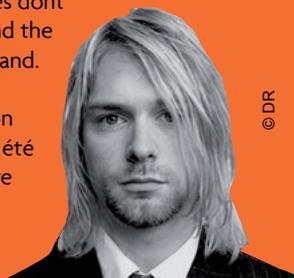


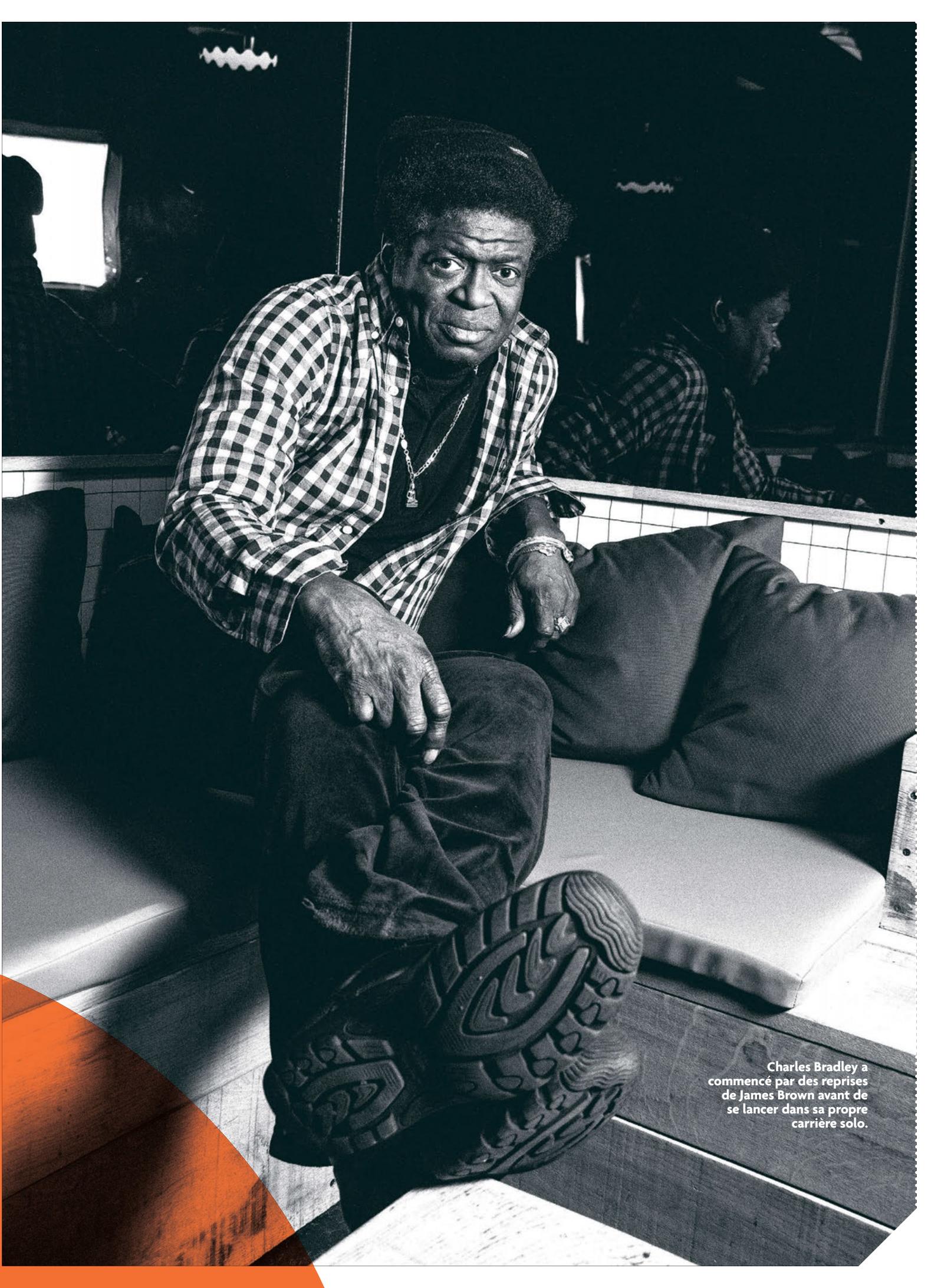
Heart Of Gold (Neil Young)

Des cuivres à la place de l'harmonica, et la chanson de Neil Young parue sur « Harvest » (1972) devient un véritable instant soul.

Stay Away (Nirvana)

Il faut avoir l'oreille fine pour reconnaître le morceau érécuté par Kurt Cobain ! En 2011, pour les 20 ans de « Nevermind », le magazine Spin sortait une compilation de reprises : les idoles de Kurt (Meat Puppets, The Vaselines) y côtoient des artistes éclectiques dont Charles Bradley and the Menahan Street Band. Seuls les derniers mots de la chanson « God is gay » ont été supprimés de cette reprise...





Charles Bradley a commencé par des reprises de James Brown avant de se lancer dans sa propre carrière solo.



Charles Bradley à Paris, en février dernier.

bus, la peur du Ku Kux Klan... En ce moment, la campagne présidentielle tourne à la farce. Pour Donald Trump, tout cela n'est qu'un jeu, alors qu'il y a des mômes qui traînent dans les rues avec des armes. On ne veut plus voir ça. Cette chanson est un appel à tous ceux qui croient au changement.

Penses-tu que la jeune génération a conscience de ce que ses aînés ont traversé ?

On est censé montrer la bonne voie à nos enfants, mais on a encore beaucoup d'animosité en nous. Moi, **j'ai de l'amour à revendre. Pendant des années, quand j'écoutais Aretha Franklin chanter *Ain't No Way*, je pensais qu'elle était entourée de musiciens noirs.** Jusqu'au jour où, en regardant la télé, j'ai vu que des Blancs l'accompagnaient. Ce que j'ai appris ce jour-là, c'est que la soul n'a pas de couleur. C'est comme ça que je voyais mon groupe d'ailleurs, un mélange de Noirs, de Blancs et autres. Mais il y a des Noirs qui m'en veulent d'avoir un groupe de Blancs.

Pendant quinze ans, parallèlement à ton métier de cuisinier, tu as chanté le répertoire de James Brown sous le nom Black Velvet. Était-ce difficile

de devenir enfin Charles Bradley, de trouver ton propre style ?

Je montais sur scène avec une belle coupe afro. Il y en a qui voudraient que je revienne à James Brown. Mais j'adore chanter mes chansons, même si c'est plus douloureux. Les chansons de James Brown sont plus funky, elles sont faites pour danser. Cela prend du temps de trouver son style. J'ai dû chercher ma propre définition de la musique que j'ai envie d'entendre et de chanter.

Tu as été invité à rendre hommage au Parrain de la Soul lors de ses obsèques, il y a dix ans...

C'était le jour de Noël. Je venais de rentrer d'un concert où je chantais du James Brown justement, quand un ami m'a appelé vers 4h du matin pour m'annoncer la nouvelle. Il m'a demandé de me rendre aux obsèques de James Brown habillé avec mon costume de scène. Devant l'Apollo, il y avait une longue queue pour passer devant son cercueil. C'est là que le bassiste de James Brown, Fred Thomas, me dit que sa famille voulait me rencontrer. Ses enfants m'ont demandé de chanter au club de B.B. King, là où James Brown était supposé se produire le soir de Noël. Mais Chaka Kahn a insisté pour faire le show. Elle a un grand nom, pas moi. Puis on m'a branché sur un film sur la vie de James Brown, mais ils ont préféré des gens qui mimaient James Brown. Moi je pouvais bouger et chanter comme lui : je connais 58 chansons. Tu pourrais être l'artiste le plus talentueux du monde, si tu ne connais pas les bonnes personnes, tu es voué à rester inconnu.

Tu as finalement rencontré les bonnes personnes ?

Je ne remercierai jamais assez Tom Brenneck, Gab et Neil du label Daptone de m'avoir donné ma chance, celle que j'attendais depuis longtemps. Mais aujourd'hui j'ai envie de faire les choses à ma manière. Jusque-là, j'ai fait ce qu'ils attendaient de moi. J'ai un super groupe avec moi, The Extraordinaires, ils sont jeunes, mais je voudrais travailler avec des anciens qui savent ce que c'est de souffrir. Des gars qui explosent tout quand ils montent sur scène, un peu comme les JB's, le groupe de James Brown... 

"TU POURRAIS ÊTRE L'ARTISTE LE PLUS TALENTUEUX DU MONDE. SI TU NE CONNAIS PAS LES BONNES PERSONNES, TU ES VOUE À RESTER INCONNU."



D'Angelico

NEW YORK



Fondé en 1932 à New York City par le Maître Luthier John D'Angelico, D'Angelico Guitars est vénéré pour fabriquer quelques unes des guitares archtop et des guitares semi-hollow les plus remarquables de l'histoire. Désormais vu entre les mains d'artistes emblématiques et sur les plus grandes scènes du monde, D'Angelico revient aux sources pour produire diverses gammes remarquables d'instruments à la fabrication exceptionnelle.

De la série Standard intégrant des électriques archtops, des solidbodies et des basses dans toutes les formes et tailles, à une série Acoustic Serie comprenant à la fois des flattops et des créations originales John D'Angelico, D'Angelico Guitars propose diverses gammes d'une qualité extrême.

Et grande nouveauté pour 2016, D'Angelico vient d'annoncer un retour de la fabrication à New York City, avec la série Master Builder – constituée vd'une fabrication entièrement « à la main » par un unique luthier. Attentifs à l'héritage de notre nom, ici, chez D'Angelico Guitars, nous promettons d'honorer nos racines, tout en construisant avec le regard tourné ambitieusement vers l'avenir.

WWW.DANGELICOGUITARS.COM // WWW.FACE.BE @DANGELICONY

WHICH pedaltrain ARE YOU?

Show us on Twitter + Instagram
#mypedaltrain

pedaltrain®



@pedaltrain | pedaltrain.com
pedaltrain.eu
Face.be

user photo credits:
left to right / top to bottom

@caseymoore_ @Spivakovski @fillpedelbel @matthewhoopes @je_sj77 @iamgabrielvalenz
@mccartney007 @reallybenwalker @joshhunt_ @mondayjhou @matthewcfloss @estebanecervantes

FIG. 13



LA SÉRIE D'AMPLIFICATEURS GUITARES BASSBREAKER™

#THEREARENOWORDS | FENDER.COM/THERE-ARE-NO-WORDS

Le guide des f

TALONNÉS PAR LOUISE ATTAQUE, LES INSUS REMPORTE LA PALME DU PLUS GRAND NOMBRE DE FESTIVALS CET ÉTÉ. LES EX-TÉLÉPHONE PARTICIPERONT À UNE QUINZAINE DE MANIFESTATIONS. GP VOUS DONNE LES BONS PLANS POUR NE PAS LES RATER ET POUR ÉVITER MAÎTRE GIMS.



Le cabaret vert

Charleville-Mézières,
25 au 28 août,
cabaretvert.com

La prog : Indochine, M83, Eagles Of Death Metal, Damian Marley, King Gizzard & The Lizard Wizard, Fat White Family, Seratones, Louise Attaque, L7, Wolfmother, Granddaddy, Sharon Jones and The Dap-Kings, Mastodon, Sum 41, Jake Bugg, Mass Hysteria, Arno...
À ne pas rater : Sur la route depuis vingt ans, Mass Hysteria n'a rien perdu de sa puissance de frappe, comme en atteste son huitième album « Matière Noire ».

Rock en Seine

St Cloud, 26-27-28 août,
rockenseine.com

La prog : The Last Shadow Puppets, Iggy Pop, Sum 41, Sigur Ros, Bring Me The Horizon, Eagles Of Death Metal, Ghinzu, Wolfmother, Clutch, Royal Republic, Sharon Jones and The Dap-Kings, Edward Sharpe and The Magnetic Zeros, Churches...

À ne pas rater : Le festival francilien n'a jamais aussi bien porté son nom : 2016 marque le retour en force du rock dur dans sa programmation. Les Australiens Wolfmother, les tristement célèbres Eagles Of Death Metal, les outsiders du rock stoner Clutch, les « petits nouveaux » de Wakrat (le projet du bassiste de RATM, Tim Commerford) et le légendaire Iggy Pop. L'iguane viendra en solo cette fois, sans ses Stooges et sans son nouvel ami Josh Homme.

Concours : Guitar Part et Rock En Seine vous offrent 5 pass VIP et 5 pass « classiques » pour le jour de votre choix. Pour participer, envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone) à concours@guitarpartmag.com avant le 31 mai.



© Brice Robert

Vieilles Charrues

Carhaix, 14-15-16 au 17 juillet, www.vieillescharrues.asso.fr

La prog : Les Insus, Pharrell Williams, The Libertines, Lana Del Rey, The Kills, Pixies, Louise Attaque, Michel Polnareff, Suede, Mickey 3D, Ibrahim Maalouf, Louane, Editors, Last train, Tindersticks, Fildar, Lisa & The Lips, Jake Bugg, Lilly Wood & The Prick, Alain Souchon et Laurent Voulzy...

À ne pas rater : Pour sa 25^e édition, c'est le festival qui offre le plus d'exclusivités cet été. Après avoir tourné pendant dix ans sur avec leur ancien répertoire, les Pixies ont enfin sorti du neuf en 2014 (« Indie Cindy »), Paz Lenchantin remplaçant judicieusement Kim Deal à la basse. Et c'est reparti pour un tour !



Beauregard

Hérouville-St-Clair, 30 juin au 3 juillet
festival.beauregard.com

La prog : Les Insus, Last Train, The Horrors, Brian Jonestown Massacre, Beck, Beirut, PJ Harvey, Louise Attaque, Jurassic 5, The Kills, Ghinzu, Robert Plant & The Sensational Space Shifters, Jain, The Chemical Brothers...

À ne pas rater : En janvier 2015, PJ Harvey a écrit et enregistré son nouvel album à Londres, avec John Parish et Flood. Pendant un mois, pour le prix d'une expo (15 £), le public pouvait assister derrière une vitre à la création de « The Hope Six Demilitation Project » lors de sessions de 45 minutes (voir chronique page 49).



Mainsquare

Arras, 1-2 au 3 juillet, mainsquarefestival.fr

La prog : Iggy Pop, Louise Attaque, Jake Bugg, Jeanne Added, Flume (le 1^{er}), Macklemore & Ryan Lewis, The Offspring, Birdy Nam Nam, Mass Hysteria, Lonely The Brave (le 2), Les Insus, Editors, Ghinzu, Last Train, Band Of Horses, The Struts (le 3)

À ne pas rater : Grâce au tube *Do You Read Me*, Ghinzu a vendu plus de 100 000 exemplaires de son album « Blow ». C'était en 2004, déjà. Après une tournée intensive, les Belges se sont faits plus discrets, ne donnant plus trop de nouvelles depuis « Mirror Mirror » (2009). On attend un quatrième album pour septembre.



Et aussi...

SOLIDAYS

Paris Longchamp, 24-25-26 juin,
solidays.org

Louise Attaque, Cypress Hill, Selah Sue, Keziah Jones, Rover, Jain, The Shoes, M83, Bloc Party...

LE ROCK DANS TOUS SES ÉTATS

Hippodrome d'Évreux, 24-25 juin,
lerock.org

Louise Attaque, Parquet Courts, Converge, Stuck In The Sound, Grand Blanc, Hyphen Hyphen

WE LOVE GREEN

Paris- Bois de Vincennes, 4-5 juin,
welovegreen.fr

PJ Harvey, LCD Soundsystem, Air, Savages, Fat White Family, Minuit, Son Little, Amon Tobin, The Limiñanas, Girl Band...



festivals 2016

Les insus téléportables



Hellfest

Clisson, 17-18-19 juin, hellfest.fr

La prog : Rammstein, Volbeat, Anthrax, Tremonti, Halestorm, The Offspring, Dropkick Murphys, Turbonegro, Hatebreed, Mass Hysteria, The Melvins, Magma, Converge (le 17), Twisted Sisters, Gutterdämmerung feat Henry Rollins, Foreigner, Joe Satriani, Glenn Hughes, Korn, Sick Of It All, Bring Me The Horizon, Fu Manchu, Hermano, Napalm Death, Bad Religion, (le 18), Black Sabbath, Slayer, Megadeth, Gojira, Vintage Trouble, No One Is Innocent, Ghost, King Diamond, Amon Amarth, Deicide, Jane's Addiction, Puscifer, Rival Sons, Kadavar, Unsane, Refused, Ratos De Porao (le 19)...



À ne pas rater : Parmi plus de 140 groupes à l'affiche, le Hellfest accueillera le show inédit Gutterdämmerung, un ciné-concert rock'n'roll avec Henry Rollins au chant. Tourné en noir et blanc, « le film muet le plus bruyant » met en scène Slash, Iggy Pop, Tom Araya (Slayer), Josh Homme, Jesse Hughes et Lemmy Killmister dans son dernier rôle...



© Christie Goodwin

Guitare en scène

Saint-Julien-En-Genevois, 14 au 17 juillet,

guitare-en-seine.com

La prog : Twisted Sister (le 14), Joe Satriani, Eric Gales et Robert Randolph (le 15), Status Quo, Europe, Johnny Gallagher, Shakra, Space Cadets (le 16), Carlos Santana, Daniele Gottardo, Flavia Cohelo, Tadi Cirus (le 17)

À ne pas rater : Avant de se lancer sans une ultime tournée intitulée « The Last Night Of The Electrics » (les dernières nuits électriques) en fin d'année, Status Quo fera sensation sur LE festival des guitaristes. Après ça, Francis Rossi et Rick Parfitt rattrouperont leurs Telecaster pour de bon.



Concours :

Guitar Part et Guitare

En Scène vous offrent 3 x 2 places pour le 15 juillet, 2 places pour le 16 et 2 pour le 17. Pour participer, envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone) à concours@guitarpartmag.com avant le 31 mai en précisant la soirée de votre choix.

Eurockéennes

Belfort, 1-2 au 3 juillet, eurockéennes.fr

La prog : ZZ Top, Beck, Tame Impala, The Kills, Air, Last Shadow Puppets, Lou Doillon, M83, Foals, Les Insus, Louise Attaque, Allah-Las, Ty Segall & The Muggers, Pokey LaFarge, Courtney Barnett, Kurt Vile & The Violators, Sleep, Frank Carter & The Rattlesnakes...

À ne pas rater : la tournée Hellraisers des barbus de ZZ Top passera par la France cet été (Amiens 26/6, Rennes 30/6, Nantes 1/7, Bordeaux 2/7). Ils viennent de rajouter une date en tête d'affiche des Eurocks le 3 juillet.



Festival de Nîmes

Arènes de

Nîmes, 12 juillet, festivaldenimes.com

La prog : Les Insus (12), Johnny Hallyday (17), Muse + Last Train (18), David Gilmour (21 et 22)

À ne pas rater : Des soirées-concerts inoubliables dans les arènes de Nîmes, dont deux à la belle étoile avec David Gilmour. Le guitariste de Pink Floyd descendra en train au son de « Rattle That Lock ».

FOIRE AUX VINS D'ALSACE

Colmar, 5 au 15 août, foire-colmar.com

Les Insus (complet, le 6), Hard Rock Session avec Limp Bizkit, Slayer, Arch Enemy, Mass Hysteria (le 10), The Cranberrys + Amy McDonald (le 12).

GAROROCK

Marmande, 30 juin au 3 juillet, garorock.com

Muse, The Hives, M83, The Kills, Ghinzu, Jain, Charles Bradley & His Extraordinaires, Mass Hysteria...



Download Festival

PRÈS DE 40 GROUPES SONT DÉJÀ PROGRAMMÉS SUR LA TOUTE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DU DOWNLOAD FESTIVAL. ET NON DES MOINDRES : IRON MAIDEN, RAMMSTEIN, KORN, DEFTONES, GOJIRA, MEGADETH, JANE'S ADDICTION... DÉCOUVREZ, ÉCOUTEZ, VENEZ ?



Quoi ?

C'est la toute première édition du Download Festival... en France du moins ! Le Download a été créé en 2003 à Donington, en Grande-Bretagne, sur les cendres du Monsters Of Rock, disparu il y a vingt ans. Iron Maiden, Metallica, Black Sabbath, System Of A Down, Guns N'Roses, Kiss ou Aerosmith comptent parmi ses habitués.

Quand ?

Les 10, 11 et 12 juin, le week-end avant les premières épreuves du Bac. Donc, normalement, vous avez déjà tout révisé ! Sauf si pour vous le bac est un lointain souvenir... Capacité : 60 000 visiteurs par jour.

Où ?

Sur l'Hippodrome de Longchamp, à Paris. Normalement, il y a des chevaux qui courent et des gars qui prennent des paris. C'est là que se tient le festival Solidays chaque été.

Combien ?

66 euros le pass pour le vendredi ou le dimanche, 49 euros pour le samedi, ou 148,50 pour les trois jours. Camping 8 euros (1 nuit) ou 20 euros (3 nuits). À noter que sur le site du festival, tous les achats (boisson, nourriture, tee-shirts...) seront dématérialisés : ils se feront grâce au système « cashless », via une puce rechargeable intégrée dans un bracelet.

CONCOURS ! GUITAR PART ET LE DOWNLOAD FESTIVAL VOUS OFFRENT 4 PASS POUR LES 3 JOURS. Pour participer, envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone) à concours@guitarpartmag.com avant le 31 mai.

Jour 1



IRON MAIDEN

The Trooper
Le commandant de bord et chanteur Bruce Dickinson posera son avion Ed Force One à Paris pour la tournée « The Book Of Souls ». Sur *The Trooper*, il agitera l'Union Jack pendant que les trois guitaristes sonneront la charge !



DEFTONES

Prayers/Triangles
Les Californiens viennent défendre « Gore », un huitième album aérien, comme le vol des flamands roses de la pochette, qui offre aussi quelques titres rentre-dedans.



GOJIRA

Backbone
Les fans de la première heure commençaient à s'impatienter. Depuis la sortie de « L'Enfant Sauvage », Gojira se fait rare en France. Le nouvel album enregistré dans leur tout nouveau studio de New York (Silver Cord), devrait sortir juste avant l'été.



GHOST

Cirice (MP3 téléchargeable gratuitement en entrant votre adresse e-mail sur www.ghost-official.com)

C'est le groupe qui monte, qui monte...

Un groupe énigmatique qui fait débat, mais qui ne laisse pas indifférent. Papa Emeritus et ses Nameless Ghouls ne sont pas prêts à tomber les masques. Leur force : de bonnes chansons, de bonnes mélodies servies par de gros riffs.



ANTHRAX

Breathing Lightning

L'un des piliers du Big 4 a repris du poil de la bête avec le retour définitif de son premier chanteur Joey Belladonna, comme en atteste « For All Kings ». Scott Ian est une véritable machine à riffs.



TREMONTI

Dust

À la sortie de « Caulerize » l'an dernier, Mark Tremonti nous avait promis une suite. « Dust » est dans la même veine. Le guitariste de Creed/Alter Bridge est doublé d'un excellent chanteur.

**+ BEARTOOTH
WE CAME AS ROMANS
BLACKRAIN
THE WILD LIES
THE RAVEN AGE**

Le nouveau festival métal

Jour 2



KORN

Blind

Leader de la vague nu-metal dans les années 90, Korn avait fini par lasser et décevoir son public au fil des albums. Mais depuis 2013 et le come-back du deuxième guitariste Brian « Head » Welch, on assiste à un véritable retour en grâce du groupe de Bakersfield qui lui vaut de figurer en haut de l'affiche.

JANE'S ADDICTION



Stop !

Le groupe de Perry Farrell et Dave Navarro célèbre cette année les 25 ans de l'album « Ritual De Lo Habitual ». Perry Farrell

est le fondateur du festival itinérant Lollapalooza, véritable incubateur de la scène grunge et du rock alternatif des années 90.



BIFFY CLYRO

Wolves Of Winter

C'est l'un des groupes les plus excitants de ces dix dernières années, sur scène comme sur disque. On est loin du metal, mais Biffy Clyro bastonne comme personne. Le trio écossais annonce la sortie de son septième album « Ellipsis » le 8 juillet.

AMON AMARTH

First Kill

Le groupe de death metal nous a promis de sortir le grand jeu : un Drakkar sur



scène et des têtes de dragons qui crachent du feu ! Le chanteur Johna Hegg a l'une des voix les plus puissantes du genre. La machine de guerre scandinave vient de sortir « Jomsviking » qui conte l'histoire des légions Viking.



APOCALYPTICA

Nothing Else Matters (de Metallica)

Il y a tout juste 20 ans, Apocalyptica nous mettait une claque avec leur premier album : « Plays Metallica by four cellos ». Quatre metalleux qui reprenaient le répertoire des Four Horsemen au violoncelle. Un show inédit où les compos ont supplanté les reprises. Passés à trois violoncelles, les Finlandais ont intégré un batteur, puis un chanteur (Franky Perez, ex-guitariste de Scars On Broadway, Slash), devenant un groupe de metal ordinaire. Le succès en plus.



BABY METAL

Gimme Chocolate !

Un groupe de metal avec au chant un girlsband de trois gamines en jupettes. Un mélange improbable de J-Pop et de metal. Il y a pourtant des fans de Baby Metal, comme pour tout ce qui vient du Japon d'ailleurs, le meilleur comme le pire. Leur second album « Metal Resistance » vient de paraître.



SAXON

Motorcycle Man

40 ans et toujours debout, Saxon fait partie de la New Wave Of British Heavy Metal du début des années 80 avec feu Motörhead et Iron Maiden. Leur son a alimenté les jeunes groupes ricains, comme Metallica, qui faisait les premières parties de Saxon.



MASS HYSTERIA

Chiens de la casse

Mass Hysteria ne lâche rien. Des bêtes de scène, leur terrain de jeu favori depuis 20 ans. Leurs derniers albums sont sans faille, notamment le nouveau, « Matière Noire ».



THE STRUTS

Could Have Been Me

Totalement inconnus il y a deux ans, The Struts se sont vite fait un nom en ouvrant pour les Rolling Stones au Stade de France. Doté d'un physique entre Freddy Mercury et Mick Jagger, Luke Spiller cultive l'exubérance des deux chanteurs. Leur rock'n'roll risque de trancher avec la programmation metal du festival.

+ ONE OK ROCK
ARCANE ROOTS
SHINEDOWN
INSPECTOR CLUZO



Download Festival

Jour 3



RAMMSTEIN

🔊 Feuer Frei !

Leur dernier album « Liebe Is Für Alle Da » remonte à 2009. Depuis, Rammstein a beaucoup tourné, y compris pour le best-of « Made In Germany ». Till Lindemann et Richard Z.Kruspe (avec Emigrate) ont travaillé sur leurs projets solo. En attendant la suite de leurs expérimentations sonores et pyrotechniques, les Allemands sont en tête d'affiche du Download.



MEGADETH

🔊 The Threat Is Real

Non, Marty Friedman ne fait plus partie de Megadeth. Il a quitté le groupe il y a 17 ans ! On s'y perd. Coup de théâtre fin 2014, Shawn Drover (batterie) et Chris Broderick (guitare) quittaient le navire. Chris Adler (Lamb Of God) et Kiko Loureiro (Angra) les ont remplacés aux côtés de Dave Mustaine et Dave Ellefson (parti en 2002, revenu en 2010) pour le nouvel album « Dystopia ». Du bon vieux Megadeth.

Volbeat

🔊 A Warrior's Call

Tête d'affiche sur de nombreux festivals, Volbeat est un groupe qui monte. Du rock burné, entre Social Distortion et Metallica. En 2013, les Danois ont été rejoints par l'ex-guitariste



d'Anthrax, Rob Caggiano. Leur sixième album « Seal The Deal & Let's Boogie » est attendu le 3 juin.



RIVAL SONS

🔊 Electric Man

Le gros coup de cœur de GP, rien que pour le riff d'intro d'« Electric Man » signé Scott Holliday. Les héritiers de Led Zep publieront leur cinquième album « Hollow Bones » (le 10 juin) juste avant leur passage au Download.



TRIVIUM

🔊 Dead and Gone

Le travail à deux guitares de Matt Heafy (Epiphone) et Corey Beaulieu (Jackson) est remarquable. La preuve avec leur dernier effort « Silence In The Snow ».

Lofofora

🔊 Contre les murs

On voit déjà Reuno gueulant « Faites voler la poussière » sur *Elixir* et foutre un joyeux bordel à Longchamp. On va bouffer du gros son : *L'œuf*, *Justice pour tous*, *Le Fond et la forme...* Une set-list qui déborde de classiques jusqu'à « L'épreuve du contraire ». Le groupe indispensable à tout bon festival de metal.



LAST TRAIN

🔊 Cold Fever

Depuis un an, les petits frenchies de Last Train ont littéralement trusté les plus gros festivals (Rock En Seine, Printemps de Bourges) et les premières parties (Johnny Hallyday, Muse). Un concentré de rock'n'roll excitant à découvrir sur scène ou sur leur EP 4-titres « The Holy family ».



SKINDRED

Formé en 1998 sur les cendres de Dub War, Skindred est la fusion parfaite du metal et du reggae. Surprise : il y a deux mois, le chanteur Benji Webbe reformait Dub War qui publiait *Fun Done*, son premier single en 20 ans. Le groupe prévoit de sortir 12 singles sur deux ou trois ans et de donner un concert à chaque fois.

- + CHILDREN OF BODOM
- SKILLET
- SABATON
- NEW YEAR'S DAY
- STRANGE BONES
- THE SHRINE

26.27.28 AOÛT 16

DOMAINE NATIONAL
DE SAINT CLOUD

ROCK RENK SEINE

THE LAST
SHADOW
PUPPETS

DAMIAN
"JR. GONG"
MARLEY

BIRDY NAM NAM

WOLFMOTHER BRING ME
THE HORIZON

EAGLES OF DEATH METAL
BREAKBOT GREGORY PORTER

MASSIVE ATTACK

CLUTCH TWO DOOR

ROYAL
REPUBLIC CINEMA CLUB

SHARON JONES AND THE
DAP - KINGS

SIGUR RÓS

GHINZU FOALS

CARAVAN PALACE GRAND BLANC

SUM 41 CASSIUS

CASSEURS
FLOWTERS

IGGY POP

ANDERSON .PAAK CHVRCHES

EDWARD SHARPE AND
THE MAGNETIC ZEROS



CRÉATION : JACQUES - ILLUSTRATION : SARA ANDREASSON

LOCATION SUR ROCKENSEINE.COM, FNAC.COM, DIGITICK.COM ET POINTS DE VENTE HABITUELS. MÉTRO BOULOGNE - PONT DE SAINT CLOUD

île de France



CULTUREBOX
francetélévisions



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



Kronenbourg SAS



Crédit Mutuel



SA DISCOGRAPHIE DONNE LE TOURNIS. PAS UNE ANNÉE NE S'ÉCOULE SANS QUE JOE BONAMASSA NE PUBLIE UN NOUVEL ALBUM STUDIO OU LIVE (PARFOIS MÊME PLUSIEURS D'UN COUP). ON LE SAIT, SA COLLECTION DE GUITARES EST TOUT AUSSI IMPRESSIONNANTE. APRÈS NOUS AVOIR DÉVOILÉ SON MATOS DE SCÈNE (GP 242), JOE NOUS RACONTE LE TOP 30 DE SES GUITARES ET AMPLIS VINTAGES. OUVREZ GRAND VOS YEUX.

Le passionné de guitares que tu es a amassé une gigantesque collection d'instruments avec les années. Qu'est-ce qui te pousse à les accumuler de la sorte ?

Joe Bonamassa : C'est maladif, en tout cas quand on en arrive au point où j'en suis. Dernièrement, j'ai trouvé une pédale Univibe toute défoncée dans sa boîte, un peu comme celle de Jimi Hendrix. Tu te demandes si j'en avais besoin ou si j'allais vraiment m'en servir ? La réponse est non, je te le dis tout de suite ! Je ne suis pas un fan d'Univibe. Mais en collectionnant les guitares ou le matériel, tu traverses l'histoire. Par exemple, **j'ai une Martin 00-45 de 1928, qui est superbe. Mais pour être honnête, si je reprends certaines de mes guitares récentes, elles sonnent pareil. Pour moi, c'est une question de relation avec l'instrument.** C'est de là que vient la différence entre une vieille guitare et une neuve, tu ne joueras pas tout à fait pareil à cause de cette histoire. Tu auras l'impression de faire un bond dans le temps en la prenant, et tu joueras comme tel.

Sais-tu précisément combien de guitares tu as dans ta collection ?

J'ai recompté hier, pour des questions d'assurance : j'en ai précisément 242. Et j'ai encore plus d'amplis, mais j'avoue que je ne les ai pas comptés depuis un moment !

Et où les stockes-tu ?

Chez moi, bien sûr. Où veux-tu que je les mette sinon ? Je les veux près de moi, elles sont à la maison. J'ai besoin de pouvoir les regarder, les jouer tranquillement quand je veux...

Hier soir, je suis retombé sur trois Stratocaster que j'avais complètement oubliées dans des flight-cases un peu poussiéreux : une Blonde de 1963, une Slab Board 1961, et une Sunburst 1963. Au fond, je voulais me donner une bonne leçon, me dire : « Regarde, tu entroposes toutes ces guitares et tu ne t'en souviens même plus. » Je ne sais même →



JOE BONAMASSA

Guitar porn!

« J'AI PRÉCISÉMENT 242 GUITARES, ET ENCORE PLUS D'AMPLIS » // JB



© Ernie Ball / HTD

+

Blues Of Desperation » Un album plus heavy

SUR SON 12^E ALBUM STUDIO « BLUES OF DESPERATION », JOE BONAMASSA CONTINUE SON EXPLORATION DU GENRE, NON SANS AJOUTER UNE TOUCHE PLUS HEAVY, COMME IL NOUS LE RACONTE PAR TÉLÉPHONE DEPUIS SA CALIFORNIE D'ADOPTION...

C'est assez rare dans ta discographie, mais sur ton nouvel album « Blues Of Desperation », il n'y a aucune reprise. Pourquoi ce choix ?

J'ai essayé de me diversifier. Dans 99% de ce que je faisais, il y avait toujours des reprises, que ce soit les concerts ou les albums. Là, c'est le test ultime pour un musicien. Si l'album est réussi sans la moindre reprise, c'est le top pour moi.

« Blues Of Desperation », ça n'est pas très gai comme titre d'album...

J'aime quand un album vient te tirer les larmes. Des chansons comme *Blues Of Desperation*, *This Train*, *Mountain Climbing* ont cette faculté je pense, même si elles sont assez énergiques.

Justement, elles figurent au début de l'album, et ne sonnent pas forcément très blues. On est plutôt dans le hard rock par moments...

Elles sont plus heavy, c'est sûr. Il y a quelque temps, je participais à un hommage aux trois King (Freddy, B.B. et Albert), et en me replongeant dans leur discographie, j'ai compris qu'ils pouvaient être très heavy, surtout vers la fin de leurs vies. Ça m'a semblé logique de me mettre à faire moi aussi ce que les maîtres du genre avaient osé faire, de ne pas être complexé ou limité par un certain traditionalisme du blues. Donc j'ai mis plus de rock dans le début de l'album, comme un hommage. ●

SSA

JOE BONAMASSA RÉPOND AUX
QUESTIONS DES GAGNANTS DU CONCOURS ERNIE
BALL AU GUITAR CENTER DE LOS ANGELES.

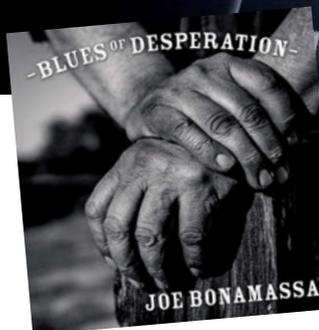




Photo de famille avec la collection de Bonamassa.

© Rick Goult

➔ plus comment je les ai eues !
C'est une vraie addiction !

Et côté amplis, à quoi ressemble ta collection ?

J'ai une soixantaine de Fender Twin. Si on rajoute les Blackface, les autres Fender, on est déjà à plus de cent...

Pourtant, tu ne joues pas souvent sur Fender en live...

C'est vrai, pourtant j'ai une

été modifiée, c'est pour ça que je l'ai achetée.

Toujours chez Fender, tu as aussi la Strat de 1955 qui appartenait à Howard Reed, le guitariste de Gene Vincent...

Une de mes préférées. Quand j'étais gosse, j'avais acheté un numéro de Guitar World, celui d'avril 1988. Dedans, il y avait un poster de la Howard Reed, et je l'ai laissé accroché au mur de ma

morceau d'histoire. Si tu cherches la Flying V parfaite, ça serait certainement celle-là, avec ce superbe chevalet. C'est une guitare avant-gardiste. C'est drôle, elle a servi au tournage de Spinal Tap, c'est celle que joue Nigel.

Malgré tout, on te connaît surtout une Les Paul en mains...

Oh oui, j'ai une sacrée collection de Les Paul ! Comme cette Les Paul Standard de 1959, la

LA GRAMMER EST LA GUITARE LA PLUS RARE DE MA COLLECTION. **JE CROIS QU'IL N'EN EXISTE QUE DEUX // JB**



soixantaine de guitares Fender. J'en emmène trois avec moi en tournée, mais je les joue seulement si je le sens bien. Une bleue de 1955 que je drop en Si, une Strat Sunburst de 1963 et une Ry Cooder 1967 Custom Shop.

Tu as certains exemplaires absolument superbes. Peux-tu nous parler de ta Fender Broadcaster de 1950 ?

Quelle belle guitare, très vieille, mais tellement belle ! J'ai toujours voulu une Broadcaster, elles n'ont existé sous ce nom que durant deux ans (elles sont ensuite devenues les Telecaster, ndr). C'est un vrai témoignage de l'histoire américaine. Elle est particulièrement agréable à jouer. On en trouve encore quelques-unes qui ne tiennent pas l'accord et qui sont impossibles à régler, mais celle-ci est géniale ! Elle n'a jamais

chambre pendant des années et des années. C'est dingue, jamais je n'aurais pensé pouvoir me l'acheter un jour. Il y a trois ans environ, je l'ai trouvée à Nashville, enfin ! C'est une guitare de rêve. Et en plus il y a ces lettres qui apportent un cachet un peu industriel sur le corps. C'est très particulier (voir plus loin)...

Passons aux Gibson, qu'en est-il de ta Korina Flying V de 1958 ?

Damn it ! Quelle beauté, une vraie V. Elle a appartenu à Amos Arthur, qui tenait le magasin mythique Arthur's Music Store à Indianapolis. Ils ont ouvert en 1952, et c'est là qu'elle a été mise en vente pour la première fois. Elle est spéciale, c'est sûrement l'une des Flying V les plus connues au monde. Quand je vais chez Arthur's Music Store, je vois la photo des gars qui la jouent en 1958, c'est dément. C'est un

« Principal Skinner », comme elle est surnommée. Ce n'est pas ma plus belle, elle est un peu surcotée je trouve. Par contre, elle a ce côté Strat dans le son que j'aime beaucoup, et c'est rare chez les Les Paul. Je l'utilise régulièrement, elle est assez singulière. Mais je m'aventure aussi vers les SG. J'ai une SG Special blanche de 1962 que j'ai achetée à un prêteur sur gage en 2013, dans l'Indiana. J'en ai une autre de 1963, mais je préfère celle-ci.

Tu as aussi de superbes raretés, comme ces deux guitares des années 1960 : la Grammer Johnny Cash et la National Bobbie Thomas.

La Grammer est certainement la guitare la plus rare de ma collection. Je crois qu'il n'y en a que deux, et l'autre est au Johnny Cash Museum de Nashville, il me semble. Bobbie



Il a gagné la **Bonamassa Experience**

IL A TROUVÉ LE TICKET D'OR (OU PRESQUE), COMME DANS CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, MAIS DANS UN PAQUET DE CORDES ERNIE BALL! DAMIEN SANCHO (19 ANS), ÉTUDIANT EN LICENCE DE PHYSIQUE CHIMIE À TOULOUSE, EST LE GRAND GAGNANT FRANÇAIS DU CONCOURS BONAMASSA EXPERIENCE: IL EST ALLÉ À LOS ANGELES RENCONTRER JOE ET JOUER SUR SES GUITARES VINTAGES...

Peux-tu te présenter brièvement ?

Je me suis mis à la guitare il y a sept ans. Je pioche mes inspirations un peu partout: Pink Floyd, AC/DC, John Petrucci, Joe Satriani, Eric Clapton, Eric Johnson, Gary Moore, Bruce Springsteen, The Rolling Stones, Guns N'Roses, Steve Vai et j'en passe! Je joue sur le même matos depuis le début: Line 6 Spider III (15 W), et une petite guitare montée par mon prof qui me l'a vendue une misère. Grâce au matos que j'ai gagné avec le concours Ernie Ball, fini la galère: une guitare MusicMan JP 15, une wah wah et une Fuzz Face Joe Bonamassa signature, des médiators, des cordes...

Comment as-tu découvert que tu avais gagné? En trouvant un médiateur de couleur caché dans ton jeu de cordes ?

Non. En ouvrant mes jeux de cordes, il y avait un papier avec un code à rentrer sur le site Ernie Ball pour tenter de remporter le voyage: et j'ai reçu un e-mail m'annonçant que j'étais le grand gagnant! Un mois plus tard je m'envolais pour Los Angeles.

Comment s'est déroulé ton séjour ?

À mon arrivée, le 28 janvier dernier, une limousine m'a conduit à l'hôtel sur Sunset Boulevard. Les autres gagnants anglais, canadiens, américains et moi avons été invités à dîner avec l'équipe Ernie Ball. Le lendemain midi nous sommes allés au Guitar Center Hollywood juste en face de l'hôtel pour rencontrer Joe. La rencontre a été filmée, en présence du patron Sterling Ball, rajoutant une touche de stress. Et j'ai repris l'avion de retour dans la soirée.

Étais-tu un fan de Bonamassa? As-tu eu l'occasion de jouer sur certaines de ses guitares, lesquelles as-tu choisies ?

J'ai commencé à écouter Bonamassa début 2015 et j'ai tout de suite accroché à son blues très propre et soigné. Il est vite devenu le guitariste que j'écoute le plus après Gary Moore. Le rencontrer en face-à-face à Hollywood était très impressionnant et intimidant à la fois! J'ai joué sur certaines de ses guitares, j'ai testé la Nocaster 1951, la Fender Strat 1955 ou encore la « Snake Bite » Gibson Les Paul 1959! Malgré les déplacements stressés de mes doigts sur le manche, jouer sur des guitares qui ont des histoires incroyables et un son unique reste un moment inoubliable. ■ B.F.

Thomas, lui, était un musicien assez obscur de Chicago. Il a eu l'opportunité assez surprenante de faire un modèle signature, puis a fini en prison pour une vieille histoire de fraude et d'argent sale. Elle est très bizarre, relativement proche de certaines Gibson.

L'une des plus étonnantes est une double manche de 1958, la EDS-1275 « Electric Double Spanish ».

Superbe guitare, mais qu'est-ce qu'elle est lourde! Ils ont fait ce Sunburst très particulier, que j'adore. Comme sur presque toutes les doubles manches, il y a un manche six-cordes et l'autre douze, mais il me semble qu'ils ont aussi eu pour projet de rajouter un manche mandoline!

Après avoir exploré ta collection, on a l'impression qu'un de tes amplis préféré est le Gibson GA-75 de 1952, c'est le cas ?

C'est le plus sous-estimé en tout cas. Il est fantastique, je l'ai utilisé sur plusieurs enregistrements, il a ce côté sale qui est fabuleux. Je ne dis pas ça souvent pour les amplis,

mais il a vraiment un son unique: il peut tordre vite et avec beaucoup de douceur. Il est très instinctif, plus on gratte fort les cordes, plus il tord, ce qui est logique, mais c'est encore plus proportionnel à ton jeu que sur n'importe quel autre ampli. Tu ne fais qu'un avec lui. Malheureusement, je ne peux pas l'emmener en tournée.

Avec la marque Ernie Ball, tu as organisé un concours, The Bonamassa Experience, donnant ainsi l'occasion à des fans de venir à Los Angeles admirer une partie de ta collection! Comment ça s'est passé ?

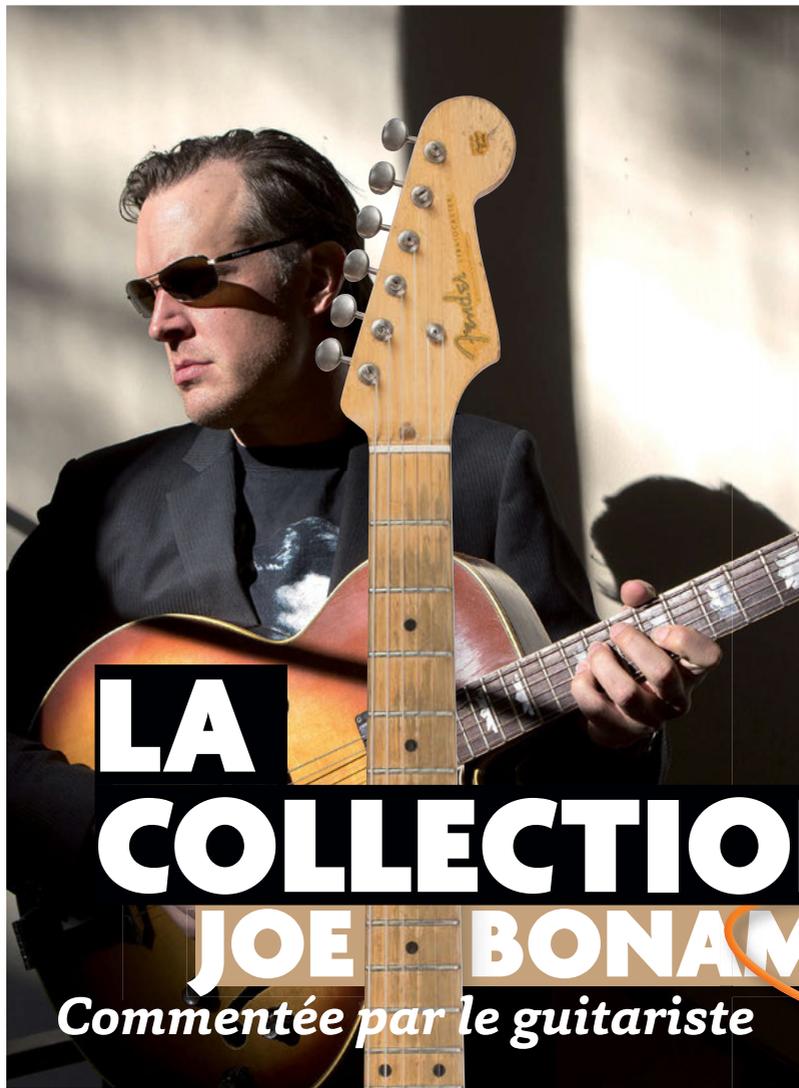
Très bien, et il y avait un Français d'ailleurs (voir ci-contre). Ils ont vu la Flying V, une Stratocaster Sunburst de 1963, la Jazzmaster Sea Foam Green de 1966, la Telecaster Terry Reid de 1952... J'avais sélectionné treize guitares pour eux, et ils pouvaient en essayer quatre chacun.



Chemise de bûcheron de rigueur : Joe et Damien Sancho, le gagnant français du concours Ernie Ball, devant une petite partie de la collection de Bonamassa.



© Ernie Ball / HTD



LA COLLECTION DE JOE BONAMASSA

Commentée par le guitariste

GUITARES

01 FENDER Broadcaster de 1950 (s/n: 0280)

« Avant la Nocaster et la Telecaster, il y avait la Broadcaster. Ces guitares avaient des caractéristiques intéressantes, notamment un blend à la place du potard de tonalité habituel, et qui a disparu vers 1952. Cet exemplaire est l'un des plus légers que j'ai eu l'occasion de jouer. J'ai de la chance de l'avoir dans ma collection et c'est l'une de mes Fender préférées. »

02 FENDER Stratocaster Blonde de 1956 (s/n 12739)

« Un corps en frêne et le meilleur manche que j'aie vu sur une Strat millésimée 1956. J'ai trouvé cette guitare à Nashville il y a quelques années, il y avait encore la facture du premier acheteur ! C'est elle qu'on entend sur *I Gave Up Everything For You 'Cept The Blues*. »



03 FENDER Stratocaster « Howard Reed » Black de 1955

(s/n 10041)

« On peut la voir dans pas mal de bouquins : elle est généralement considérée comme l'une des toutes premières, si ce n'est la première, Stratocaster Custom noire de l'histoire. Je n'arrive toujours pas à croire qu'elle soit là, chez moi : c'est une pièce fantastique dans la grande histoire de Fender mais aussi du rock'n'roll, quand Howard jouait dans les Blue Caps de Gene Vincent. Elle a aussi passé 15 ans au Rock And Roll Hall Of Fame de Cleveland, Ohio. »



04 FENDER Telecaster de 1952 Terry Reid (s/n 2581)

« Terry est un ami, et une légende du rock, selon moi. Il est à l'origine de certains des plus grands morceaux de folk rock teintés de country des '60s-'70s. Il avait acheté cette guitare à Chicago en 1968, alors qu'il tournait en première partie de Cream avant leur séparation, et lorsqu'ils ont joué au Madison Square Garden, Terry a installé un humbucker Gibson; elle est restée comme ça jusqu'à aujourd'hui. Une guitare de tueur. »



05 FENDER Telecaster de 1960; The Steve Cropper-Caster (s/n 45935)

« On pourrait aussi parler de Page-Caster, mais c'est à cause de Steve Cropper que j'en voulais une. Franchement, on ne trouve pas son plus clair. Elle est comme neuve, ce qui n'incite pas à la jouer: qui suis-je pour détériorer une Fender historique dans un tel état de préservation? Mais branche-la et tu oublies rapidement toutes ces considérations! »

06 FENDER Stratocaster Blonde de 1963 (s/n L14080)

« J'ai cinq Strats blondes, une '56, deux '57 et deux '63. Celle-ci est une des meilleures, si ce n'est la meilleure Strat à touche palissandre que je possède. Le propriétaire la vendait pour aider son fils à payer sa maison. C'est une guitare qui n'a jamais été démontée: qui a besoin d'enlever le manche pour voir la date inscrite sur le talon, de toute façon? »



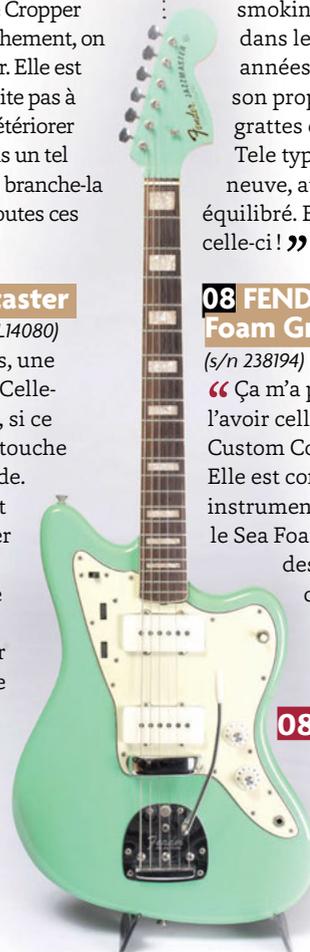
07 FENDER Telecaster Tuxedo de 1966 (s/n 204596)

« Reverse Tuxedo! Olympic White avec binding noir. Un peu comme les smokings que portait mon père dans les mariages à la fin des années 70 – peut-être même à son propre mariage! Je n'ai vu ces grattes que dans des livres! Une Tele typique des sixties, comme neuve, au son parfaitement équilibré. Elle reste à la maison, celle-ci! »

08 FENDER Jazzmaster Sea Foam Green de 1966

(s/n 238194)

« Ça m'a pris près de cinq ans pour l'avoir celle-ci: une des plus rares Custom Color des lignes Fender. Elle est comme neuve et c'est un instrument fantastique: ajoutez-y le Sea Foam Green et vous avez une des guitares surf les plus chères du monde! » →





➔ **09 FENDER Nocaster de 1951 équipée d'un PAF**

(s/n 1755)

« C'est ma Tele de studio pour ainsi dire. Elle a été modifiée avec un PAF Gibson dans les années 70, sans doute issu d'une SG ou d'une Les Paul Custom de 1961. Elle hurle juste comme il faut et peut même parfois surpasser ma Les Paul de 1959. Je jouerai cette guitare jusqu'à la fin de mes jours. »

10 FENDER Stratocaster Sunburst de 1963

(s/n L01310)

« Une guitare que j'ai depuis l'adolescence : je l'avais achetée pour 4 200 \$ en 1993. J'étais plein d'audace, j'avais eu une avance de la maison de disques ; cinq ans plus tard, même si j'étais fauché, j'ai gardé cette guitare. Et même en 2006, quand le marché a explosé et qu'elle valait désormais 30 000 \$, je ne l'ai pas vendue, alors que j'étais à nouveau sur la paille. Je l'ai gardée envers et contre tout et je l'ai utilisée sur la plupart de mes 15 albums. »

11 FENDER Esquire Custom de 1960

(s/n 49887)

« Une des meilleures Fender en ma possession. Toute en simplicité : elle fait une chose, mais elle le fait très bien. Je la joue quand j'ai besoin d'une piqûre de rappel sur la la modestie. »

12 GIBSON Flying V de 1958

(s/n 8-2857)

« Une korina avec un pickguard noir et une plaque de jack blanche : super rare ! Je l'ai rachetée à mon pote Norman Harris de Norman's Rare Guitars, qui l'avait en stock depuis plus de 40 ans, et que je remercie de me faire confiance pour lui redonner vie. Je vais la ressortir pour une tournée et enregistrer. Un instrument historique dont je suis très fier. »

13 GIBSON Les Paul Standard de 1959

(s/n 9-1951)

« La « Principal Skinner » : Elle a longtemps été LA guitare que j'aurais emportée sur une île déserte ! Je la joue tous les jours et je l'ai toujours avec moi en session et en enregistrement. »

14 GIBSON Les Paul Standard de 1959 (s/n 9-1953)

« « Carmelita » : Celle-ci a été dure à avoir. Elle appartenait à un gars qui s'est pris les pieds dans le marché du vintage en achetant alors que les prix étaient les plus hauts et qui a revendu la majorité de sa collection à perte. Elle sonne super bien, et c'est la Burst la plus flammée que je possède. Y en a-t-il qui sonnent mieux ? Oui... Mais pas avec une table aussi flammée, comme des griffes de tigre ! D'ailleurs, c'était son premier nom : « la griffe »... »

15 GIBSON Les Paul Standard de 1960 (s/n 0-7453)

« alias « The Runt » : J'ai acheté celle-ci en Allemagne. Le son de cette Les Paul de 1960 est un des meilleurs que j'aie eu, et c'est une de mes favorites parmi les quatre LP Standard de 1960 en ma possession. »

16 GIBSON Les Paul Standard de 1960 (s/n 0-0162)

« « Blackburst » : Sans doute la guitare la plus précieuse que je possède. C'est une Standard de 1960 d'usine, commandée en noir, car la Les Paul Custom était plus chère. En dessous de la peinture noire, il y a une super table flammée sunburst. Elle est unique et j'ai même le reçu daté de janvier 1960 ! Je n'ai jamais eu peur d'une guitare, mais celle-ci pourrait faire exception... »



17 GIBSON ES-345 Blonde de 1959 (s/n A32732)

« Je ne comprends toujours pas pourquoi ces grattes-là sont à ce point recherchées. Gibson faisait payer plus cher la finition naturelle ! Un exemplaire en super état qui fait flancher tous mes amis amateurs des ES en « oreilles de Mickey ». »

18 GIBSON ES-335 de 1961 (s/n 10069)

« Elle a servi de base pour mon modèle signature. Je l'ai achetée en 2011 à l'occasion d'un meet & greet. Je l'ai utilisée sur pas mal de disques et en tournée, y compris pour le DVD « Muddy Wolf », l'an dernier. C'est une guitare qui compte beaucoup pour moi. »

19 GIBSON Les Paul Standard Goldtop de 1954 (s/n 4-1728)

« Un succès inattendu dans le monde de la Les Paul. Avec ces Les Paul équipées de P-90 et d'un cordier-chevalet wrap-around, les gens se disent : « woaw, ça fait une bonne base pour une conversion ! ». **J'ai inclus cette guitare dans la liste pour attirer l'attention sur le fait que certains ont essayé à tort d'en modifier** alors que ce sont de bonnes guitares. Mais même modifiées, ça ne transformera pas ces grattes en Les Paul '59, quoi qu'en disent certains luthiers. Je l'ai jouée sur la tournée des trois King, et elle l'emportait sur ma Burst ! Et les P-90 déchirent ! »





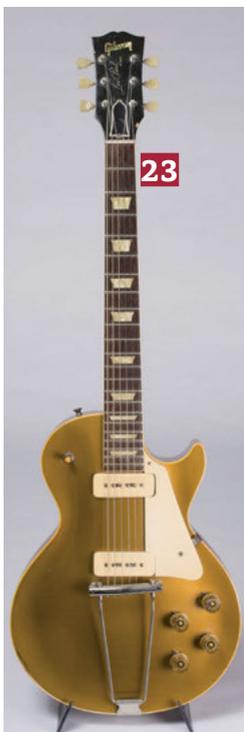
20



21



22



23



24

➔ 20 GIBSON SG Special de 1962 (s/n 44208)

« Achetée dans un pawn shop de Fort Wayne dans l'Indiana. Je ne suis pas fan de SG Standard, ça ne sonne pas comme j'aime, je trouve le son déséquilibré, j'ai essayé désespérément d'en trouver une bonne, et j'ai fini par toutes les revendre à l'exception de celle-ci. Parfaitement équilibrée, un son intense... »

21 GIBSON ES-5N de 1952 (s/n A-9708)

« C'est la meilleure des trois ES-5 que je possède. C'est essentiellement une ES-350, avec une caisse bien épaisse, et un P-90 additionnel ; c'est la guitare du jeune B.B. King qui rêvait d'être T-Bone Walker. On veut tous être quelqu'un d'autre... Comme quoi, même le roi du blues, paix à son âme, avait ses héros ! »

22 GIBSON ES-350 (thin body) de 1957 (s/n A26570)

« Chuck Berry a toujours été, et sera toujours, un de mes héros. Malgré toutes ses combines et ses magouilles, il restera toujours ce bon vieux Chuck Berry. C'est pour ça que je voulais cette guitare. »

23 GIBSON Les Paul Standard de 1952

« Une LP de la première année de production. Absolument pas parfaite, mais celle qui a mis le feu aux poudres, lancé une révolution, et annonciatrice de ce qui suivrait. »

24 GIBSON EDS-1275 de 1958 (s/n 8-6725)

« Nom de code : « Electric Double Spanish », une double manche très rare avec une table sunburst en épicea, c'est l'une des deux seules produites en 1958 en sunburst avec un manche 6-cordes et un manche 12-cordes. C'étaient des commandes spéciales passées chez Gibson. Ça sonne fabuleusement bien, et Gibson devrait expérimenter plus avec le concept de hollowbody en épicea, car ce sont parmi les guitares de cette époque qui sonnent le mieux.

Quatre PAF, trois sets de mécaniques type Burst 58-60 font de ces guitares des cibles de choix pour les imbéciles qui cherchent à faire des contrefaçons ou convertir des grattes, qui mentent et qui sont des criminels du monde du

vintage. Au moins celle-ci est en sécurité avec moi. »

25 GIBSON Les Paul Custom de 1953

« Une LP Custom de la première année là aussi, pas encore parfaite non plus, mais qui s'est avéré un instrument du changement. Ma préférence va toujours à la Custom à trois micros comme Jimmy Page par rapport à la Burst. »

28



AMPLIS

28 FENDER Deluxe Amp de 1962

« L'ampli que j'emmènerais sur une île déserte... Tout ce dont on peut rêver est là-dedans. »



29

29 GIBSON GA-75 de 1952

« Un ampli au son fabuleux dont personne ne parle ! »



26

**26 NATIONAL Bobbie Thomas
Model de 1968** (s/n 2-37128)

« Une toute petite série, un modèle signature de National de Chicago pour un guitar-hero local. »

**27 GRAMMER Johnny Cash
model de 1969** (s/n 5411)

« Une acoustique super rare au son extraordinaire, sans doute une des guitares les plus rares que je possède. En fait j'en ai deux, donc deux des plus rares... »

Traduction Flavien Giraud



27



25



30

**30 GIBSON GA-40 Les Paul
Amp de 1958**

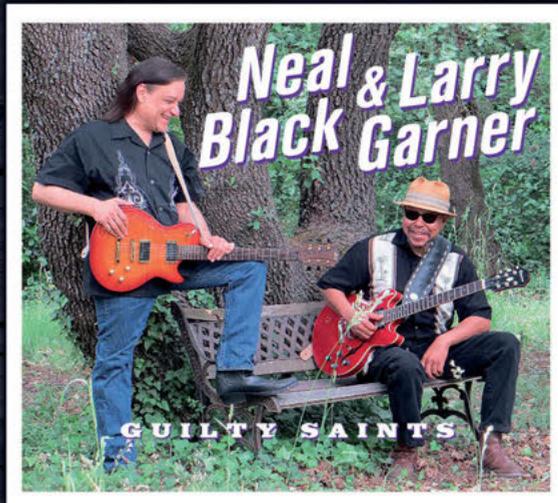
« L'ampli conçu pour accompagner la Les Paul. Super overdrive et moins cher que l'équivalent chez Fender. »

Neal & Larry Black Garner

CD Vient de paraître

GUILTY SAINTS

La rencontre de Neal Black et de Larry Garner c'est un peu le mariage du Texas et de la Louisiane.



Le résultat final ressemble à une fusion de Blues et d'Americana colorée par les deux traditions musicales des deux complices qui partagent compositions, vocaux et parties de guitare. Magique !

FRED CHAPELLIER

IT NEVER COMES EASY

Nouvel album studio de l'un des meilleurs pistoleros français de la guitare blues.

CD Sortie le 29 avril



Fred
Chapellier
It never
comes easy

Pour célébrer son 50^e anniversaire, Fred s'est associé au légendaire ingénieur du son anglais Steve Forward (Ray Charles, Paul McCartney, Serge Gainsbourg...) et ajoute encore une fois de nouvelles couleurs à sa palette en puisant aux sources mêmes du rock et du blues originel.

THE VELVET UNDERGROUND

SOUS LA

BANANE

LE VELOURS

LA PHILHARMONIE DE PARIS CONSACRE SA NOUVELLE EXPOSITION AU VELVET UNDERGROUND. UNE INVITATION À SE REPLONGER DANS LE BOUILLONNEMENT NEW-YORKAIS DES SIXTIES AVEC UN GROUPE À L'AURA UNIQUE, QUI A LAISSÉ UNE POSTÉRITÉ INCOMPARABLE ET OUVERT LA VOIE À DES GÉNÉRATIONS DE ROCKEURS INDÉPENDANTS, PUNKS, NEW WAVE, BRUITISTES, EXPÉRIMENTAUX...

Après David Bowie, c'est au tour du Velvet Underground d'être *muséifié* à la Philharmonie de Paris. Si en cinq années d'activité et une poignée d'albums, le groupe de Lou Reed n'a jamais percé dans les charts, le Velvet n'a pas tardé à devenir l'objet d'un véritable culte, vénéré par Bowie, Iggy, et bien d'autres jusqu'à aujourd'hui...

D'ailleurs, le Velvet n'a pas attendu la Philharmonie pour entrer au musée : il est même devenu une des attractions des expos consacrées à Andy Warhol ces derniers temps (rien qu'en France en 2015, « Warhol Underground » au Musée Pompidou de Metz, et « Warhol Unlimited » au Musée d'Art Moderne de Paris).

Le pape du pop art est à la fois une bénédiction et une malédiction pour le groupe. Mécène, protecteur, catalyseur, Warhol offre au Velvet une exposition médiatique immédiate, une carte de visite inédite en forme de banane et une image de groupe transgenre se jouant des cadres (dont il déborde allègrement, à →

© Adam Ritchie

John Cale, Lou Reed et Moe Tucker (au fond) en live au Café Bizarre en décembre 1965.





VELVET WHO? LE VELOURS, LE CUIR, LA SERINGUE ET LE FOUET...

Perpétuellement en équilibre instable, le Velvet Underground reste une énigme. Le noyau dur originel? Un songwriter new-yorkais glaçant, caractériel, sarcastique et imprévisible, **LOU REED**, et un violoniste gallois, **JOHN CALE**, venu se frotter à l'avant-garde de la musique concrète et expérimentale (John Cage, La Monte Young)... En 1965, Reed et Cale habitent un petit appartement à Manhattan, confrontent leurs approches musicales, expérimentent diverses drogues, et sont bientôt rejoints par le guitariste **STERLING MORRISON**, rencontré par Reed durant ses années d'études. Un premier percussionniste **ANGUS MACLISE**, quitte l'aventure naissante, remplacé par la jeune **MAUREEN 'MOE' TUCKER** (la sœur d'un pote), fan des rythmes de Bo Diddley, qui joue le plus souvent debout avec un set minimaliste, martelant une pulsation tribale avec un minimum de cymbales... Sur les photos, le groupe ne sourit pas. Et quand c'est le cas, il n'en est que plus inquiétant. « *Nous, on voulait faire enrager les gens, déclencher un malaise chez eux, les faire vomir* », dira John Cale. Ce dernier est viré du groupe par Reed en 1968, et remplacé par le bassiste **DOUG YULE**, plus dévoué, et doté d'une voix aussi semblable que ses frisettes à celle(s) de Lou Reed.



Le Velvet avait bénéficié d'un endossement auprès de Vox. Au trip de Los Angeles en 1966.

➔ commencer par celui du rock'n'roll). « *Il nous a permis d'être nous-mêmes, et de poursuivre notre voie, tout simplement parce que c'était Andy Warhol. (...) il a agi comme un paratonnerre, absorbant toutes les attaques alors que nous n'étions pas encore assez connus* », concédera plus tard Lou Reed. **Mais cette association avec Warhol – de janvier 1966 à mai 1967 – laisse au groupe un corpus d'images fini par circonscrire et réduire le Velvet Underground à un album, une pochette, une aventure artistique warholienne parmi d'autres.** Comme s'il n'avait été qu'un « gimmick », un jouet de plus entre les mains d'un des artistes les plus excentriques du XX^e siècle, et que la suite de l'histoire n'était qu'une queue de comète se résumant à une suite d'échecs, de départs plus ou moins forcés et une fin en déconfiture. La vérité est bien sûr infiniment plus complexe, et chaque album du groupe mérite sa place au panthéon du rock, comme les pièces d'un même puzzle, et qui éclairent chacun le *Souterrain de Velours*.



VELVET, NICO, WARHOL TRIANGLE DES BERMUDES À NEW YORK

Le phénomène se produit donc au cours de

l'année 1966. Le parrainage de Warhol offre au Velvet un écrin pour répéter (la Factory), un spectacle multimédia improbable (*Up-Tight*, bientôt rebaptisé *The Exploding Plastic Inevitable [EPI]* – rien que ça –, avec light-show, projections vidéos, danses SM, etc.), et surtout une chanteuse allemande, Nico, walkyrie à la blondeur froide (et inversement) qui « *donnait l'impression qu'elle aurait pu servir de figure de proue à un vaisseau viking* » (Warhol).

De ce triangle bancal, jaillit le miracle : Warhol, avec les recettes de l'EPI, produit ce premier album, leur laissant carte blanche, à condition que Lou laisse le soin de chanter certaines de ses chansons à Nico, dont la voix et l'accent à la raideur toute germanique ne sont pas étrangers à l'étrangeté qui se dégage de l'album (*Femme Fatale*, *All Tomorrow's Parties*, *I'll Be Your Mirror*).

Mais le Velvet n'a pas attendu ces rencontres pour se forger un son et la plupart des titres de ce premier album étaient travaillés depuis l'année précédente. Si Lou Reed et John Cale sont les artisans

VELVET YEARS

16 octobre 1938 Naissance de Christa Päffgen, future Nico, en Allemagne.

1942 Naissance de Lewis Allan Reed (Brooklyn, 2 mars), John Davies Cale (Pays de Galles, 9 mars) et Holmes Sterling Morrison Jr. (New York, 28 août).

26 août 1944 Naissance de Maureen Ann Tucker (New York).

25 février 1947 Naissance de Doug Yule (New York).

1959 Lou Reed est soumis par un psychiatre à une thérapie par électrochocs.

1963 Lou Reed rencontre Sterling Morrison à l'université. John Cale débarque aux USA, intègre le Theater Of Eternal Music de La Monte Young, puis forme le Dream Syndicate avec le violoniste Tony Conrad.

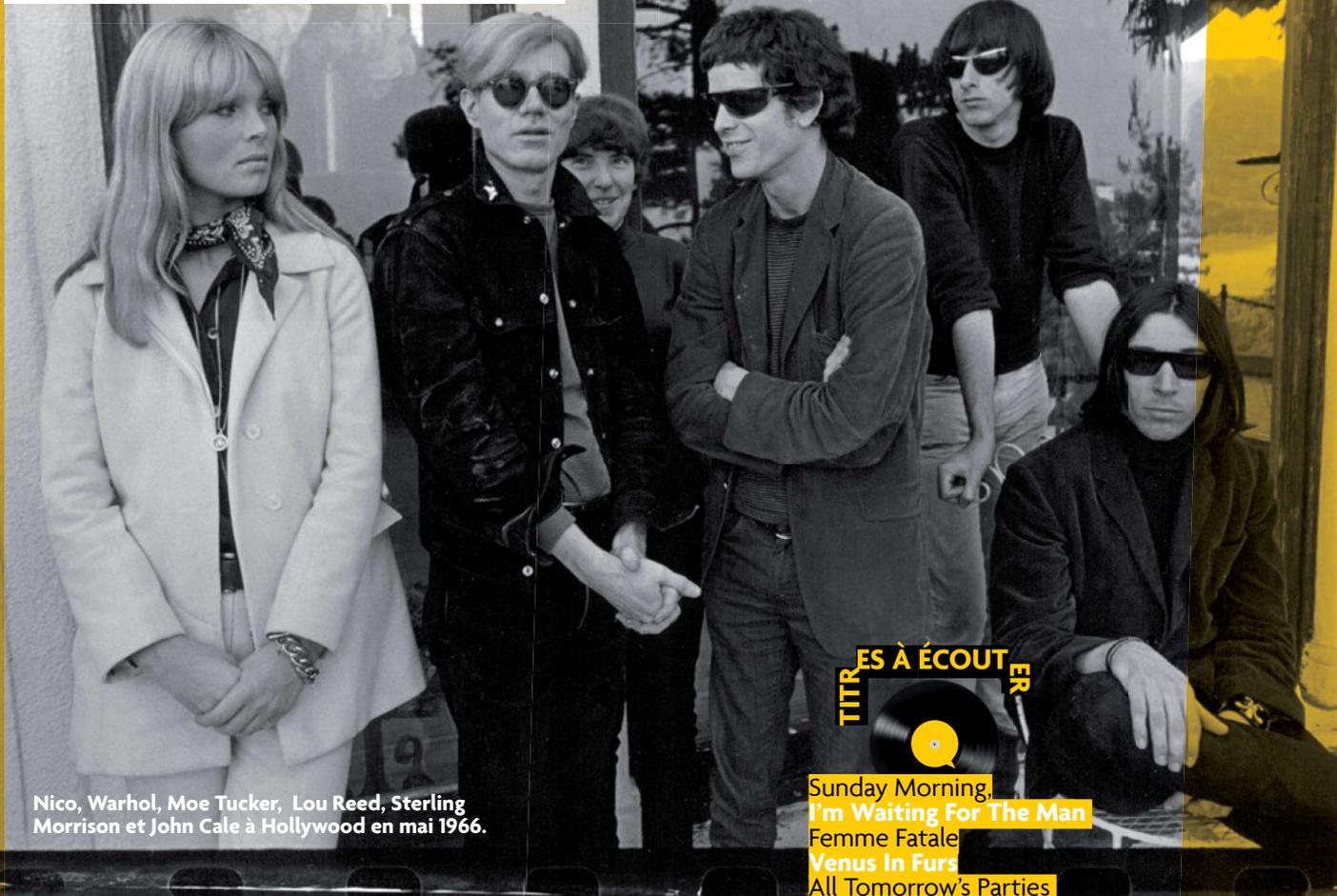
du son unique du Velvet, le songwriting de l'un se heurtant aux dissonances malsaines du violon alto amplifié (équipé de cordes de mandoline et de guitare) de l'autre, la guitare de Sterling Morrison ainsi que le jeu atypique, tribal et minimaliste de Moe Tucker entrent également dans cette drôle d'équation électrique.

Bouillonne alors un univers tout en tensions, entre la musique et les thèmes fétiches de Reed : paranoïa, désordres intérieurs, sexe, drogues... Du jamais entendu (bien loin du Summer Of Love !), avec des titres comme *I'm Waiting For The Man*, *Run Run Run* et *Heroin*, où Lou, avec son charme vénéneux, aborde frontalement les pertitions opiacées, *Venus In Furs*, avec son fétichisme tout de cuir luisant (inspiré de Sacher-Masoch)... Sur ce morceau ainsi que sur *All Tomorrow's Parties*, il utilise sa « Ostrich Guitar », avec toutes les cordes accordées sur la même note !

Enregistré au cours de courtes sessions à Broadway

puis Los Angeles, le son de ce disque a quelque chose d'impénétrable et bancal à la fois, des bourdonnements, des guitares rêches, et s'il s'ouvre avec le son innocent d'un célesta sur la fausse ritournelle *Sunday Morning*, il est bien vite contaminé par une sorte de folie déviante, et l'alto de Cale prend définitivement le pouvoir sur *The Black Angel's Death Song* avant une sorte de jam finale déglinguée, *European Son*.

Quatre ans avant la braguette de « Sticky Fingers », Warhol bricole une pochette iconique, une banane à « peler lentement » pour découvrir une chair rose, style quéquette-art. Retardé en raison d'impondérables de maison de disques et de fabrication de la pochette, « The Velvet Underground & Nico » sort finalement en mars 1967, avant « Sgt Pepper... », avant « Are You Experienced », avant le premier Pink Floyd (« The Piper At The Gates Of Dawn »)...



Nico, Warhol, Moe Tucker, Lou Reed, Sterling Morrison et John Cale à Hollywood en mai 1966.

TITRES À ÉCOUTER

- Sunday Morning,
- I'm Waiting For The Man
- Femme Fatale
- Venus In Furs
- All Tomorrow's Parties
- Heroin
- I'll Be Your Mirror...

© Gérard Malanga, courtesy Gallerie Caroline Smulder

1964 Lou est engagé par Pickwick International pour écrire des chansons dans le style de titres à la mode, à la tête de pseudo-groupes (Beachnuts, Roughnecks, The Primitives). Cale est recruté en novembre pour les concerts des Primitives.

avril 1965 Cale, Reed, Sterling Morrison et Angus MacLise (batteur de La Monte Young) montent un groupe et se baptisent The Velvet Underground, d'après un livre sur les « bas-fonds » de la sexualité.

mai 1965 Nico enregistre le 45 tours *I'm Not Sayin'*.

juillet 1965 Première démo.

novembre 1965 Moe Tucker remplace Angus MacLise à la batterie.

11 décembre 1965 Premier concert du Velvet dans un lycée du New Jersey.

16 décembre 1965 Andy Warhol vient assister à un concert du VU au Café Bizarre (New York).

janvier 1966 Premières répétitions à la Silver Factory de Warhol; Nico en devient la chanteuse additionnelle.

Lou, Sterling, John et Moe présentent fièrement leur nouvel attentat sonore : « White Light / White Heat » (1968).



WARHOL ET LA FACTORY

La Factory d'Andy Warhol représente à l'époque un espace d'audace artistique, autour duquel gravite toute une faune de freaks baignant dans une culture du happening, parmi lesquels des cinéastes (Paul Morrissey), des acteurs (Joe Dallesandro [le paquet de la pochette de « Sticky Fingers »], la belle égérie junkie Edie Sedgwick, Ingrid Superstar, Mary Woronov), des photographes (Nate Finkelstein et Stephen Shore, Billy Name – qui peint les murs couleur argent), des danseurs (Eric Emerson, Gerard Malanga, également poète, play-boy, photographe...), ou encore le travesti Candy Darling, qui inspirera Lou Reed... dans la chanson *Walk On The Wild Side*.

➔ "WHITE LIGHT / WHITE HEAT" NOIR ET FROID

Deux mois après la sortie de « l'album à la banane », Nico et Andy sont *out* : incompatibilité avec le tempérament versatile de Reed, déçu que le disque ne rencontre pas l'accueil escompté. Sans tarder, le groupe va enregistrer à la va-vite avec Tom Wilson (le producteur – entre autres – de *Like A Rolling Stone* de Dylan), un deuxième album lo-fi, de six titres, tout en nuances de noir, abrupt et inhospitalier. Comme une suite logique des sévices sonores commis précédemment sur *European Son* et *The Black Angel's Death Song*, et une tentative de retrouver toute la puissance live des concerts du Velvet.

Même le potentiel mélodique de *White Light/White Heat*, chanson-titre amphetamine, est volontairement souillé. *The Gift* joue avec la stéréo : à gauche Cale récite le texte de Reed d'un ton gallois monocorde et détaché, tandis que sur la voie de droite roule une sale bande-son instrumentale au groove poisseux et d'où jaillissent larsen et stridences fuzz. *Lady*



Godiva's Operation est une nouvelle démonstration de la terrifiante écriture loureédienne, toute en évocations et images puissantes, quand le bruitiste *I Heard Her Call My Name* se laisse emporter par la pulsation effrénée de Moe Tucker. **La deuxième face se termine par un *Sister Ray* dérangé où, pendant plus d'un quart d'heure, John Cale rend coup pour coup à la guitare**

sur un orgue très garage, avec un texte plein d'ambiguïtés (drogue, sexe, etc., what else?).

La pochette est à l'avenant : noir total, avec en filigrane dans le coin inférieur gauche un bras tatoué d'une tête de mort (la photo originale de Billy Name, factotum de la Factory, est visible à l'exposition). Flippant, bizarre (« *un disque enragé* », dira John Cale), l'album sort début 1968, et c'est bien sûr un échec, accueilli plus froidement encore que le précédent.



White Light/White Heat
The Gift,
Lady Godiva's Operation
Sister Ray...

TIME LINE VELVET

13 janvier 1966 Premier concert avec Warhol et Nico lors d'une conférence de la Société new-yorkaise des psychiatres cliniciens. Une revanche pour Reed.

avril 1966 Premières représentations multimédia de l'*Exploding Plastic Inevitable* (EPI).

avril-mai 1966 Premières séances d'enregistrement du VU à Broadway puis Los Angeles.

juillet 1966 Sortie du premier 45 tours du VU chez Verve : « All Tomorrow's Parties/I'll Be Your Mirror », suivi de « Sunday Morning/Femme Fatale » en décembre.

12 mars 1967 Sortie de « The Velvet Underground & Nico ».

mai 1967 Nico, puis Andy Warhol, remerciés.

septembre 1967 Enregistrement de « White Light/White Heat », à New York.

octobre 1967 Sortie de « Chelsea Girl », premier album de Nico.

30 janvier 1968 Sortie de « White Light/White Heat ».

3 juin 1968 Warhol victime d'une désaxée reçoit trois balles et en réchappe de justesse.

" THE VELVET UNDERGROUND " PROMOTION CANAPÉ

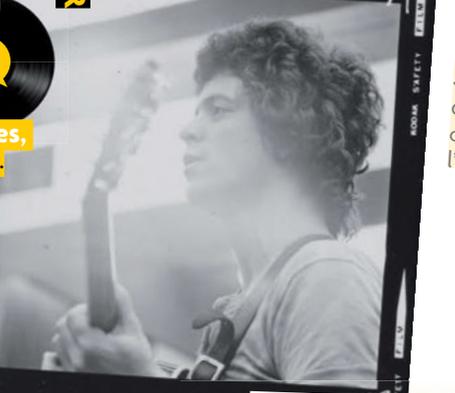
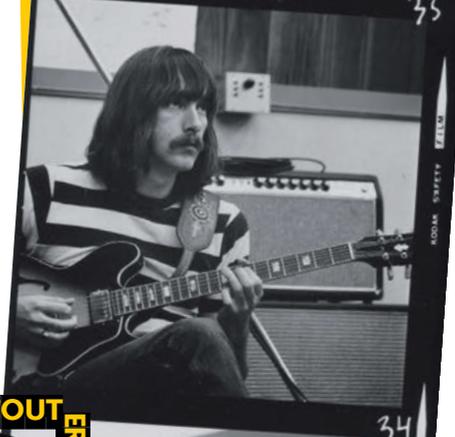
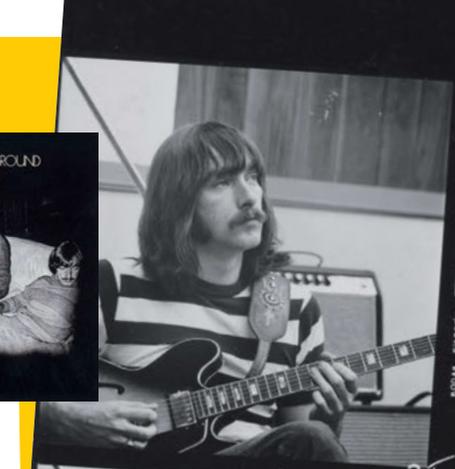
Excès de tension, exit John Cale (qui déclara « *Le groupe était trop petit pour nous deux* »). Et sans lui, le Velvet nouveau est méconnaissable. Cale est remplacé fin 1968 par Doug Yule qui assume la basse à plein-temps (Sterling Morrison n'appréciait que mollement de passer à la 4-cordes pour les titres avec Cale au violon ou à l'orgue). Ce mini-Lou se fond comme une doublure dans le Velvet : capable de chanter avec un timbre très proche de celui de Reed, ce dernier le présente même parfois comme son « frère ».

Et Lou creuse profondément dans la dualité avec des textes tourmentés sur fond de mélodies lumineuses, et en délègue certains à Doug : c'est lui qu'on entend sur *Candy Says*, morceau d'ouverture inspiré de *Candy Darling*, travesti de la Factory, et évoquant le dégoût de soi. Prison du corps, prisons mentales, identité, perversions, restent ses obsessions de prédilection. Et son écriture, à coup sûr complexe et équivoque, laisse planer l'incertitude, qu'il s'agisse de religion (*Jesus*), d'érotisme (*Some Kinda Love*), ou de désillusions (*I'm Set Free [to find a new illusion]*).

Ce disque a quelque chose de magique et triste à la fois, dans les brumes graciles de *Candy Says* ou de *Pale Blue Eyes*, qui sonnent comme les plus belles des berceuses mais où sourdent la solitude et les désespoirs de Reed (impossible que celui-ci n'ait pas été affecté par les ruptures avec Warhol puis Cale, qu'il tenait en haute estime).

Le son est plus sobre, plus doux (une rumeur disait qu'ils s'étaient fait piquer leurs fuzz), même si le naturel revient au galop sur *What Goes On* ou *Begining To See The Light*, où s'ébrouent des rythmiques typiquement velvetiennes. Pour finir, *After Hours* est chantée par Moe avec sa voix d'enfant : « *Si tu fermais la porte, la nuit pourrait durer toujours/ (...), je n'aurais plus besoin de revoir le jour* »...

L'album a beau être plus accessible, moins hermétique, et même si Lou et ses camarades ont presque l'air sympa dans leur canapé, cet « album gris », pas assez accrocheur, n'est défendu que paresseusement par MGM et ne leur ramène pas plus de succès...



Tony Conrad (1940-2016) EST MORT.

Compositeur et cinéaste expérimental (*The Flicker*, 1966), Tony Conrad est mort le 9 avril dernier à l'âge de 76 ans. Bourdons, jeu de violon radical et minimaliste, il fut membre du Theatre of Eternal Music, puis du Dream Syndicate avec John Cale, avec qui il est recruté en 1964 par Pickwick Records pour compléter le line-up live des Primitives de Lou Reed. C'est Conrad qui aurait trouvé l'exemplaire du livre de poche « *The Velvet Underground* » dans la rue et ramené à ses camarades, scellant pour l'éternité le nom du groupe.



TITRES À ÉCOUTER



Candy Says, Pale Blue Eyes, I'm Set Free...

" LOADED " DERNIÈRE CHARGE

S'il a dans les faits signé la fin du groupe, le quatrième album aurait pu être celui de la consécration et de la reconnaissance. Trop tard, tout allait déjà de travers... Moe Tucker excusée pour maternité est remplacée pour l'enregistrement par le petit frère de Doug Yule, Billy (entre autres), et la paranoïa de Reed s'accommode mal des manœuvres du manager Steve Sesnick qui reporte ses encouragements et ses espoirs sur Yule. Pourtant, il y a là des titres parmi les plus séduisants du Velvet, et qui feront d'ailleurs les grandes heures du Lou Reed solo : ➔

28 septembre 1968

A l'initiative de Lou, John Cale est viré; Doug Yule le remplace.

novembre 1968 Deuxième album de Nico, « *The Marble Index* », auquel Cale participe activement.

novembre-décembre

1968 Enregistrement du 3^e album à Los Angeles.

12 mars 1969 Sortie du 3^e album, « *The Velvet Underground* ».

mai 1969

Session d'enregistrement à New York: MGM/Verve refuse les bandes qui ne sortiront qu'en 1985 (« *VU* »).

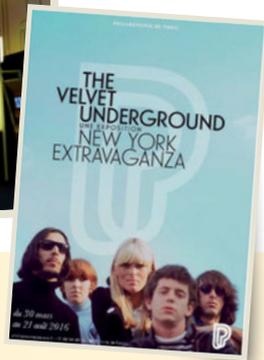
été 1970 Enregistrement de « *Loaded* ».

23 août 1970

Lou Reed quitte le Velvet.

novembre 1970 Sortie de « *Loaded* ».

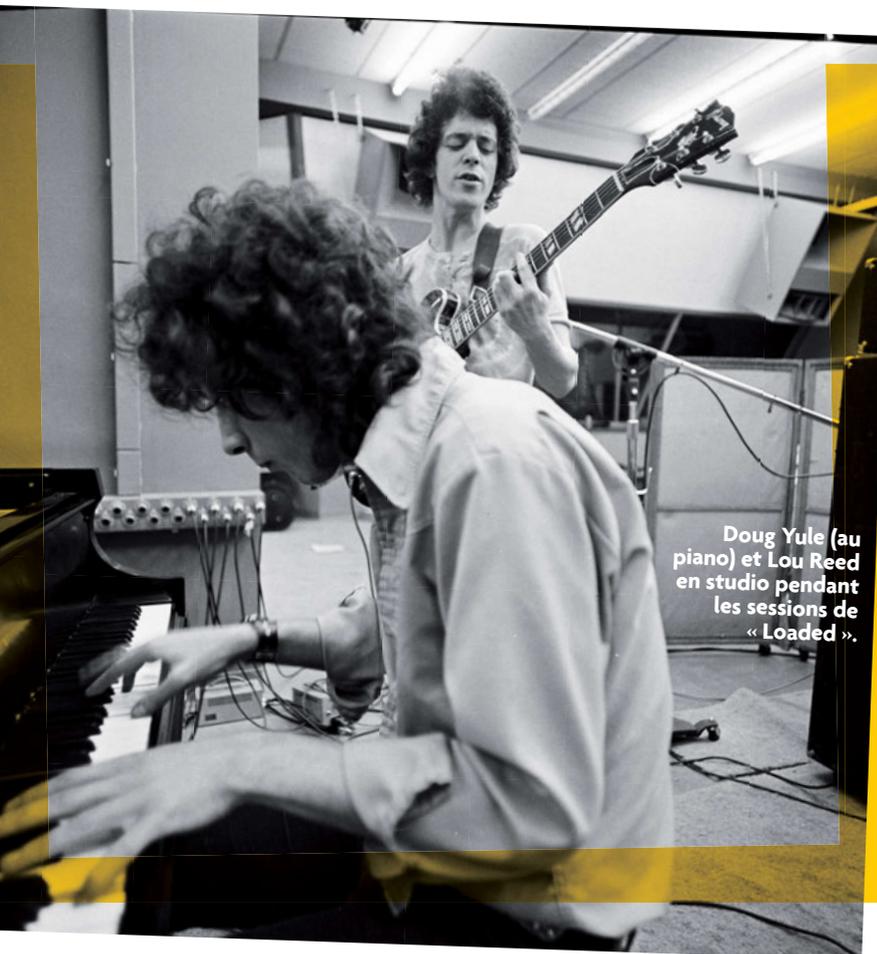
août 1971 Sterling Morrison quitte le VU à son tour.



NEW YORK EXTRAVAGANZA: L'EXPO

« Pour écrire l'histoire du Velvet Underground, (...) il faut d'abord, se pencher sur New York, cette mère qui les a engendrés, qui a allumé le feu intérieur, créant le lien ombilical émotionnel qui les reliait à cette monstrueuse excroissance urbaine. » L'exposition de la Philharmonie semble avoir retenu le conseil de Lenny Kaye (l'homme derrière les « Nuggets » et guitariste du Patti Smith Group) livrant de nombreux éléments de contexte pour replacer l'histoire du groupe dans le New York des années

60 (Manhattan, le Greenwich Village des artistes et des intellectuels, Beat Generation, Bob Dylan, etc...). Titrée « New York Extravaganza », l'exposition (jusqu'au 21 août 2016) a ainsi le mérite de proposer plusieurs niveaux de lectures... Et ce n'est que comme ça, en empruntant différentes ramifications (le parcours pré-Velvet de Nico, le cinéma underground de l'époque, d'autres groupes contemporains comme les Fugs), qu'elle parvient à contrebalancer la puissante imagerie warholienne.



Doug Yule (au piano) et Lou Reed en studio pendant les sessions de « Loaded ».

➔ Sweet Jane, et bien sûr Rock'n'Roll, déclaration d'amour à une musique venue libérer la jeunesse... On retrouve les zigzags et les faux-semblants de la plume de Lou (*Who Loves The Sun [not everyone]*, chantée par Doug – pour la véritable ode californienne, on repassera) et si *Lonesome Cowboy Bill* sonne comme une blague country incongrue, comment ne pas succomber à la délicatesse de *I Found A Reason*, aux mélodies de *New Age* ou *Oh! Sweet Nuthin'?*

Il a beau s'égosiller sur *Head Held High*, Lou n'y est plus et quitte le groupe fin août 1970, avant même la fin de l'enregistrement (il retourne s'enterrer chez ses parents), laissant le champ libre à Doug Yule. Quant à Sterling Morrison, il est avant tout absorbé par ses études de littérature qu'il a décidé de reprendre. « Loaded » sort en novembre sur Cotillion (sous-label d'Atlantic Records), sous une pochette un peu hors-sujet, avec le dessin d'une bouche de métro dont s'échappe une fumée rose (il était pourtant question de donner au groupe une image moins toxique). Peut-être étaient-ce les derniers espoirs du groupe qui partaient en fumée...

TITRES À ÉCOUTER



Sweet Jane
Rock'n'Roll
New Age

Oh! Sweet Nuthin'...

© Warner // © Benoit Fillette

VELVET YEARS

29 janvier 1972 Reed, Cale et Nico se produisent à Paris au Bataclan, filmés pour l'émission Pop2.

Avril 1972 Sortie du premier album solo de Lou Reed.

30 mai 1972 Sortie du « Live At Max's Kansas City » (dernier concert du groupe avec Reed, enregistré en 1970).

février 1973 Sortie de « Squeeze », « faux » album du Velvet, enregistré par Doug Yule en solo, puis fin du Velvet Underground.

1974 Sortie de « 1969 Velvet Underground Live ».

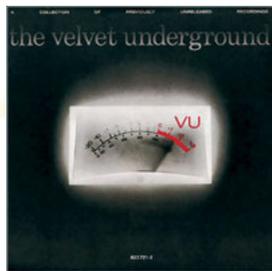
février 1985 Sortie de l'album d'inédits « VU », suivi de « Another View » en juillet 1986.

22 février 1987 Mort d'Andy Warhol à New York.

18 juillet 1988 Mort de Nico.

11 avril 1990 Lou Reed et John Cale publient « Songs For Drella », album hommage à Warhol.

15 juin 1990 Réunion du VU qui joue *Heroin* à Jouy-En-Josas lors d'une expo consacrée à Warhol.



"VU" POUR LA POSTÉRITÉ

Reed, à bout, s'est barré, et la messe est dite. Ou presque. Le manager

Steve Sesnick continue de pousser Doug Yule qui enregistrera « Squeeze » (qui n'a de Velvet que le nom). L'album « VU », en revanche, sorti en 1985, déterre des sessions de mai 1969 refusées par MGM, et fait office d'album perdu, quelque part entre le troisième et « Loaded ». Ces inédits ainsi que ceux parus depuis livrent quelques clés qui permettent d'éclairer un peu plus le Velvet, autant que le début de carrière de Lou Reed : nombre de morceaux de son premier album solo, mais aussi certains titres de « Transformer » (1972) et de « Berlin » (1973), avaient été plus qu'esquissés avec le Velvet.

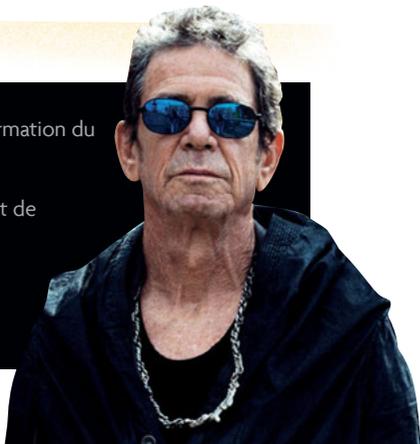
Le succès viendra finalement en solo pour Lou (Walk On The Wild Side!), avec David Bowie (fan précoce du Velvet) dans le rôle du nouveau pygmalion. John Cale quant à lui, connaîtra une carrière plus confidentielle, tout en s'illustrant à la production d'albums majeurs : le premier Stooges en 1969 (Iggy : « Quand j'écrivais les chansons du premier Stooges, je n'écoutais que les Doors et le Velvet Underground »), « Horses » de Patti Smith, ou encore les Modern Lovers de Jonathan Richman...

Le Velvet Underground reste un ovni. Un des plus européens des groupes américains. Un groupe « arty », nocturne, indissociable de sa ville et qui a donné naissance au « rock new-yorkais ». Il a contaminé l'avant-garde, le rock, la pop, le psychédéisme, le glam (Bowie!), le punk, la noise... Comme une gifle aux sixties, le songwriting tordu et désabusé de Lou Reed, mélange violence imagée, sens cachés insolents et obsessions déviantes ; un oiseau de mauvais augure mettant en musique tous les badtrips possibles (existentiels, sexuels, chimiques), totalement à contre-courant de la pop flower power de l'air du temps. Si Reed chante la désillusion comme personne, poétise la crasse et les bas-fonds avec un cynisme troublant, c'est lorsqu'il se conjugue au violon expérimental et échevelé de Cale, à la guitare abrasive de Sterling Morrison, aux rythmes primitifs de Moe Tucker, (sans oublier le côté pop de Yule, la touche « plastique » de Warhol et l'aura de Nico), que la musique alien(ée) du Velvet opère une révolution esthétique, une inflexion dans l'histoire ro. 🟡

1993 Tournée de reformation du Velvet Underground.

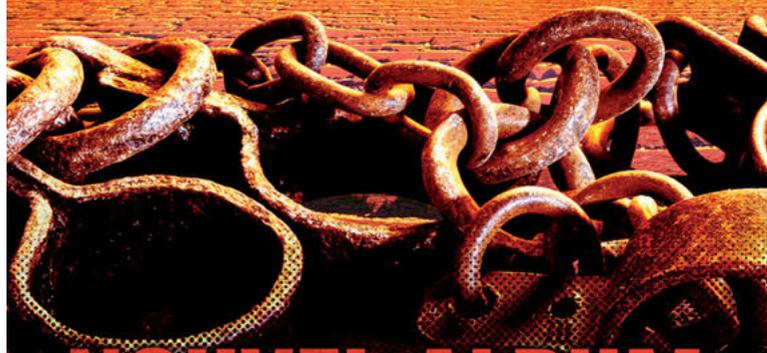
30 août 1995 Mort de Sterling Morrison.

27 octobre 2013 Mort de Lou Reed.



FRET*i2*

tremonti Dust



NOUVEL ALBUM 'DUST' SORTIE LE 29 AVRIL

CD, DIGITAL ET EDITIONS EXCLUSIVES!



EN CONCERT:

10 JUIN | Paris + Download Festival

17 JUIN | Clisson + Hellfest

ALBUM DU MOIS



Le calme et la tempête

DEFTONES

GORE

Warner Music

Deftones serait-il comme le bon vin, celui qui vieillit à merveille sans jamais tourner au vinaigre ? Après l'excellent « Koi No Yokan » et ses imparables riffs, le groupe de Sacramento renoue avec son côté plus aérien. « Gore » propose un voyage entre ambiances subtiles (*Hearts/Wires*) et baffes massives (*Doomed Users*). Un trip hallucinant, dont la magie reste une sorte de mystère : comment font-ils



pour laisser flotter cette sensation de douceur ambiante sur toute la longueur de l'album, alors qu'on se fait régulièrement pilonner les tympans par des plans de guitare massifs, aux portes du doom le plus désaccordé (la fin de *Gore*) ? Tout un savoir-faire, qui évoque à la fois « White Pony », un album déjà âgé de seize ans, et un renouveau toujours subtil, qui évite le surplace. Deftones a depuis longtemps dépassé les frontières du metal et de la pop, pour livrer une musique unique et intense. ■ **Guillaume Ley**

THE LAST SHADOW PUPPETS

Everything You've

Come To Expect

Domino Records

Supérieure à la somme de ses parties, l'association de Miles Kane et Alex Turner ? En 2008, les deux *lads* avaient surpris tout le monde avec « The Age Of The Understatement ». Huit ans après (une éternité), Kane et Turner



le hold-up pour retrouver l'innocence et la plénitude d'antan. ■ **Flavien Giraud**

reviennent à cette folie pop des grands, où les arrangements de cordes du Canadien Owen Pallett donnent le change à leurs guitares morriconiennes. Dommage seulement que les compos s'essouffent un peu (lorsqu'Alex Turner croone trop) et ne parviennent à réitérer



SUUNS

Hold/Still

Secretely Canadian/Pias

Il y a quelque chose d'oppressant, presque malsain chez Suuns : entre austérité minimaliste et décadence noisy, les Canadiens ne font pas proprement dans la séduction. Ici, les guitares ont la froideur de scalpels émoussés et se mêlent aux bourdons organiques des claviers dans une hybridation krautrock technoïde. Tout aussi tordu qu'« Images Du Futur » (2013), ce monolithique troisième album, capté live par le producteur John Congleton (*Clinic*, *Disappears...*), ferait une parfaite BO pour la salle d'attente du laboratoire du Dr. Frankenstein.

■ **Flavien Giraud**



NIGHT BEATS

Who Sold My Generation

Heavenly/Pias Coop

Héritiers des 13th Floor Elevators, les Texans de Night Beats font preuve depuis trois albums d'une indéniable aisance dans les jams psyché (*Celebration #1*) ; et plus encore lorsque Danny Lee Blackwell détricote des solos de bravoure le pied sur la wah-wah (*Power Child*). Désormais installé à Seattle, le trio est allé enregistrer ce troisième LP à L.A. et ne lasse jamais grâce à des détours surfs (*Right/Wrong* ou *Porque Mañana*, façon Allah-Las) et même une incartade soul enivrante sur *Bad Love...* Ces batement nocturnes nous laissent béats.

■ **Flavien Giraud**



THEY CALL ME RICO

This Time

Label/Distrib

Le bluesman québécois Frédéric Pellerin, alias Rico, habite dorénavant à Lyon, et a déjà donné plus de 140 concerts en France. Cet homme-orchestre, vainqueur du concours de blues de Cognac en 2015, sort un troisième album, accompagné de guests. Il colore sa blue note d'une teinture rock épaisse et grave, avec un jeu de guitare sauvage, et une voix caillouteuse, comme un Tinder réussi entre Fred Chapellier et Garou. Sa passion pour les grattes vintage (Airline, Harmony) ne nous laissera pas indifférents non plus...

Arnaud Weinbaum



KING GIZZARD AND THE LIZARD WIZARD

Nonagon Infinity

Heavenly/Pias Coop

La compagnie Gizzard, le *Le-retour*. Sept Australiens amateurs de fuzz, un album tous les six mois, une frénésie douce et hirsute façon Monty Python avec des guitares, aussi à l'aise dans des registres garage (« I'm In Your Mind Fuzz »), folk (« Paper Mâché Dream Balloon »), prog (« Quarters »), psychédélique toujours. Les gars refont le coup de la suite de morceaux en cascade : les pistes s'enchaînent et s'emboîtent sans temps mort comme autant de pièces d'un puzzle explosif, et tout l'album est une machine à lessiver nonagonale.

Flavien Giraud

+ play list
made in France



Gaspard Royant

Le Savoyard avait déjà prouvé qu'il ne craignait pas les paradoxes temporels avec un rock'n'roll 50's old-school. Cet album, produit par Edwyn Collins, montre un visage plus soul mais pas moins vintage. Impeccable.

« **Have You Met Gaspard Royant** »
(Jive Epic/Sony Music)



Volage

Après un très bon premier album garage (« Heart Healing », 2014), le jeune groupe français Volage ose l'EP acoustique. Six titres à nu, dont une reprise de *Cowgirl In The Sand* de Neil Young. « **Coffee Dreamer** » **(Howlin' Banana Records)**



Part-Time Friends

Après l'EP « Art Counter », ce premier album du duo à *temps partiel* vient confirmer une belle sensibilité pop et des penchants pour les mélodies éthérées, servis par la voix intime et chaleureuse de Pauline Lopez de Ayora.

« **Fingers Crossed** »
(Un Plan Simple/Sony Music)



© Maria Mochmacz

Royal

PJ HARVEY

The Hope Six

Demolition Project

Island/Universal

Que PJ Harvey fasse partie de l'avant-garde pop en Angleterre n'est pas nouveau. Mais ce disque pourrait bien la propulser dans une autre sphère. Avec des emprunts au jazz, aux negros spirituals, des étincelles façon Björk et une instrumentation inventive et lumineuse, elle parvient à être expérimentale sans oublier les mélodies, et à rester pop avec moins de guitares. Enregistré en un mois, en live et en public (un ticket donnait le droit d'assister aux sessions pendant 45 minutes), cet album est d'ores et déjà un classique.

Arnaud Weinbaum



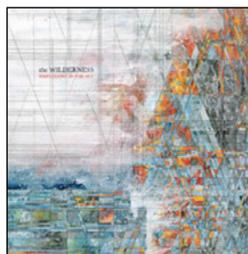
© Pias

Electric Dreams

EXPLOSION IN THE SKY

The Wilderness

Bella Union/Pias



Cinq ans... on a failli l'attendre, ce septième album des Texans. Un délai récompensé par un disque qui évite au groupe de faire du sur place. « The Wilderness » est un peu à Explosions In The Sky ce que « Rave Tapes » était à Mogwai : un canevas auquel les éléments électroniques apportent une véritable fraîcheur, sans jamais dénaturer la musique du groupe, qui conserve intact son amour pour les guitares électriques aussi douces que rageuses, et le post-rock aux ambiances mélancoliques. Une réussite totale qui va vous emmener loin, très loin.

Guillaume Ley



© Justin Reich



Calm Label Society

ZAKK WYLDE

Book Of Shadows II
Spinefarm Records / UMG

Vingt ans après son album solo « acoustique », Zakk Wylde revient à cette formule, comme si de rien n'était.

Enfin rien, ou presque. Entre ces deux disques, Zakk a monté Black Label Society, pris du muscle et du poil au menton. Ce volume II a donc été réalisé avec toute cette expérience acquise en deux décennies. Les titres sont un peu plus élaborés, surtout plus produits... mais moins touchants. Zakk n'est plus un guitariste fragile, mais un costaud qui fait de la ballade à la Black Label Society.

Guillaume Ley

Benjamin Dean Wilson

Il y a juste ce qu'il faut de mystère dans la voix de Benjamin Dean Wilson – et un petit quelque chose qui évoquera sans doute à certains David Berman de Silver Jews – pour qu'on tende une oreille intriguée au storytelling de ce garçon venu d'Oklahoma...

« **Small Talk** » (Tapete Records/Differ-Ant)



Cullen Omori

Ancien chanteur de Smith Western, Cullen Omori reconnaît avoir eu du mal à rebondir après la séparation du groupe. Qu'il se rassure : cet album solo est une réussite. *No Big Deal*, *Two Kinds* : pop totale, magistrale, mélodies chorales... Brillant !

« **New Misery** » (Sub Pop/Pias)



CHRIS COHEN

As If Apart
Captured Track/Differ-Ant

Comme une carte postale envoyée d'un cotonneux nuage californien flottant au-dessus d'un pays où il ne pleut pas, Chris Cohen dispense délicatement sa folk-pop psyché laidback avec une sorte de flegme sous-marin et un chant traînant évoquant parfois son homologue Kelley Stoltz. Avec ce je-ne-sais-quoi de cultivé et une manière séduisante de détourner des éléments easy listening, le successeur du très bon « *Overgrown Path* » (2012), vous entraîne dans une douce torpeur (*Drink From A Silver Cup*) : après les feel-good movies, voici un feel-good record ; en quelque sorte...
Flavien Giraud



CATE LE BON

Crab Day
Caroline

La parenthèse DRINKS avec Tim Presley (*White Fence*) refermée, Cate Le Bon revient à ses moutons. Mais ce quatrième album, trois ans après « *Mug Museum* », ne lèvera pas le mystère, bien au contraire : des compositions ésotériques étranges, dénuées d'artifices de séduction, géométrisées de guitares angulaires façon Television/Talking Heads et de riffs de basse à la raideur post-punk. Et puis il y a sa voix, elfique, sculpturale, avec cet accent gallois martial, qui a quelque chose d'insaisissable et fascinant. Une artiste hors du commun.
Flavien Giraud



BLACK STONE CHERRY

Kentucky
Mascot

Depuis le second album, les efforts studio de Black Stone Cherry se suivent et se ressemblent. Un vrai gros son velu digne des meilleurs groupes de stoner, souvent entaché par la présence de trop nombreuses ballades sirupeuses qui flirtent avec du Nickelback. « *Kentucky* » prolonge l'effort entamé avec « *Magic Mountain* », à savoir essayer de rester rock, tout en célébrant l'endroit d'où vient le groupe, et ne pas trop paraître mielleux. L'intention est louable, et le résultat plutôt réussi, même si sans surprise. « *Kentucky* » est un vrai bon disque pour tailler la route.
Guillaume Ley



BOB MOULD

Patch The Sky
Merge/Differ-ant

Après avoir renoué avec ses racines post-punk sur « *Silver Age* » (2012) et le magnifique « *Beauty & Ruin* » (2014), Bob Mould complète ce qui ressemble bien à une trilogie. Rejouer « *Copper Blue* » (de Sugar) intégralement en live en 2012 a laissé des traces. « *Patch The Sky* » est aussi énergique que mélodique, avec un son très nineties sous un déluge de guitares. Le power trio de Bob Mould sait aussi envoyer quelques moments punk-rock à l'ancienne (*Losing Time, Hands Are Tied*). Fans d'Hüsker Dü et des Foo Fighters, bienvenue.
Benoit Fillette



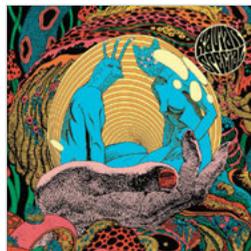
THE JAYHAWKS

Paging Mr. Proust

Sham Records/Modular

Il a suffi de trois notes et d'un court filet de voix pour reconnaître automatiquement ce qui fait tout le charme des chansons de ce groupe culte. *Quiet Corners And Empty Spaces* qui ouvre ce disque est déjà un classique des Jayhawks. Si le reste de l'album est parfois un peu plus indie que purement folk, le talent de compositeur de Gary Louris est lui, toujours intact. Et même si Mark Olson, membre d'origine parti en 1995, puis revenu le temps d'un « Mockinbird Time » sorti en 2011, a encore quitté l'aventure, la magie est toujours là.

Guillaume Ley



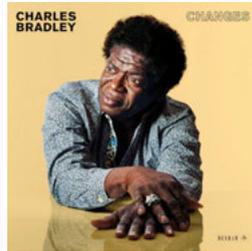
KAVIAR SPECIAL

#2

Howlin' Banana/
Beast Records

Rennes rocks ! Proches camarades des Madcaps, les Rennais garage de Kaviar Special sortent leur deuxième album à leur tour et montent d'un cran : tout est là, l'énergie mi-cool mi-fougueuse à la fois, les riffs rêches et bagarreurs (*Starving, Mad*), les embardees fuzz au ventre et bave aux lèvres (*Highway*)... Si leur premier album (2013) avait la fraîcheur de bien des promesses, l'urgence demeure sous influence des Oh Sees, Ty Segall, Black Lips et consorts, avec une production qui gagne en efficacité. Du Kaviar de Kontrebande...

Flavien Giraud



CHARLES BRADLEY

Changes

Dunham/Daptone/Differ-ant

Il y a d'abord cette chanson lentôtante, *Changes*. Une grosse ligne de basse, quelques accords baignés de reverb, et enfin la voix chaude de Charles Bradley, le digne successeur de James Brown. *Changes* est une reprise méconnue de Black Sabbath parue en 1972 que le soulman a judicieusement ressorti du placard. Un titre à l'image de la vie tumultueuse de ce sexagénaire qui accède enfin au succès. Preuve que le talent finit par payer, même si la route est longue. Un nouvel album de la soul à l'ancienne, jusque dans sa production grâce à la magie du label Daptone. Intense.

Benoit Fillette



KID CONGO & THE PINK MONKEYBIRDS

La Araña Es La Vida

In The Red/Differ-Ant

Pour certains, Kid Congo Powers est une légende vivante (Gun Club, Cramps, Bad Seeds – rien que ça). Mais pour d'autres, il est tout simplement l'homme qui, à la tête des Pink Monkeybirds, incarne un rock'n'roll garage excitant et sexy, qui remue les fesses et allège les cœurs. Immanquablement, ses albums (« Dracula Boots », 2009, « Gorilla Rose », 2011, « Haunted Head », 2013) contiennent leur lot de riffs irrésistibles, et une fois encore on se laisse entraîner par ce disque qui a bel et bien une araignée au plafond. Kid Congo, c'est la vie.

Flavien Giraud



TREMONTI

Dust

Fret 12

Pas de temps à perdre pour Mark Tremonti. Moins d'un an après « Cauterize », le guitariste (et chanteur) en remet une couche, et s'en tire, encore une fois, de fort belle manière. Après une entame des hostilités tonitruante, et des rythmiques dignes de figurer sur un bon disque de thrash (*Once Dead, Rising Storm*), « Dust » distille des chansons aux riffs musclés, et aux parties vocales mélodiques. Un équilibre qui laisse de l'espace au guitariste pour lâcher du solo qui fera jubiler les fans. Ultra-produit, costaud mais radio friendly, on est bien chez Tremonti !

Guillaume Ley



CFM

Still Life Of Citrus And Slime

In The Red/Differ-Ant

CFM... alias Charles Francis Moothart. Si l'homme est plutôt effacé, le guitariste laisse des traces : membre actif du Ty Segall Band, il préside aux stridences du power trio Fuzz (avec le même Ty), et prête parfois main-forte à Mikal Cronin après s'être illustré avec les Moonhearts ! Charlie confectionne ici des titres puissants et charpentés (*Street Car History*), en ébullition garage (*Brain Of Clay*) et aux guitares hérissées (*Lunar Heroine*)... Cette escapade solo ne manque pas de piquant et les riffs de Moothart vous montent au nez...

Flavien Giraud

Stage d'électronique pour apprendre à sonoriser une guitare électrique

(nombre de places limité)

Organisé par le Centre de Formation L'Esprit du Bois

Samedi 25 et dimanche 26 juin 2016
à Cluny (Bourgogne)



Micaël GIDON vous propose de comprendre le fonctionnement des composants et de découvrir les rôles que vous pouvez leur attribuer, afin de changer le timbre de votre instrument.

www.lespritdubois.net

Contact : Pascal CRANGA

Tél. : 03 85 22 90 79 – 06 09 46 78 87

1 rue du Merle – 71250 CLUNY

Email : info@lespritdubois.net



Matos

En termes de ventes d'albums, les Beatles ont écoulé 600 millions de disques. Un record mondial.

LET IT BEAT ! L'HÉRITAGE DES BEATLES CONTINUE DE S'ÉCRIRE EN INSTRUMENTS ET EN ACCESSOIRES ! PETIT PANEL DE CE QUI EST RÉCEMMENT ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS.



Martin Un nouveau modèle hommage à John Lennon vient d'être lancé. Après la 75th Anniversary découverte en janvier et annoncée à 12 000 \$, la D-28 John Lennon, plus « modeste » arrive avec son dos et ses éclisses en palissandre indien et sa table en épinette de Sitka (5 499 \$).



The Cavern

Le club mythique de Liverpool où les Beatles ont joué presque 300 fois, voit son nom célébré, ainsi que celui des acteurs à l'origine de son succès, à travers une ligne de courroies et de médiateurs. Notez au passage la sortie d'une ligne Marquee Club, comme la salle londonienne... où les Beatles n'ont pas joué, mais où s'est produit George Harrison.



Perri's

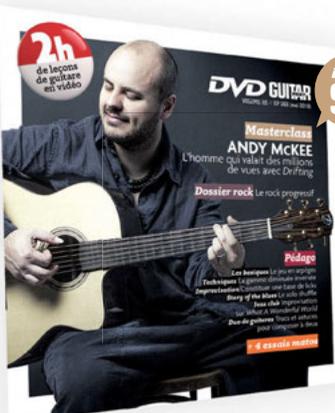
Un joli gigbag aux couleurs du Yellow Submarine et des courroies à ne plus savoir qu'en faire, Perri's se fait le champion de la cause Beatles côté accessoires.



Fender Custom Shop Road Show

La marque avait réussi à réunir plus de 100 guitares à l'occasion de son Custom Shop Road Show qui s'est tenu le 29 mars à Marseille, puis le 9 avril à Paris. Une manifestation organisée en partenariat avec les magasins Guitar Legend, Woodbrass et Guitare Village, qui ont exposé les plus beaux exemplaires

issus du Custom Shop et disponibles habituellement dans leurs vitrines. Ce rendez-vous de passionnés a permis d'admirer de très jolis instruments, de les essayer et d'assister à des démonstrations. **Environ 300 personnes avaient fait le déplacement pour l'évènement de Paris.**



DVD 93 Matoscope sur le DVD

PIGALLE AMPLIFICATION
FRENCH CANCAN
à l'essai page 32

EPIPHONE
TONY IOMMI
LTD KIRK HAMMETT
NOSFERATU



YERASOV PTERO
DRIVER



Un Beffroi en demi-teinte

UN SALON FADE QUI VA AVOIR BESOIN D'UN BON COUP DE BOOST POUR RETROUVER DE SA SUPERBE.

Une salle loin d'être remplie, et peu d'exposants si on compare à l'année précédente... Cette quatrième édition de Guitares au Beffroi, qui s'est déroulée du 25 au 27 mars dernier à Montrouge, en banlieue parisienne, n'a pas été un franc succès. **La faute au prix des stands qui a doublé par rapport à l'année dernière, ce qui a refroidi plus d'un luthier.** Le salon était par conséquent un peu vide... Nous avons néanmoins pu admirer quelques jolis instruments comme ceux réalisés par la marque italienne Viola (le modèle SP), la très réussie Laguz « The Junior » du luthier suisse Soultool, ou encore la Chapline fabriquée par Franck Cheval, dont le décor reprend des éléments de la filmographie de Charlie Chaplin. IT-11, dont nous avons testé récemment l'ampli The Highwayman Route 88, exposait de nombreuses pédales au look rafraîchissant. Un peu de fun dans cet événement, il en fallait. 🍷



+ news

D'Addario

La marque sort le plus petit accordeur existant pour rosace. Le Micro Soundhole Tuner est équipé d'un capteur piezo qui détecte les vibrations pour mieux capter la note. Il saura se faire oublier le temps que vous jouiez.

Korg

Avec le Sledgehammer Custom 100, la marque dégage son mini accordeur à clipper le plus classe et surtout le plus économique. Il suffit d'une seule pile au format AAA pour le faire fonctionner pendant plus de 100 heures. Il est disponible en noir, sera édité en éditions limitées en rouge, bleu et blanc, et vendu 50 euros environ.



Pigtronix

Le Power est un bloc destiné à alimenter toutes sortes de pédales. On retrouve 2 sorties 9V (100 mA), 4 sorties réglables en 9, 12, 15 ou 18V (100 et 300mA) et 2 sorties 18V (300mA) pour les « gros » effets comme le Pigtronix Echolution 2.

Epiphone signe Mastodon

Avec la Flying V Custom Brent Hinds en édition limitée, Epiphone s'offre un Mastodon (Brent Hinds a deux modèles chez Gibson, et Troy Sanders une basse chez Fender et Squier). Cette guitare, désignée pas ses soins, affiche une jolie finition et des attributs modernes comme les micros Lace USA Brent Hinds Signature Hammer Claws. Le plus cool, c'est la vidéo de présentation par Brent qui « s'émerveille » devant sa nouvelle guitare reçue par colis directement chez lui. Quel acteur !



Rien n'arrête Digitech

Non content d'avoir proposé des effets forts réussis (delay, reverb...), Digitech sait désormais y faire en matière de look. La preuve en est avec la Whammy Ricochet et la Dirty Robot Mini Synth. La première est une sorte de Whammy simplifiée sans pédale d'expression, dont le footswitch permet de jouer avec l'effet suivant la fonction qu'on lui attribue. La seconde est un effet de synthé pour guitare et basse qui embarque pas moins de 8 contrôleurs pour vous faire oublier que vous jouez de la guitare. Très numérique, mais franchement amusant à manipuler. 🎮



What's up ?

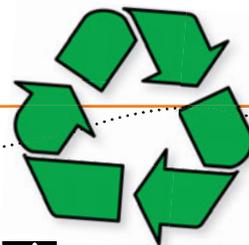


Fano Le luthier américain va fabriquer pour la première fois des guitares en série, plus abordables, avec la ligne Standard, dont les premières représentantes sont une JM6 et une SP6.



BeatBuddy

fait prendre une cuite à sa Drum Machine pour guitaristes, en ajoutant le mode Drunk à sa pédale. Voilà, si vous ne le saviez pas déjà, vous allez voir ce que ça fait de jouer avec un batteur bourré !



D'Addario

s'engage pour la planète en créant Playback, un programme mondial de recyclage de cordes. Les participants qui rendront leur cordes en s'inscrivant à l'opération gagneront des points qu'ils pourront transformer en cadeaux (accessoires ou... jeux de cordes).



Les Dead Daisies vous passent le bonjour de Francfort.

REPORTAGE

musikmesse le grand ménage par le vide

LE MUSIKMESSE DE FRANCFORT MARQUE LE PAS, ET LES NOUVEAUTÉS PEINENT À ÉMERGER. RETOUR SUR UN SALON PLUTÔT MAIGRE.

« **O**n le pressentait, je confirme... *Le Musikmesse est devenu le Music Mess... [...] J'avais prévu d'y rester seulement deux jours. Finalement, j'y serais resté deux heures. Les majors font les bêches, et du coup, c'est la panique, on resserre les budgets, et donc les moyens et l'espace...* ». Ces quelques mots lâchés sur Facebook par Georges Haymann, créateur de Guitars Addicts, et passionné de jolies guitares et d'effets boutique, résument bien le ressenti de nombreux visiteurs. **Du vide, des stands occupés par des magasins et distributeurs allemands, très peu d'exposants ayant leur propre corner** (Engl, T-Rex, Moorer, Joyo...) et les plus grandes marques absentes de la partie (Fender, Gibson, Ibanez, Marshall, Orange...). Les organisateurs avaient annoncé une ouverture au public

dès le premier jour, sans journées professionnelles, et c'est notamment cela qui aurait « retenu » certaines marques à la maison, ainsi que la proximité temporelle avec le Namm de L.A.. C'est le cas pour Fender, qui y avait présenté toutes ses nouveautés. Le Musikmesse se rêve donc en événement grand public, preuve en est ce Musikmesse Festival, qui accueillait notamment les Dead Daisies, et qui a redonné le sourire à un public conquis, et finalement pas mécontent de finir ainsi sa journée. Au milieu de ce grand flou artistique, on a réussi à dénicher quelques perles qui en valaient la peine. ☺



01 La vraie belle surprise vient du côté des électro-acoustiques, avec **Yamaha** et sa **LL TA**, une guitare dont on peut entendre le chorus et la reverb intégrées sans la relier à un ampli, grâce à un système qui sert de la caisse de l'instrument comme d'une enceinte. Bluffant.



02 La plupart des vraies nouveautés se situaient surtout du côté des effets et des amplis, avec **Moorer** qui sort l'**Ocean Machine**, double delay et reverb réalisé en collaboration avec Devin Townsend.



03 Toujours chez **Moorer**, on attend prochainement le **Little Tank D15**, une petite tête d'ampli numérique de 15 watts, qui propose 25 émulations d'amplis, 20 d'enceintes et des effets embarqués.



04 **Bluguitar**, la marque créée par le guitariste Thomas Blug, sort un émulateur d'enceintes qui comporte 16 cabs, ainsi que la distance à laquelle placer le micro.



05 Chez **Joyo**, une petite tête à lampes bien faite, avec la **ICA-12 Beale Street**. Elle reprend les circuits vintage des amplis des années 50, et possède deux canaux, un Normal et un Bright.



06 Un petit cocorico avec une innovation dans le domaine de l'ampli basse, qui nous vient de France : des amplis qui fonctionnent à l'énergie solaire. La marque s'appelle **No-Madd**, et on va suivre ça de près.



POWER TUNE Joyo répond aux attentes des tous les fans de pedalboard, en livrant un accordeur qui fait aussi alimentation 9v pour 8 pédales d'effets. Malin !

Walrus

Le fabricant d'effets grand luxe verse aussi dans l'alimentation. Le Phoenix, c'est un peu la Rolls de sa catégorie, avec 4 sorties 9V en 300mA pour les effets numériques gourmands, 8 sorties 9V 100mA, 2 sorties réglables en 9V ou 12V (100 mA) et une sortie réglable en 9V ou 18V (100 mA).

Moorer

Après le succès de son Micro Power, Moorer, qui compte prolonger son effort dans le domaine, sort une version un peu plus grosse. Le Macro Power S8 possède une réserve de 1200mA pour alimenter jusqu'à huit effets en 9V. Une des sorties possède un switch pour choisir entre 9, 12, 15 et 18V



© DR

Matos

QUESTIONS



VOTRE GUITARE FAIT DES SIENNES ? VOUS AVEZ UN DOUTE SUR UN AMPLI OU UN EFFET ? N'HÉSITEZ PAS À NOUS ÉCRIRE ! ENVOYEZ VOS QUESTIONS MATOS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM



Combo & co

Pouvez-vous m'éclairer SVP ? Lorsqu'on ajoute un baffle extérieur sur un combo (Marshall SL5 en l'occurrence) dois-je impérativement débrancher le baffle du combo ? J'ai essayé de brancher un Orange PPC x12 sur la sortie 16 ohms en plus du baffle du combo et j'ai trouvé le résultat plutôt cool... Alors est-ce que je risque de fusiller mon ampli ? Merci par avance, bisous.

Fred



Salut Fred. Si certains combos équipés de sorties pour des enceintes supplémentaires permettent de profiter à la fois du haut-parleur intégré à l'ampli et de celui ajouté (sous certaines conditions d'utilisation pour des questions d'impédance), ce n'est malheureusement pas le cas du SL5. Son mode d'emploi précise qu'il faut à chaque fois débrancher le haut-parleur interne lorsqu'on utilise une enceinte supplémentaire, en 16 ohms comme en 8 ohms (car le SL5 dispose de ces deux sorties situées à l'arrière). Donc, même si ça a bien sonné, évite de reproduire la manipulation, pour le bien de ton matériel. En revanche, attention : tu nous expliques que tu as branché une enceinte sur la sortie 16 ohms en plus du baffle du combo. Cela veut dire que le baffle interne était relié à la sortie 8 ohms... or sur le SL5, par défaut, le haut-parleur interne est relié à la sortie 16 ohms ! Tu as failli faire subir une double peine à ton ampli. Donc, relie ton HP interne au 16 ohms, ou ton baffle Orange à la même sortie (vu que c'est aussi un 16 ohms), et rien de plus. **Guillaume**



Vous avez enregistré un morceau sympa, mais ne connaissez pas les notes ? Vous voulez obtenir la mélodie ou la notation de ce morceau ?

Utilisez nos services

www.oligator.eu

Le premier service pour les musiciens amateurs facilitant la transcription des notes, le changement de tonalité de vos propres œuvres



INNOVATIVE
ECONOMY
NATIONAL COHESION STRATEGY



UNIA EUROPEJSKA
EUROPEJSKI FUNDUSZ
ROZWOJU REGIONALNEGO



Matos BUSINESS



Le nouveau multi-chorus de la marque.

L'INTERVIEW MOOER

Petits effets, grandes idées



LES MOOER-BOYS NE RESTENT JAMAIS LONGTEMPS LES BRAS CROISÉS.



WAAAAH!

Si les premiers mini-effets de la marque chinoise, ainsi que leurs petits amplis ont marqué les esprits, c'est surtout la Wahter, sa mini wah aux arceaux déplaçables qui a frappé un grand coup l'année dernière. Mooer ne compte donc pas s'arrêter en si bon chemin. Le fabricant vient de mettre sur le marché la Leveline, une pédale de volume, et s'apprête à sortir les Lemon Wah et Redkid (une autre wah, ainsi qu'une talking wah), en plus du phaser et de la fuzz wah déjà basés sur le modèle de la Wahter.



CHAMPION DES PÉDALES À TAILLE RÉDUITE, MOOER NE COMPTE PAS SE REPOSER SUR SES LAURIERS, ALORS QUE LA CONCURRENCE COMMENCE À S'ALIGNER DEVANT LE SUCCÈS DE CE TYPE D'EFFETS.

Comment réagissez-vous quand on vous décrit comme la plus célèbre marque chinoise fabricant des copies de petite taille ?

Coco Zhu (Présidente) : Plutôt bien. Nous possédons une équipe de recherche et de développement jeune et pleine d'énergie. Nous voulons faire la différence dans cette industrie. **C'est en regardant les pedalboards déjà bien chargés que nous avons pensé que la réduction de la taille des effets était une bonne idée.**

Craignez-vous la concurrence des marques comme Eno, Joyo, Xvive ou Hotone ?

Au tout début, quand ils ont commencé à produire des mini-effets, nous avons craint la compétition, tout comme nos distributeurs. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'innovation, la technologie numérique, et la qualité de nos produits sont un réel avantage. Nous avons fait la différence grâce à des pédales originales comme la ShimVerb, la Reecho... L'année dernière, la sortie de notre série de Mini Wah a apporté un véritable changement sur le marché.

Désormais, des marques historiques réalisent elles-mêmes



Coco Zhu, présidente de Mooer.

leurs mini-effets, comme Ibanez avec sa Tube Screamer Mini...

Nous en sommes contents. De grandes marques s'y mettent, ce qui signifie que les mini-pédales d'effets sont désormais devenues un standard, et nous sommes plutôt en avance dans ce domaine. Le tout est de continuer à développer des produits innovants.

Qu'en est-il de votre wah équipée d'arceaux déplaçables, la Wahter (photo ci-dessous) ? C'est un succès ?

Oui, un gros succès. Les utilisateurs en sont fous.

Après la réussite de vos têtes Little Monster Amp Heads, allez-vous développer d'autres modèles ?

Les amplis sont notre autre priorité de production. Nous allons donc en développer de nouveaux. Pas seulement des modèles à lampes, on retrouvera aussi des versions numériques.

Vous sortez les effets de simulation d'orgue Mooorgan, ainsi qu'un Micro Drummer... pour concurrencer Electro-Harmonix (C9, B9, Key9) et Digitech (Trio, Trio +) ?

Pas vraiment. Nous développons toutes sortes de micro-pédales. Chacune sortira quand le moment sera venu. Si nous respectons notre plan de production, nous atteindrons les 100 modèles à terme. Mais cela prendra du temps. Peut-être trois ou quatre ans. ◻

Propos recueillis par Guillaume Ley

La Mooer Wahter, une innovation qui a connu un beau succès.



LA BOUTIQUE GUITARE LAND

GRENOBLE (38100)

UN MAGASIN DE MUSIQUE EXCLUSIVEMENT
CONSCRÉ AUX GUITARES! GUITAR PART A
INTERVIEWÉ SON PATRON...

**Un magasin vendant uniquement des guitares,
ce n'est pas trop risqué?**

Frédéric Potin : Vendre c'est bien, conseiller c'est mieux. étant guitariste et luthier, le choix s'est imposé de lui-même. Je peux donc conseiller, réparer et apprendre à se servir de ce merveilleux instrument.

**Vous faites la part belle à l'électrique et vous
avez des modèles originaux...**

Pourquoi toujours présenter les modèles que tout le monde connaît? Le magasin offre une alternative intéressante, un choix additionnel pour mes clients.

**Vous avez également une école de musique
qui se nomme Rock Academy. Quels sont
vos prochains objectifs avec cette structure?**

Concerts? Masterclasses?

Nous avons déjà fait des Masterclasses avec Christophe Godin ou Stéphan Forte et de nombreux projets sont à l'étude dans ce domaine mais... chut, il ne faut pas l'ébruiter!

Propos recueillis par Guillaume Ley

GUITARE LAND - 85, RUE DES ALLIÉS
38100 GRENOBLE - WWW.GUITARELAND.COM



**MusicMan Majesty
M600 signature
John Petrucci**
La Formule 1 de la
guitare. Un confort
de jeu exceptionnel,
une finition
irréprochable.



**Ampli Orange
Rockverb 50**
Un ampli de
légende avec un
son qui vous prend
aux tripes et une
restitution parfaite.



**Ibanez Custom
shop JCRG20127**
Là aussi, un
instrument
d'exception, très
rare puisque deux
modèles de ce type
existent en France.

Yamaha guitars

50th

ANNIVERSARY

NEVER STANDING STILL

toujours aller de l'avant !





PAR VINCEMAN

Classic Gear

ANALOGMAN King Of Tone

Une OD pour les gouverner toutes

CETTE RUBRIQUE A EU SON LOT DE PÉDALES LÉGENDAIRES, QUE L'ON PARLE D'OVERDRIVE OU DE MODULATION. SI VOUS ME DEMANDIEZ MON AVIS, JE VOUS DIRAIS QUE LA KING OF TONE (KOT) EST PEUT-ÊTRE, DE TOUTES LES OVERDRIVES, CELLE QUI M'A LE PLUS IMPRESSIONNÉ, DANS LE SENS OÙ ELLE SONNE BIEN ABSOLUMENT PARTOUT.

Entièrement fabriquée à la main aux USA, cette overdrive est dotée de deux canaux munis chacun des trois réglages classiques de Volume, Gain et Tone. À l'intérieur de la pédale, des mini-switchs permettent de choisir le mode de chaque côté : Clean Boost, Overdrive ou Distortion. Un niveau de brillance par canal permet aussi d'adapter la réponse de l'effet au reste de la chaîne (guitare, ampli). Les deux canaux sont totalement indépendants et peuvent être réglés de manière identique ou pas. Les différents modes, s'ils jouent sur le niveau de compression et de gain maximum, ne changent tout de même pas radicalement la donne. Une grosse réserve de volume et un niveau de gain maxi placent chaque côté dans la catégorie « Low gain + ». Le grain général de la KOT est ultra-respectueux du

caractère original de l'ampli, sans être creusé dans les médiums. Selon les réglages de tonalité et de gain, on peut passer d'un boost complètement transparent à un overdrive mordant. On gagne en épaisseur sans jamais déplorer un déséquilibre ou un côté nasal trop prononcé, comme parfois avec la Tube Screamer. Le niveau de basses est parfait, et permet à la pédale de sonner dans n'importe quel ampli, même les plus capricieux (amateurs de Vox, suivez mon regard). L'étendue de la palette de la KOT réside dans la combinaison de ses deux canaux. Les deux overdrives se marient parfaitement, permettant d'additionner les niveaux de gain ou de booster en volume une overdrive. En termes d'eq, on peut jouer sur la combinaison des deux pour gagner en présence ou en épaisseur. Avec des simples, le niveau de gain max est suffisant pour attaquer les rythmiques, voire les leads bien

TYPE: PÉDALE D'OVERDRIVE À DEUX CANAUX ORIGINE: USA

rock. Avec des doubles, c'est très velu et toujours naturel (« amp-like », comme disent les anglophones), sans pour autant passer en mode « metal ». Le niveau de dynamique de cette OD est tout bonnement phénoménal.

Je vous mets sur la liste ?

Seul point noir au tableau : pour se la procurer (235 \$), vous devrez vous inscrire sur la liste d'attente d'Analogman (à l'heure où nous mettons sous presse, la marque livre les commandes passées en janvier 2015). Ce délai et la qualité de la pédale expliquent une surcote sur le marché de l'occasion. Il va sans dire que le jeu en vaut largement la chandelle. À la commande, vous pourrez choisir entre une version classique ou « high gain » permettant de gagner environ 20 % de gain par canal. L'autre option est de se procurer la version « simple », appelée « Prince of Tone », et assemblée en Asie.

Le grain est légèrement plus médium que celui de la grande sœur, mais pour l'avoir utilisée longtemps avant de recevoir ma KOT, je peux vous confirmer que c'est une OD du tonnerre, ayant l'avantage d'être moins chère et plus facilement accessible. L'essayer, c'est l'adopter. ▣

VU SUR LES BOARDS DE Kenny Wayne Shepherd, Brad Whitford (Aerosmith), Marc Ford (Black Crowes, Ben Harper), Wayne Sermon (Imagine Dragons), Gary Clark Jr, Warren DeMartini (Ratt), John Konesky (Tenacious D)...

ANNÉES DE PRODUCTION 2003-2005 (Versions 1 à 3) 2005 – aujourd'hui (Version 4, le modèle actuel)



JOUE et GAGNE
avec
GUITAR PART et



L'une des 2 pédales
Laney IRT-Pulse
d'une valeur de 315 € TTC*

Caractéristiques

- Préampli à lampes double ECC83
- Interface I/O USB 2.0
- Fonction Reamping
- Switch de gain Hi/Lo
- Switchs Bright & Dark
- Switch EQ Preshape
- Switch de simulation d'enceinte
- Entrée auxiliaire Mini Jack
- Sortie casque Mini Jack avec volume
- Bufférisée et isolée



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 27 mai 2016. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

P. Torrebore et J. Martens sont les gagnants du concours Boss GP 264.



Mark Tremonti et sa

PRS TREMONTI SIGNATURE

AVANT MARK TREMONTI, SEUL CARLOS SANTANA AVAIT EU L'HONNEUR DE CONCEVOIR UN MODÈLE SIGNATURE AVEC PAUL REED SMITH. CETTE TREMONTI SIGNATURE FAIT DU GUITARISTE DE CREED ET D'ALTER BRIDGE UN HOMME HEUREUX DEPUIS PLUS DE QUINZE ANS...

Personnalisée

« Quand les gens de PRS m'ont contacté (en 1998), ils m'ont amené plusieurs guitares. Les modèles Santana, McCarty... Mais rien ne correspondait vraiment à ce que je voulais. J'ai grandi avec des Les Paul Studio Lite, je cherchais des sensations bien précises. On a donc

décidé que le mieux serait que je me lance avec eux sur mon propre modèle. »

Au charbon

Cette Mark Tremonti signature Charcoal Burst (elle est disponible en une quinzaine de finitions), dissimule un corps acajou sous une table en érable flammé. Le manche, lui, est en acajou, avec un touche palissandre : « Il faut que je l'aie bien en main, que je sente que cette guitare est un peu sauvage. S'il est trop fin, je ne la sens pas. S'il est trop épais, je perds en jouabilité. Travailler l'épaisseur du manche a été un vrai casse-tête ». Côté électronique, sa guitare est équipée de micros PRS

signature, dotés chacun d'un potard de tonalité et de volume.

Studio

Un an après « Cauterize », Mark publie « Dust », un nouvel album avec son projet solo, Tremonti, dans lequel on retrouve Wolfgang Van Halen (le fils d'Eddie) à la basse. C'est bien sûr sa voix et sa guitare signature que l'on entend sur ce disque. « Je peux l'utiliser sur n'importe quel morceau. Cette guitare, c'est mon son, et quand je veux être moi-même, c'est elle que je joue. Avoir une guitare qui te correspond autant, c'est une chance ». Tremonti est à l'affiche des deux gros festivals metal de l'été, le Hellfest et le Download. ●



« Les manches de PRS s'apparentent souvent à ceux des Les Paul 59. J'aime sentir que ça va sonner brut, mais c'était tout de même un peu large pour moi. » Résultat, un juste équilibre entre les manches de Les Paul 59 et Les Paul 60.



LES INCRUSTATIONS +

Fidèle à l'esprit de PRS, Mark a souhaité conserver les fameux oiseaux incrustés sur la touche.

Le tirant utilisé par Mark est savamment conçu. Un mélange entre une base de 10 pour les trois cordes aiguës et une base de 11 pour les trois cordes graves. Histoire de pouvoir enchaîner aisément un jeu en powerchords puis un solo plein de bends.

LES CORDES +

MICROS +

« Habituellement, les micros PRS sonnent très blues/jazz. Moi, je préfère quand c'est profond, lourd. Il a fallu faire une dizaine de prototypes pour arriver à ce résultat. »



UNE NOUVELLE MARQUE
MADE IN PARIS QUI ALLIE
CONSTRUCTION HAUT DE
GAMME ET LOOK GLAMOUR.

TEST SUR LE DVD

PIGALLE AMPLIFICATION

*La nouvelle
marque
française qui
va faire du bruit*



VOILÀ DES AMPLIS QUI ONT DE LA GUEULE. MAIS QUELLE EST CETTE NOUVELLE MARQUE ? QUEL SON RETROUVE-T-ON SOUS LE TOLEX ROUGE ET NOIR, ET DERRIÈRE CES FAÇADES DORÉES ? DÉCOUVRENS ENSEMBLE LE NOUVEAU LUXE À LA FRANÇAISE, INCARNÉ PAR L'ÉQUIPE DU MAGASIN PARISIEN LE GUITARIUM, ASSOCIÉ AU SAVOIR-FAIRE D'ADAM WOLFAARDT, CONCEPTEUR D'AMPLIS ET PASSIONNÉ DE SON.



L'équipe presque au complet. De gauche à droite, Yannis Bonin, Frédéric Rodrigues et Benjamin Brion.



CEUX QUI CONNAISSENT LES MAGASINS DE MUSIQUE DU QUARTIER PIGALLE À PARIS ONT SÛREMENT DÉJÀ RENCONTRÉ BENJAMIN BRION, FRÉDÉRIC RODRIGUES OU YANNIS BONIN, EN POUSSANT LA PORTE DU GUITARIUM. UN LIEU OÙ LES GUITARES D'EXCEPTIONS CROISENT DE NOMBREUSES PÉDALES BOUTIQUE. MAIS C'EST AUSSI L'ENDROIT OÙ EST NÉE LA MARQUE PIGALLE AMPLIFICATION. COUP DE PROJECTEUR SUR CETTE AVENTURE PROMETTEUSE QUI A DÉJÀ SÉDUIT DE NOMBREUX MUSICIENS COMME YAROL POUPAUD ET SÉBASTIEN CHOUARD, ET FAIT DE L'ŒIL À RON THAL ET JOHN JORGENSON.

Vous lancez une nouvelle marque prestigieuse d'amplis boutique. Qu'est-ce qui a motivé une telle aventure ?

BENJAMIN BRION : L'origine du concept vient d'Adam Wolfaardt, qui est un véritable génie en matière d'amplification.

YANNIS BONIN : C'est un pote que je connais depuis vingt ans. À la base, Adam est un musicien qui bouge, mais qui n'a pas de permis de conduire (*rires*). Il voulait pouvoir se déplacer avec du super matos en scooter. Cela donne la guitare dans le dos, les effets dans le top-case... et le combo, si possible compact et léger, sur la plateforme du scooter, juste entre les jambes !

Qui est Adam Wolfaardt ?

Y.B. : Adam est Sud-Africain. Son père est un excellent musicien, contrebassiste et bassiste. Il a appris l'électronique en Afrique du Sud. Il a bossé avec des gourous de l'ampli là-bas.

B.B. : Il est surtout capable de traduire tes mots en son. Tu lui parles de sensations, avec tes mots à toi, même si tu n'y connais pas grand-chose, le lendemain, il te ramène l'ampli qui sonne comme tu le voulais. C'est une force incroyable.

Auparavant, il avait réalisé des amplis sous son propre nom...

B.B. : Oui, mais la lutherie et la menuiserie, ça l'ennuie. Ce qu'il veut, c'est avoir les mains dans le circuit électronique, et ne pas avoir à se soucier du reste. Avec nous, il a trouvé les parfaits associés.

Y.B. : Fred est excellent en ébénisterie, et réalise toutes les caisses qui accueillent l'électronique et les enceintes. Ils se sont bien trouvés.

B.B. : Comme ça, Adam amène ses circuits à Fred, qui les met en boîte, puis Yannis termine un ou deux réglages notamment du côté du bias des lampes... et moi, je vends (*rires*).

Des amplis entièrement réalisés à la main...

B.B. : De A à Z. En électronique, c'est du point par point. Côté ébénisterie, tout est en pin massif, car c'est excellent pour la

résonance, et c'est léger.

Y.B. : Et en plus, les différents panneaux sont reliés entre eux selon le principe de la queue-d'aronde. Cela renforce la solidité de la caisse, et permet de n'utiliser aucune colle, ce qui est encore mieux pour le son.

B.B. : Pas de vis non plus, à part celles qui permettent de fixer la partie électronique à la caisse de l'ampli et d'accrocher d'autres éléments (poignées...).

Le French Cancan est votre modèle phare ?

B.B. : Oui, c'est surtout le combo qui correspond à la philosophie d'Adam... par rapport à cette histoire de scooter (*sourire*). Cet ampli existe en trois versions, F, M et V : Un son plus fenderien, un autre dans l'esprit Marshall, et le troisième en mode Vox.

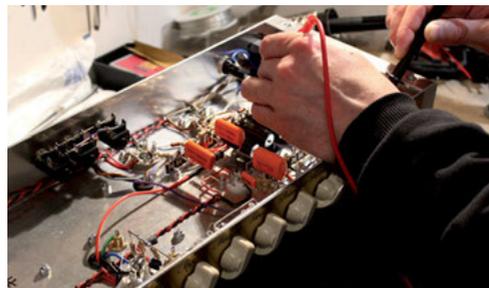
Y.B. : Bien entendu, on l'a aussi réalisé en deux corps, et sorti d'autres amplis un peu plus gros et plus puissants comme le Cabaret et le Chat Noir.

Pigalle, c'est un nom qui va faire parler...

B.B. : C'est parfait. D'un côté, cela évoque le côté un peu chaud et mythique de Paris. N'importe quel touriste a entendu parler de Pigalle, et ça alimente certains fantasmes.

Y.B. : De l'autre, ça parle aux guitaristes, car pour eux, c'est avant tout le quartier des musiciens.

Propos recueillis par Guillaume Ley



Toute une gamme à réciter

LA MARQUE PIGALLE PROPOSE TROIS AMPLIS : FRENCH CANCAN, CABARET ET CHAT NOIR. CERTAINS SONT DÉCLINÉS AUX FORMATS COMBO ET TÊTE, ET PROPOSENT PLUSIEURS VERSIONS SUIVANT LE SON RECHERCHÉ. TOUS LES SCHÉMAS QUI ONT INSPIRÉ CES AMPLIS ONT ÉTÉ LARGEMENT MODIFIÉS ET TRAVAILLÉS AFIN D'ÊTRE « PEDAL FRIENDLY » ET SI JAMAIS VOUS AVEZ VRAIMENT ENVIE DE RETROUVER UN AUTRE HP DANS VOTRE COMBO, OU UNE AUTRE COULEUR DE TOLEX SUR VOTRE AMPLI, SACHEZ QUE TOUT (OU PRESQUE) EST ENVISAGEABLE. IL SUFFIT D'EN DISCUTER AVEC LES GARS DE LA BOUTIQUE.

FRENCH CANCAN

C'est le modèle le plus compact de la marque. Il développe 20 watts de puissance, et est disponible en quatre versions, en tête comme en combo : F (avec un F comme Fender, typé Black Face), F+R (la même avec reverb à ressort), M (avec un M comme Marshall, pour un son plus british) et V (un V qui évoque Vox, et s'inspire de l'AC-30).



French Cancan mini-combo F+R: 2150 €

French Cancan mini-combo F: 1950 €

French Cancan mini-combo M: 1950 €

French Cancan mini-combo V: 1950 €

Tous ces combos sont équipés d'un HP Eminence Lil'Buddy 10".

French Cancan mini-tête F+R: 1990 €

French Cancan mini-tête F: 1790 €

French Cancan mini-tête M: 1790 €

French Cancan mini-tête V: 1790 €



CABARET

Il reprend le circuit du French Cancan et sa reverb, mais abrite un HP de douze pouces, d'où le format plus généreux de ce combo.

Cabaret 20 (Combo 20 W, HP 12"

Celestion Creamback): 2390 €

Cabaret 40 (Combo 40 W, HP 12"

Celestion Creamback), 2540 €.

modèle possédé et utilisé par Sylvain Luc, idéal pour le jazz et les sons qui restent clairs même à très fort volume.

CHAT NOIR

Cet ampli délivre 20 watts de puissance et possède deux canaux.

Le canal 1 est dans l'esprit Fender Tweed Vintage, et **va du clean au crunch, voire au son légèrement fuzzy.**

Le canal 2 est de type high gain et va du Marshall au Soldano type SLO.

Il possède aussi une boucle d'effet, et une entrée footswitch pour le changement de canal.

Chat Noir Combo (avec HP12" Celestion Creamback): 2890 €

Chat Noir Tête : 2490 €



LES ENCEINTES

Pour ceux qui veulent retrouver leur HP préféré dans un écran de parque Pigalle.

CABINET 1 x 12: 590 € (Celestion Creamback)

CABINET 2 x 10: 790 € (2 Eminence Lil'Buddy)

CABINET 2 x 12: 990 € (2 Celestion Creamback)

TEST SUR LE DVD

PIGALLE AMPLIFICATION French Cancan Mini Combo 2 150 € *Parisian walkways*



DANS LA GAMME PIGALLE, NOUS AVONS CHOISI DE TESTER LE FRENCH CANCAN, PETIT COMBO DE 20 WATTS AU FORMAT PARFAIT POUR JOUER EN CLUB. REVUE DE DÉTAIL D'UNE PETITE MERVEILLE.

Voilà donc que le quartier « Pigalle », qui résonne depuis plusieurs décennies pour ses commerces d'instruments, sa vie musicale, ses rues animées et ses bars pour adultes, prête désormais son nom à cette nouvelle marque française d'amplificateurs pour guitare, conçus et fabriqués à la main par l'équipe du magasin Le Guitarium.

Leur French Cancan affiche une taille réduite et un poids modéré qui en font un formidable compagnon de route, facilement transportable (grâce à la solide poignée en cuir) et peu encombrant pour les petites scènes.

Son allure de vieux poste radio est plutôt originale et la finition particulièrement soignée. Dès la première écoute, on constate une très belle dynamique et une transcription fidèle du caractère et des singularités de la guitare.

Large palette

Le son clair est superbe. Il est d'une matière sonore suffisamment généreuse sur toutes les bandes

de fréquences pour qu'un réglage précis puisse se faire sans perte des qualités musicales de l'instrument ; et ce, même à faible niveau. La palette de couleurs sonores est, elle, relativement étendue, dans un registre de sons de type Fendérien, aux notes claires et médiums creusés (hors corrections), ainsi qu'une belle profondeur qui crée une sensation d'espace étonnante compte tenu des dimensions du caisson.

La réserve en niveau avant que la saturation ne s'impose est importante, ce qui ouvre la voie à une véritable

gradation dans l'apparition du crunch en fonction de l'énergie des attaques.

dans l'embellissement, ce qui suppose un son initial aux bonnes qualités sonores. Les médiums sont déterminants et jouent sur le crunch de l'ampli de manière remarquable. Ils agissent donc sur le grain saturé des notes sans trop tasser la

dynamique. La réverbération ne noie pas le son (même à fond) avec des résonances pleines et non criardes.

SONS CLAIRS : 5/5
SONS CRUNCH : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



Le réglage du niveau de sortie (indiqué Puissance sur la façade) n'apporte que très peu de bruits parasites et le caisson supporte très bien les fortes pressions acoustiques que peut délivrer le haut-parleur.

Sous les jupes

Pigalle Amplification joue la carte d'un haut de gamme à tarif étudié, pour des modèles dont les qualités sonores ne peuvent que servir votre jeu de guitariste. Un autre atout est de pouvoir discuter avec leurs concepteurs pour personnaliser votre modèle et obtenir un amplificateur qui saura vous correspondre pleinement. **Benoit Navarret**

Le son clair est superbe. Il est d'une matière sonore suffisamment généreuse sur toutes les bandes de fréquences pour qu'un réglage précis puisse se faire sans perte des qualités musicales de l'instrument ; et ce, même à faible niveau. La palette de couleurs sonores est, elle, relativement étendue, dans un registre de sons de type Fendérien, aux notes claires et médiums creusés (hors corrections), ainsi qu'une belle profondeur qui crée une sensation d'espace étonnante compte tenu des dimensions du caisson.

TECH

TYPE ampli à lampes combo 20 W
LAMPES puissance : 2x 6V6 / préampli : 2x 12Ax7, 1x 12AT7 / reverb : 1x 12DW7
RÉGLAGES Volume, Aigus, Mid, Graves, Puissance, Réverbération
HP 1x10" Eminence Lil' Buddy sous 8 Ohms
EFFET réverbération à ressort
SORTIES 16, 8 et 4 Ohms pour hp externes
DIMENSIONS L 375 x H 405 x P 260 (mm)
POIDS 12,8 kg
ORIGINE France
CONTACT www.pigalleamplification.com



Le hp 10 pouces est un Eminence, mais on peut en faire installer un autre par l'équipe de Pigalle.



Le style rétro de cet ampli est très soigné.

Matos **À L'ESSAI**

THE EDGE A EMMENÉ NEUF
PROTOTYPES EN TOURNÉE POUR
ÊTRE SÛR QUE LA GUITARE LUI
CONVIENNE PARFAITEMENT !

STRAT
THE
EDGE



+

LA TOTALE

Une guitare ne suffisait pas. The Edge a aussi son ampli Signature sorti chez Fender, le modèle The Edge Deluxe, un combo à lampes de 12 watts, câblé à la main, équipé d'un HP Celestion Alnico Blue de 12 pouces. Cet ampli reprend les grandes lignes du '57 Deluxe, et est beaucoup plus *pedal friendly* que l'original, ce qui est préférable pour un guitariste comme The Edge, grand fan d'effets. Chose étrange, alors que l'histoire de U2 est parsemée de plans de gratte réalisés sur de nombreuses Gibson (une Explorer de 1976, une Les Paul Goldtop de 1983...) et sur des amplis Vox AC-30, aucune de ces marques n'a jamais réalisé de modèle portant la griffe du musicien. Korg a récemment sorti un excellent delay, le SDD-3000, mais la marque a surtout mis en avant sa collaboration avec Dallas Schoo, le guitar tech de The Edge.





FENDER The Edge Stratocaster **1 729 €**

Where the Strat has a name

LE GUITARISTE DE U2, THE EDGE SORT UNE STRATOCASTER À SON NOM (AINSI QU'UN AMPLI ET UNE SANGLE). UNE VERSION MODERNISÉE DE LA LÉGENDE, AVEC UNE COMBINAISON DE MICROS ORIGINALE. ACTHUNG BABY...

Encore une Stratocaster signature, diront certains. Certes, mais cette guitare, réalisée sur mesure pour The Edge (Dave Evans), a été développée avec une attention toute particulière. Entré au conseil d'administration de Fender en 2014, en compagnie de son chanteur Bono, le guitariste de U2 avait surtout envie de se frotter au département de recherche et de développement plutôt qu'à la section marketing et promotion. The Edge a toujours été amoureux de matos, c'est un guitariste en perpétuelle recherche de sonorités nouvelles et de technologies innovantes, et pourtant c'est là son premier instrument sur-mesure... Il n'a pas pris ça à la légère, puisque neuf prototypes ont été élaborés avec le Custom Shop, que le guitariste a emmenés en tournée, pour être sûr de faire les bons choix.

A Celebration

Une ligne classique de Strat '70s, mais des attributs modernes, voilà l'ADN de cette guitare. Un manche au profil « Modern C », des mécaniques à blocage et surtout un jeu de micros qui change la donne. En effet, on retrouve deux Custom Stagger Fat '50s, ainsi qu'un Dimarzio FS-1 (près du chevalet). Une combinaison assez inédite. Les Fat '50s n'équipaient jusque-là que des guitares du Custom Shop, mais sont depuis peu disponibles au détail. Si ces micros jouissent d'une excellente réputation sur les positions centrale et manche, le micro chevalet est plus souvent décrié pour son côté nasillard. Il est remplacé ici par un FS-1 qui possède plus de pêche et un son un peu

plus mat que le Fat version chevalet. Cette combinaison est gagnante. En clean comme en crunch, les deux micros (manche et centre) offrent une jolie rondeur, sans manquer de précision (cette dernière est aussi obtenue en partie grâce à l'érable du manche et de la touche, coupés en quartiers). Un vrai son Fender à l'ancienne, plein et dynamique. Le micro central, quand il est cumulé avec un de ses deux autres voisins, permet de creuser franchement les médiums, mais ne fait pas disparaître la guitare du mix, pour peu que vous laissiez le réglage de tonalité à son maximum.

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 4,5/5
QUALITÉ PRIX: 4/5

What I'm looking for

Puis vient le DiMarzio, choix surprenant pour les puristes de Fender, car rarement utilisé, alors qu'il donne souvent des résultats surprenants (souvenez-vous du Super Distortion sur la Jaguar Cobain Signature). Ce FS-1 offre un rendu plus moderne, et un niveau de sortie plus élevé, ainsi qu'un son un peu plus velouté qu'un micro simple standard pour chevalet, mais sans perdre de twang. On reste dans le domaine du son généreux (« FS » comme Fat Strat). L'association avec les deux autres single coils permet de couvrir une palette incroyable, allant du rock vintage au heavy blues, sans trop provoquer de parasites avec votre saturation, bien qu'il ne s'agisse pas de modèles Noiseless.

Le confort de jeu ? C'est une Strat, c'est donc évident ! Ah si, on retrouve la petite découpe ergonomique côté talon du manche, et le vibrato deux points moderne, comme sur le nouveau modèle American Elite (testé le mois dernier). De l'ergonomie à revendre et un son toujours généreux et ce, sans avoir besoin de plus que cinq positions de micros. Un régal auquel il faudra ajouter un delay (et accessoirement un bonnet) si on veut jouer le jeu jusqu'au bout !

Guillaume Ley



Une tête '70s en mémoire de la première Strat de The Edge.



Un micro DiMarzio au chevalet pour plus de pêche.



Des attributs modernes comme ce talon profilé.

TECH

TYPE solidbody
CORPS aulne
MANCHE érable
TOUCHÉ érable
MICROS 1 x DiMarzio FS-1, 2x Custom Stagger Fat 50's
CONTRÔLES 1 volume, 2 tonalités, un sélecteur micros à 5 positions
CHEVALET Deluxe Synchronized Tremolo
MÉCANIQUES à blocage
ORIGINE USA
CONTACT www.fender.com



LA TECHNOLOGIE A ÉTÉ REPENSÉE POUR ENCORE PLUS DE RÉALISME.

UTILISATION : 4/5
 SONS CLAIRS : 4/5
 SONS CRUNCH : 3,5/5
 SONS SATURÉS 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 5/5

VOX VT20X 199 € & AV15 269 €

Nouvelles voies



TECH

TYPE combo
TECHNOLOGIE modélisation/préamp à lampe (12AX7)
MODÈLES AMPLIS 11 (20 avec ToneRoom)
EFFETS 25
PROGRAMMES 33 presets (60 avec ToneRoom)
RÉGLAGES Gain, Volume, Power level, EQ T/M/B
AUTRES RÉGLAGES Preset programs, Bank CH1-4, Effets (pedal 1 et 2, reverb, Tap, value 1 et 2), Bias, Class.
ENTRÉES Instrument, Footswitch, Aux in, headphone, USB.
PUISSANCE 20 Watts, HP 8"
POIDS 7,3 kg
DIMENSIONS 410 x 225 x 247 mm
ORIGINE Vietnam
CONTACT www.laboitenoiredumusicien.com

LES DERNIÈRES PRODUCTIONS VOX ONT POUR OBJECTIF DE SÉDUIRE LE GUITARISTE EN QUÊTE D'EFFICACITÉ SANS S'ATTIRER LES FOUDES DU VOISINAGE.

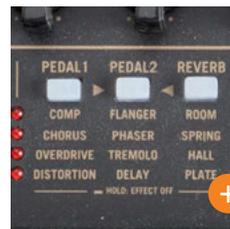
Les Vox VT20X et AV15, modèles les moins puissants de chaque série, classés hybrides lampe/modélisation, sont clairement orientés « à domicile » avec une architecture différente qui ne visera pas des cibles identiques mais complémentaires. Boîte à modélisation connectée (VT20X) ou analogique très inspiré (AV15) ? Le choix vous appartiendra, mais le contrat est d'ores et déjà rempli et fait saliver à l'évocation des versions plus puissantes avec hp 10" et 12".

VT20X

Tout un programme !

Depuis sa sortie en 2001, la série Valvetronix n'a cessé de progresser, mettant l'accent sur la haute technologie de modélisation, afin d'offrir les sensations éprouvées au contact des amplis à lampes, onéreux et puissants. Le statut d'ampli connecté via

l'interface informatique Tone Room est essentiel pour paramétrer le VT20X en profondeur. On distingue trois modes de sélection pour appeler les types de modélisations. Le mode Preset gère 33 réglages d'usine (60 avec le Tone Room), le Mode manuel offre 11 types d'amplis dont 3 utilisateurs (20 avec le Tone Room) et enfin 8 emplacements mémoires, ce qui est assez peu, mais le Tone Room permet de sauvegarder et charger ses config. **La manipulation est parfaitement claire et conviviale. Les sensations générales sont très bonnes, car la très large palette des sonorités à disposition est vraiment convaincante.** On reconnaît Fender, Marshall, Orange, Mesa, Peavey, associés à certains presets d'usine aux noms évocateurs tels Black Dog, Spoonman, Rock This Town, Brown Sugar, Always On



60 programmations d'amplis pour jouer avec **les sons mythiques de l'histoire du rock.**



LE HP 8" EST TRÈS CONVAINCANT DANS LE RENDU DES BASSES

The Run, American Idiot, Paranoid, Day Tripper, etc. Bref, un panel générationnel qui lui confère le rôle d'ampli polyvalent. Une 335 sur un ampli Orange avec un tremolo et une spring reverb et on riffe comme Miles Kane, par exemple. On y retrouve beaucoup de saturations aux nuances diverses comme de très beaux cleans aériens agrémentés par des effets de modulations agréables, tout sera une question de dosage et de travail perso. Le caisson Bass Reflex rend des basses qu'on n'attendait pas aussi présentes de la part d'un hp 8" et la puissance de 20 watts est très suffisante en configuration domestique. Vox réalise l'outil polyvalent parfait pour qui veut de la modélisation crédible à la maison.

AV15 Copy Cat !

Contrairement au VT20X, on ne note aucune modélisation numérique, mais huit « Voicings » analogiques regroupés en quatre catégories (2 cleans, 2 crunchs, 2 OD et 2 Hi-gain). Avec son joli look oldie qui fera déco dans le salon, l'AV15 est pourvu d'une lampe 12AX7 en préamp mais aussi d'une deuxième, à l'étage de puissance, permettant la distorsion à bas volume. **On travaille à l'ancienne, sans connexion internet, en sculptant les configurations existantes.** Le son délivré par ce hp 8" est bluffant, avec

une belle amplitude des basses grâce à l'architecture Bass Reflex du baffle. Une Jazmaster, une Tele ou une Les Paul Jr, et c'est la fête du clean et du crunch sous toutes ses formes. On sent le Tweed, le Bassman, l'AC 15, le Top Boost de l'AC30 et on se régale. Certes ce n'est pas un full tube, mais le grain bluffe. Avec l'overdrive, le son est plus massif et « Marshallise » le propos, puis devient plus agressif en Hi-gain. On veillera généralement à ne pas trop pousser gain et volume simultanément sous peine de perte de définition et de nuances, surtout avec des humbuckers. Si les pédales sont bienvenues sur un voicing clean, plus neutre, l'idéal aurait été la présence d'une boucle d'effet, car la section des trois effets numériques, Chorus/Delay/Reverb est plus limitée et moins conviviale que sur le VT20X. Quoi qu'il en soit, le pari est réussi et fera au moins dresser les oreilles de l'amateur de son à lampes tolérant et curieux, car le concept bluffant de ce Vox AV15 risque d'en étonner plus d'un. ➡



Huit voicings analogiques au plus près du son à lampes.

UTILISATION : 4/5
SONS CLAIRS : 4/5
SONS CRUNCH : 4/5
SONS SATURÉS : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 5/5



TECH

TYPE combo
TECHNOLOGIE analogique/
Préamp à lampe (12AX7)
MODÈLES AMPLIS 8 préamplis
EFFETS 3 (Mod/Delay/Reverb)
RÉGLAGES Gain, volume, power level, EQ T/M/B
AUTRES RÉGLAGES pré-amp (Bright/fat), Power Amp (Bias/reactor).
ENTRÉES Instrument, Aux in, headphone.
PUISSANCE 15 watts, HP 8"
POIDS 7,7 kg
DIMENSIONS 450 x 234 x 377 mm
ORIGINE Vietnam
CONTACT www.laboitenoiredumusicien.com



AMERICAN BEAUTIES

Depuis le milieu des années 80, Gibson est passé maître dans l'art de la réédition de ses modèles historiques notamment les 58 et 59, suscitant tant la joie que le scepticisme des connaisseurs. Certains y voient plus un argument commercial qu'autre chose au vu de la qualité et du prix affiché de certaines de ces Reissues. Néanmoins depuis 2010 et la naissance de la série Collector's Choice, et 2015 avec les True Historic, force est d'admettre que Gibson a considérablement relevé le niveau. Les Collector's Choice sont en grande partie des copies de Les Paul triées sur le volet et présentées dans le livre « The Beauty Of The Burst ». La plupart d'entre-elles appartiennent à des collectionneurs comme Bernie Madsen (ex-Whitesnake) ou Tom Scholtz, d'où le nom Collector's Choice. Quant à la série True Historic, il est question de proposer un instrument fabriqué dans les conditions exactes des années de référence. En somme, une True Historic 58 est une Les Paul 58 produite aujourd'hui. Donc dans un cas on reproduit un instrument dans l'autre les process qui ont permis de le créer. Deux approches différentes donc, pour des résultats impressionnants ; en même temps pour des tarifs oscillant entre 6500 et 10000 euros, il fallait bien ça.



CETTE TRUE HISTORIC EST UN SUCCES TOTAL, TANT SUR LE LOOK LÉGÈREMENT PATINÉ QUE SUR LE SON, SPLENDIDE.

GIBSON Les Paul True Historic 1958 6599 €

True to the roots

PRODUIRE EN 2015 UNE GUITARE DE 1958, VOICI LE DÉFI RELEVÉ PAR GIBSON ET PRÉSENTÉ SOUS LE NOM DE TRUE HISTORIC.

Pour certains, 1958, c'est la création de la Nasa, pour d'autres, la victoire du Brésil de Pelé en coupe du monde ; pour nous guitaristes, l'un des meilleurs millésimes de Les Paul. Le problème est qu'une originale coûte en général le prix d'une maison et est de toute façon quasiment introuvable dans notre beau pays. Pour y remédier, Gibson a déjà proposé de nombreuses Reissues permettant aux aficionados d'embrasser le rêve de posséder ce Saint Graal. Mais avec la série True Historic, la marque américaine offre plus qu'une énième réédition, ce sont tous les procédés de fabrication d'époque ainsi que les matériaux utilisés en 1958 qui ont été repris et ce, à la vis près. Même les plastiques originaux ont été analysés en laboratoire pour pouvoir les recréer à l'identique.

The Bluest Blues

« À vide, elle chante », a dit notre Jimi Drouillard national. Il est vrai que même unplugged, en plus d'un équilibre parfait entre basses, médiums et aigus, on ressent déjà ce je-ne-sais-quoi de magique. Le branchement de la bête dans un Princeton Reverb ne fait que confirmer ces premières sensations. En clean, micro chevalet, le son est remarquable de définition, que ce soit en arpège ou strummé, ça ne claque pas, ça ne bave pas, le mariage entre brillance et chaleur est parfaitement réussi. Une qualité que l'on retrouve chez son acolyte au manche, celui-ci offrant évidemment plus de rondeur. La position intermédiaire est également très intéressante, car proposant une balance ajustable des deux micros. De plus, la course des potards de volume étant très progressive, nous pouvons nous servir de ceux-ci comme une sorte de double tonalité et ainsi se sculpter un son plus brillant ou plus mat selon l'envie.

Mettons maintenant une Tube Screamer dans la chaîne pour faire cruncher tout ça. Côté chevalet, ça sonne d'enfer, le niveau de sortie n'étant pas trop élevé, le rendu est bien dynamique et les nuances de jeu sont parfaitement respectées. En ajoutant un petit delay, on a le son de Bonamassa sur l'intro de *The Song Of Yesterday*. En position manche, la réussite est aussi au rendez-vous, car bien que faisant montre d'une rondeur certaine, elle ne tombe pas dans un excès de velours et garde une pointe de piquant que ne renieraient pas Kirk Fletcher ou Robben Ford.

Whole Lotta Love

En poussant le gain, on entre dans le domaine du rock 70's, avec un grain proche des grandes heures de Led Zep. Les attaques franches, les hauts médiums présents et la compression naturelle permettront de traverser le mix d'un groupe sans problème aussi bien sur les parties rythmiques que lead. En utilisant une disto avec plus de gain type Lovepedal Eternity, on peut faire des incursions dans le hard rock un peu plus burné de Guns N'Roses ou des Dead Daisies, mais il sera compliqué d'entrer dans des styles extrêmes, les PAF n'étant clairement pas conçus dans cette optique. Cette True Historic est un succès total, aussi bien esthétique – la table et le manche sont splendides – que sonore, où tant le clean que l'overdrive sont divins, et le sustain tout bonnement bluffant. Pour finir, le confort de jeu est aussi au rendez-vous : malgré un profil assez rond le manche trouve parfaitement sa place dans le creux de la main et le poids plus que raisonnable pour une Les Paul ne freinera pas le jeu debout. Un pari réussi pour Gibson et un instrument mythique presque à portée de bourse pour les amateurs. Presque, car même si on est loin des 200 000€ du marché vintage, il faudra quand même déboursier plus de 6 500 € pour cette True Historic. +

Samy Docteur

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



Les finitions sont superbes, preuve en est ce **binding fait entièrement à la main.**



Au dos de la bête, **une plaque rappelle le prestigieux pedigree** de cette Les Paul.

TECH

CORPS acajou
MANCHE collé, acajou
TOUCHE palissandre
MICROS deux Custom Bucker Alnico 3
Contrôles deux volumes et deux tonalités,
CHEVALET Gibson Tune-O-Matic ABR-1
MÉCANIQUES Reissue Kluson Deluxe
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com



QUELLE HOLLOW-BODY CHEZ IBANEZ ?

Bien qu'adoptant un look à l'ancienne, la ligne Artcore n'a même pas quinze ans puisqu'elle a été lancée en 2002. Le but était de proposer des guitares de type hollow body à des tarifs plus que sympathiques. Ibanez a réussi son coup puisque ces guitares font désormais partie des instruments souvent proposés en magasins en guise d'alternative à des Epiphone, ou des Gretsch Electromatic, pour ne citer qu'elles. En 1991, Ibanez avait déjà lancé une autre série, la Artstar, qui proposait aussi des guitares hollow body, mais dont le tarif peut varier entre 500 et 2000 euros (voire plus pour certains modèles Prestige). Avant cela, les guitares demi-caisse étaient produites de manière plus irrégulière (comme le modèle 1910 sorti en 1967 ou l'AS-200 lancée en 1978).

UN VIEILLISSEMENT ARTIFICIEL QUI AURAIT GAGNÉ À ÊTRE PLUS FIN, MAIS UN SON À LA HAUTEUR DES ATTENTES.



IBANEZ AMV10A-TCL 529 €

Relic'n'roll

FAIRE DU RELIC SANS LIVRER UN SON TROP VINTAGE, S'ADAPTER À DE NOMBREUX REGISTRES TOUT EN AYANT LA SENSATION DE JOUER SUR UNE PELLE QUI A DÉJÀ BIEN VÉCU... AUTANT DE PARIS REMPORTÉS PAR L'AMV10A-TCL.

Si certains ont du mal à concevoir la marque japonaise Ibanez comme un bon fabricant de matériel « classique » (et ce malgré les excellentes copies de Fender ou de Gibson datant des années 70 qui lui valurent un procès, ou la ligne Talman réussie), on ne peut nier un fait évident : au-delà des instruments pour shredder, Ibanez s'avère un excellent facteur de guitares hollow-body. Elle a surtout fait fureur avec des modèles au rapport prix-performances difficile à concurrencer. Avec cette nouvelle arrivante dans la série Artcore, la marque propose sa vision de la guitare à l'aspect usé, en mode « relic ». La finition générale est plus que propre, pose de vernis, accastillage et binding compris. Tout est stable (mécaniques comme chevalet) et a priori solide. Reste le côté relic, comme si le bois avait été en partie mangé par les vers, dont l'aspect artificiel ne nous a pas vraiment convaincus. Là, ce sont les goûts de chacun qui feront la différence. L'AMV, plus petit format de cette ligne Artcore Vintage, est un modèle semi-hollow type 335 relativement compact dont les micros sont montés sur un bloc central pour obtenir plus de sustain et mieux gérer les feedbacks.

Du grave dans l'ampli

Légère et bien équilibrée, cette AMV10A offre des sensations de jeu plutôt vintage, pour un son moderne. Un paradoxe intéressant. En effet, le manche n'est pas une autoroute pour soliste à la Satriani. Au contraire, il offre une rondeur et une épaisseur assez agréables lors de la prise en main,

qui donne envie de se la jouer plus smooth. Rock, jazz, blues, on est bien, là. En revanche, le son est moins porté sur les médiums qu'avec des micros au rendu vintage, et livre un résultat assez grave. Il s'agit ici de humbuckers maison, des Classic Elite avec des aimants céramiques. Le niveau de sortie raisonnable en fait des micros polyvalents, manquant un peu de personnalité. Le micro situé près du chevalet s'en sort avec les honneurs grâce à un petit côté mordant et jamais nasillard, qui s'adapte très bien aux sons crunch, comme à l'overdrive ou aux saturations plutôt orientées classic rock. Côté manche, c'est un peu plus baveux, et plus adapté aux sonorités claires.

Du vintage propre

Sur la position centrale, on retrouve un choix assez intéressant. Souvent chez Ibanez, la position intermédiaire enclenche une bobine d'un humbucker et une bobine de l'autre, mais ici les deux micros sont sélectionnés dans leur intégralité, à la manière d'une Les Paul. Donc deux humbuckers en action. Le son est aussi grave que sur la position manche, avec un peu plus de détails. Pas mal du tout.

Dans tous les cas de figure, à défaut de posséder un caractère affirmé, ces micros ne produisent que très peu de souffle, et gèrent parfaitement la situation quand on ajoute du gain via une saturation. Si l'AMV10A peut jouer les rockeuses classiques, elle peut aussi s'exprimer dans un registre plus pop, comme jazzy. Cela la rapproche des autres guitares de la même ligne (Artcore Vintage) qui, malgré des cotes différentes (profondeur de caisse, full hollow body), adoptent les mêmes micros. Un excellent modèle pour débiter avec une guitare de type hollow body, qui ne vous mettra pas sur la paille et vous offrira une certaine polyvalence, ainsi qu'un look qu'on n'oubliera pas de sitôt. +

Guillaume Ley



+ Des micros à la finition antique chrome qui livrent un son propre.



+ Ce ne sont pas des rayures accidentelles, ni les vers qui ont grignoté le bois, mais bien une finition relic !

TECH

TYPE : semi hollow-body
CORPS : érable
MANCHE : acajou
TOUCHE : palissandre
MICROS : 2 x Classic Elite
CHEVALET : ART-1 avec cordier Quik Change III
MÉCANIQUES : bain d'huile
CONTRÔLES : 2 volumes, 2 tonalités, un sélecteur micros à 3 positions
ORIGINE : Chine
CONTACT : www.mogarmusic.fr

CORT Sunset NY **499 €**

Rendez-vous en terrain connu

CORT S'ATTAQUE À LA GUITARE NYLON TOUT EN CONSERVANT LES COURBES DES SOLID BODY DE SA SÉRIE SUNSET : UNE FRANCHE RÉUSSITE !

Avec cette nouvelle venue dans la série Sunset, Cort a décidé d'élargir encore un peu plus son offre en s'attaquant au marché de la guitare à cordes nylon. En effet malgré son look de guitare électrique qui n'est pas sans rappeler la Les Paul, la Sunset NY est bel et bien une guitare « classique » électroacoustique. Nous sommes ici face à un instrument sobre et élégant, aux finitions irréprochables, ce qui n'est pas toujours le cas dans cette gamme de prix. Son poids plume et son manche légèrement bombé sont surprenants. En effet, les guitares classiques sont réputées avoir des manches fins et larges, ce qui a tendance à rebuter les habitués de l'électrique. Ce n'est pas le cas de celui de cette Sunset, qui tombe facilement dans la main.

Sans rosace, ça sonne ?

Bien que la NY soit dépourvue de rosace et plutôt fine, la projection unplugged est amplement satisfaisante. Certes, on ne rivalisera pas avec une folk, mais le volume est idéal pour travailler à la maison. Les basses émettent ce petit ronflement typique des guitares classiques et les aigus sont bien présents même dans les hauteurs du manche. Enfin malgré les cordes nylon, le sustain reste tout à fait correct. Côté

électronique, on trouve un système A11 B band, d'où les trois potards sur la caisse (volume, aigus et graves). Le gros point fort du B Band est qu'il est actif, c'est-à-dire qu'il marche en réduction mais aussi en addition. Au milieu de la course, l'égalisation est neutre, à droite on réduit et à gauche on booste.

L'électronique active est un réel plus lorsque l'on veut avoir un contrôle maximum sur le son et ne pas se retrouver à la merci de l'ingé-son lors d'un concert.

Plug it in

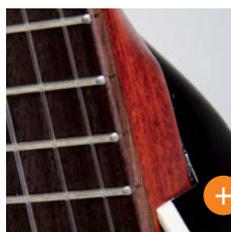
Une fois la bête branchée, on lui retrouve les mêmes qualités qu'unplugged en mieux, les basses sont présentes sans être pâteuses et les aigus percent sans acidité.

Il faudra néanmoins travailler un peu sur l'égalisation pour trouver son bonheur. Le son manque un petit peu de basses lorsque les potards sont à midi. Une fois ces

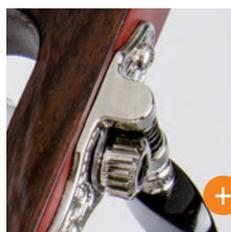
petits réglages effectués, les mondes de la bossa, du jazz et même du blues s'ouvrent à nous. Attention tout de même à ne pas attaquer trop fort, l'action étant assez basse, on peut vite faire claquer les cordes sur la touche, ce qui n'est pas super pour le sustain. Avec cette Sunset NY, Cort ajoute un instrument intéressant sur le marché de la classique électroacoustique en proposant une grande qualité à un prix plus que raisonnable. Un instrument parfait pour ceux qui souhaitent passer de l'électrique à la classique sans perdre leurs repères. **+**

Samy Docteur

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



Un manche qui rassurera les adeptes de solidbody. **+**



Une tête ajourée de guitare classique, des cordes nylon, mais une électronique embarquée! **+**



TECH

CORPS acajou et table épicea
MANCHE vissé, acajou
TOUCHE palissandre
MICROS A11 powersound
CONTRÔLES 1 volume et 1 réglage aigu, un réglage grave
CHEVALET palissandre
MÉCANIQUES classiques
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.lazonedumusicien.com

VINTAGE Icon V100 MR CS Distressed **349 €**

Hard as a rock!

UNE TYPE LES PAUL D'ENTRÉE DE
GAMME EN FINITION VIEILLIE.
PÂLE COPIE OU BONNE AFFAIRE?
GUITAR PART L'A BRANCHÉE.

La marque britannique Vintage revisite la mythique et exceptionnelle Les Paul, dont le karma est d'envoyer du lourd. La lutherie, clone de l'originale, pèse son poids. La finition d'usine de type « relic » est discutable, mais elle est recouverte d'un léger vernis qui se révèle très agréable. **Le confort de jeu en est grandement facilité sur le manche fin, car la main n'accroche pas, un must pour débiter...**

L'accastillage Wilkinson est stable et les micros réservent des surprises. Les deux humbuckers de la marque, un peu creusés dans les médiums, donnent de beaux arpèges en sons clairs qui claquent en position intermédiaire – la meilleure – ou au manche, rendant les harmoniques définies sans être débordé par trop de fréquences basses. En mode crunch ou saturé, le son est plus incisif au chevalet, mais d'un niveau de sortie moindre. Elle excelle dans le rock qui dépote. Bref à ce prix plancher, cette Icon V100 peut être une compagne très fiable de vos débuts ou la guitare de secours parfaite, d'un excellent rapport qualité/prix. **👍**

Olivier Davantès

TECH

CORPS acajou, table érable flammé
MANCHE acajou, 22 frettes
TOUCHE palissandre
CHEVALET Tune-O-Matic
MICROS 2 Wilkinson Double Coil
CONTRÔLES 2 volumes,
2 tone, sélecteur 3 positions
ORIGINE Chine
CONTACT www.jhs.co.uk



LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3/5
JOUABILITÉ : 3,5/5
QUALITÉ - PRIX : 4/5

Wood STOCK GUITARES

ATELIER S.A.V.
ENTRETIEN RÉGLAGE
REPARATION
CABINES D'ESSAIS
MERCHANDISING
ACCESSOIRES

+ DE 1000M² ENTIÈREMENT CONSACRÉS À LA GUITARE

WOOD STOCK GUITARES

Zone Artisanale la Passerelle - Rue S' Exupéry
68190 ENSISHEIM - 03.89.76.51.83

OUVERTURE: Lundi : de 14h00 à 18h00

Mardi à Vendredi : de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 19h00

Samedi : de 10h00 à 18h00

WOODSTOCK-GUITARES.COM

VENTE EN LIGNE
shop.woodstock-guitares.com

LOCATION
salle de concert
salles de répétition

PROCHAINS ÉVÈNEMENTS

04.05 CONCERT LES GENS DE LA LUNE
FRANCIS DÉCAMPS

14.05 CONCERT PAT O MAY

18.05 CONCERT CIRCULAR TIME (USA)

28.05 CONCERT HOMMAGE À JACK

04.06 ROB TOGNONI LE DIABLE
DE TASMANIE + GUEST

11.06 CONCERT NEAL BLACK + GUEST

21.06 FÊTE DE LA ZIK : SHINESKI
+ MASSIVE DAMPER + STILL CRAZY

The Magnificent Seven

SCHECTER Banshee Elite-7 **1349 €**

ORIGINE : Corée
CONTACT : www.htd.fr

DEUX CHAMPIONNES DU SON VENU D'OUTRE-TOMBE S'AFFRONTENT POUR SAVOIR QUI JOUERA LES NOTES LES PLUS GRAVES ET LES MIEUX DÉFINIES. VOICI DEUX MODÈLES À SEPT CORDES ÉQUIPÉS DE MICROS PASSIFS QUI COGNENT EN BAS.

Présentation

La Banshee est un incontournable chez Schecter. Mais avec la version Elite, on tape dans le haut de gamme. La superstrat que nous avons sous les yeux présente excellente finition, avec un corps en frêne des marais (plus léger que le frêne standard) et une table rapportée en érable flammé. Binding, acastillage, mécaniques à blocage et manche traversant avec carbone pour une meilleure stabilité de l'accord, tout est fait pour que cette guitare, réalisée avec des matériaux de qualité, sonne avec précision, et soit agréable à regarder. Le look, ça compte aussi. Le sélecteur micros permet aussi de splitter les humbuckers.

Ergonomie

Non seulement le manche est traversant (un bon point pour le sustain), mais il est surtout très confortable. Son vernis n'accroche pas, et son profil ultra-fin en C permet de jouer confortablement. Ce n'est pas encore l'autoroute comme le manche Ibanez, mais on ressent surtout l'envie de riffer plus que de dévaler les cases sur ce type de modèle. Des cases (24 au total) dont on atteint facilement les dernières sans se casser le poignet. Avec 3,2 kilos, elle est assez facile à porter, tout comme l'Ibanez (3,25 kg).

Son

Petite réserve quant aux micros l'espace des premières heures de jeu. En effet, Schecter a placé des micros maison, là où précédemment on retrouvait les excellents Seymour Duncan Nazgul et Sentient. Il suffit de prendre le temps de peaufiner ses réglages pour obtenir un résultat qui plaise. Dans l'ensemble, ces nouveaux humbuckers s'en sortent très bien en offrant un son massif et grave, mais aussi moins clair et moins défini que celui des Seymour Duncan. En bref, ça le fait en rythmique et avec du high gain. Mais pour les sons moins saturés et plus pointus, c'est un brin moins convaincant.

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



S IBANEZ RG752FX GK Prestige 1450 €

ORIGINE : Japon
CONTACT : www.mogarmusic.fr

Présentation

Une finition sobre et classique pour la marque japonaise. Pas de superflu ni de couleurs criardes. La forme est instantanément reconnaissable avec ces cornes bien pointues et creusées pour l'accès aux aigus. C'est bien une RG, sans réelle fantaisie, mais avec un soin particulier apporté à la réalisation de l'instrument, série Prestige oblige (comme pour la Schecter en mode Elite). Le chevalet est un modèle maison Gibraltar fixe, là où la marque a choisi de placer des mécaniques à blocage de marque Gotoh, une valeur sûre. Comme pour la Schecter, pas de push-pull, mais un sélecteurs de micros à cinq positions pour proposer plusieurs options avec les deux humbuckers.

Ergonomie

Accès aux aigus facile, ergonomie totale du côté de la jonction corps-manche, bien que ce dernier soit vissé, ce qui n'est pas le cas chez son concurrent. Ce manche de type Wizard est taillé pour la vitesse (entre autres). Glisse impeccable, finition parfaite, un vrai modèle de compétition. L'instrument est bien équilibré et, comme la Schecter, assez facile à porter vue son envergure. Encore une sept-cordes qui sait se faire oublier et offre presque le même confort qu'une six-cordes de la même série. Bien qu'elle permette de faire ses gammes à grande vitesse, cette Ibanez à chevalet fixe va beaucoup plaire aux rythmiciciens.

UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Son

Le Dimarzio PAF 7, un classique indémodable déjà âgé d'une quinzaine d'années et qui continue de faire ses preuves. L'esprit rock avec des morceaux de vintage fifties dedans appliqué à la sept cordes. Ces modèles « low output » permettent de conserver une vraie dynamique pour les sons clairs et les crunches. Un vrai plus pour s'exprimer dans un registre un peu moins brutal. Bonne définition du son, pas de grave baveux. Et quand on passe en gros high gain, de toutes manières, le son de l'ampli prend un peu le dessus sur la personnalité des micros, ce qui permet de sonner méchant comme le voisin équipé de modèles à plus haut niveau de sortie.

So What ?

Si côté look, l'Ibanez marque un peu le pas avec une allure plus que déjà vue, elle reste une valeur sûre en termes de son et de confort de jeu. Plus polyvalente que la Schecter, elle sera d'une aide précieuse dans les intros en clean, ou les transitions à base d'overdrive avant d'envoyer le bois. De son côté, la Schecter, dont le look est autrement plus sexy, fera surtout des miracles dans un registre plus velu. Certes, on regrette un peu les Seymour Duncan d'antan, mais il faut admettre qu'une fois la grosse saturation enclenchée, elle se comporte à merveille. Après, vos yeux et le confort de jeu que vous ressentirez vous aideront dans votre choix définitif. Car avec deux types superstrat à sept cordes entre les mains, on est rarement là pour faire dans la dentelle. ■



TRANS-PARENCE

Il existe aujourd'hui une quantité astronomique d'overdrives, clean boosts et autres distorsions. Mais elles ne font pas toutes la même chose ! La réserve de gain ou de volume ainsi que l'égalisation varie d'une pédale à l'autre. De plus, le son d'une stompbox change en fonction de l'ampli utilisé. Par exemple la Box Of Rock de Zvex, pédale typée Plexi, fonctionne à merveille avec les Vox ou les Marshall, mais le résultat est beaucoup moins bon sur un Fender Princeton. Avec la Drive Recovery, la volonté de Thrilltone est de bonifier le son de l'ampli et non de lui donner une couleur particulière. C'est dans cette optique que le système Cellular Clipping a été créé. Celui-ci consiste en un écrêtage graduel du son : au lieu d'utiliser seulement deux diodes pour traiter le son comme sur une Tube Screamer, la Drive Recovery en utilise douze. L'overdrive est plus naturelle et plus proche de ce que peut donner un ampli à lampes poussé à fond. La transparence prônée par Thrilltone ne signifie pas absence de personnalité mais simplement que la relation entre la guitare et l'ampli est privilégiée. Et pour peu qu'on ait une bonne guitare et un bon ampli, à quoi bon maquiller le son avec une pédale très typée ?



UTILISATION : 4/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TEST

THRILLTONE Drive Recovery 269 €

The thrill is french

LANCÉE EN OCTOBRE 2015, THRILLTONE ENTEND BIEN APPOSER SA SIGNATURE SUR LE MARCHÉ DE L'OVERDRIVE AVEC SON PREMIER MODÈLE, DRIVE RECOVERY.

Une nouvelle marque boutique, française qui plus est, c'est toujours une occasion de se réjouir. Créée par Pierre-Benoît Prud'homme il y a quelques mois à peine, Thrilltone débarque avec un drive qui aura nécessité presque trois ans de recherches. Car nous ne sommes pas ici face à une énième version de Tube Screamer ou une pédale de type *amp-in-a-box*, mais bien face à une arme nouvelle : elle dispose en exclusivité du système Cellular Clipping créé par Thrilltone, qui permet un écrêtage plus progressif du son. En termes moins savants ? Une transparence et une dynamique bien plus grandes que sur une overdrive classique. Et ce n'est pas tout : la Recovery propose également deux overdrives chaînées dans un seul boîtier. En termes de réglages, on retrouve un Tone, un Volume, un Drive, mais aussi un potard Character et un Overdrive. Ce dernier agira seulement lorsque l'on activera le switch Extra Gain, qui nous donnera comme son nom l'indique un surplus de distorsion. Le Character régule, lui, le niveau de compression du gain. Lorsqu'il est à zéro et les

autres potards à midi, **la pédale fonctionne presque comme un clean boost faisant légèrement cruncher l'ampli, donnant au son une pointe de nervosité que n'aurait pas reniée Stevie Ray.** En montant un peu le Character, le son compresse de plus en plus pour laisser apparaître un overdrive plus franc mais toujours dynamique et naturel. Quant à la réserve de gain, bien qu'elle ne soit pas énorme, on pourra aisément taquiner le rock musclé d'AC/DC ou de ZZ Top, et l'extra-gain fera parfaitement son office au moment du solo. Néanmoins, celui-ci ajoutera du gain plus que du volume, ce qui marche très bien si le gain du premier canal n'est pas à fond. Dans le cas inverse, un boost supplémentaire sera sûrement souhaitable pour percer dans le mix au moment du chorus. Cette stompbox made in France est d'une transparence remarquable et sa qualité très *amp-like* magnifie vraiment le jeu. L'interaction entre la guitare et l'ampli est conservée, ce qui n'est pas toujours le cas avec les pédales de drive. Une entrée en matière réussie donc pour Thrilltone, dont on attend impatiemment les futurs bébés. ■

Samy Docteur

Contact : www.thrilltone.fr





TEST
BOSS DD-500 349 €

Boss (nous) comble (de) ses retards

Pionnier en matière de pédales de delay, Boss était dernièrement resté passif sur un marché où la concurrence s'est aiguisée. Le DD-500 entend bien remettre les pendules à l'heure. **Le mode Standard donne le ton, avec une définition parfaite des répétitions résultant du traitement du signal en 32 bits / 96 Khz.** Une qualité que l'on apprécie également en mode looper (1 mn maxi, extensible à 2 mn en diminuant la résolution), où l'on regrettera juste l'absence d'undo/redo et

le manque de convivialité lorsqu'il s'agit d'utiliser un delay en même temps. Un reproche minime puisque nous attendent des possibilités quasi infinies, avec les fonctions Analog (delay assez soft), Tape (écho à bande, juste un poil trop propre pour rivaliser avec les ténors du genre), Vintage (répétitions assez sales comme on aime), SFX (delay joliment modulé), Filter (avec un bel effet autowah), Shimmer (avec une transposition pour des ambiances éthérées), Slow Attack (effet violining convaincant) et Tera Echo (pour de belles nappes). Ajoutez à cela Dual, un chaînage de deux delays différents et Pattern, un

mélange de 16 delays et vous avez là une pédale complète, réussissant le tour de force d'être archi-intuitive. Une convivialité qui s'étend à l'intégration sur le pedalboard, de l'alimentation 9V (piles fournies mais pas le transfo) au gabarit relativement compact et à la construction solide, en passant par l'ajout possible de footswitches et la synchro MIDI par câble ad hoc ou USB. Bref, un pari gagné pour Boss qui établit là une nouvelle référence! **O**

Nicolas Sevestre

UTILISATION : 5/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5
Contact : fr.boss.info



Electro-Harmonix
La Mel9 Tape Replay Machine est la nouvelle pédale d'émulation de claviers lancée par EHX. Cette fois, c'est le Mellotron qui y passe. À vous les nappes de sons de type violoncelle, cuivres ou cordes.

Radial Engineering

Le Mix-Blender de Radial permet de mixer deux instruments et de gérer chaque volume avant d'envoyer le tout vers un ampli ou une console de mixage. On peut aussi mixer différents micros (piézo et magnétique) venus d'instruments équipés de plusieurs sorties.



Mu-Fx

Encore un concept 3 en 1, c'est plus malin. La Boostron 3 accueille un clean booster (inspiré par l'Alembic Stratoblaster clean boost), un compresseur (qui émule l'Orange Squeezer de Musitronics/Dan Armstrong), et une distorsion qui reprend le son de la célèbre Proco Rat.



TEST

T-REX FatShuga 179 € Menu calorique!

Après l'instructif dossier sur les boosts (GP 259), penchons-nous précisément sur l'un d'entre eux développé par les Danois T-Rex, le FatShuga, qui surprend par l'apport d'une reverb à côté de la fonction boost. Il s'agit même de deux reverbs, puisqu'on y trouve une Room et une Hall munies d'un sélecteur et d'un potard de dosage rétractable, permettant de garder le réglage intact. La place de choix de cette pédale se situe dans la boucle d'effet pour profiter pleinement des reverbs qui restent discrètes, parfois affirmées, mais toujours en retrait et jamais envahissantes. Un seul potentiomètre, « Cream » permet de régler le boost, et il tient les promesses de son nom. À peine enclenché, son action est

UTILISATION : 3/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

audible et transparente pour sortir du mix ou pour un solo. **Plus on augmente et plus le signal se gorge de médiums à la manière des lampes poussées dans le rouge avec un drive naturel, sans agressivité.**

Grosse chaleur bluesy, parfois très (trop) enrobée avec des humbuckers. Dans un pedalboard, elle sera nécessairement placée en bout de chaîne, reverb oblige, mais le rendu en sera plus agressif

et perdra cette épaisseur avec d'autres saturations en amont. Il est en revanche dommage que l'utilisation de la reverb soit obligatoirement liée à celle du boost alors que l'inverse est possible. **O**

Olivier Davantès

Contact : www.lazonedumusicien.com





Déjà bien installée dans le monde du delay grâce aux redoutables Timeline, El Capistan et Brigadier, Strymon enfonce le clou avec cette DIG Dual Digital Delay, dont l'originalité vient de sa configuration, qui comprend deux circuits de delays numériques indépendants (ou presque). **Par défaut, le delay 1 fixe un temps de retard de**

TEST

STRYMON Dig 349 €

Quand 2 n'est jamais trop

référence (paramétrable aussi via le tap delay) et le delay 2 dispose de cinq valeurs de décomposition rythmique de cette « pulsation » de base. La qualité sonore est très bonne avec d'une part, la précision des transitoires d'attaque d'un delay numérique classique (mais sans dureté ni plasticité) et d'autre part, le relief d'un delay analogique sans voile dans les aigus. Le sélecteur Mod ajoute si besoin de légères variations de la hauteur des notes (deux profondeurs de modulation au choix) et Type fournit

trois couleurs sonores assez différenciées, de la plus moderne (24/96) à la moins définie (12 bits). Cette pédale est paramétrable (notice fournie) grâce à un second menu, qui attribue des fonctions complémentaires à chacun des potentiomètres ; avec par exemple, le choix du type de delay (ping-pong, en parallèle ou série), le filtrage des échos (réponse droite, avec coupe-bas ou coupe-haut) ou la désynchronisation des delays. ●

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

Benoît Navarret

Contact : www.guitarsrebellion.com



Dwarfcraft Devices

The Necromancer est une fuzz qui reprend le circuit de la Silver Rose 2, à laquelle s'ajoute un réglage de médiums pour étendre les possibilités de cet effet, qui peut aller de sons vintages à un rendu plus moderne et punchy.



Greer Amps

Un booster de caractère ? Voilà le Special Request de Greer Amps. Ses transistors FET ajoutent une couleur au son, compressent légèrement et font chanter les médiums, un peu à la manière de certains amplis de chez Dumble.



Okko

Le fabricant allemand sort une pédale nommée Cocaine, qui sert à la fois de preamp et de compresseur, grâce à de nombreux contrôles, dont une égalisation de graves et d'aigus et un booster avec footswitch dédié.

TEST

ELECTRO-HARMONIX Lester G Deluxe Rotary Speaker 245 €

Ça tourne dans le haut-parleur

La marque de Mike Matthews s'invite sur le territoire des pédales reproduisant l'effet rotary speaker, déjà occupé par des fabricants comme Pigtronix (Rototron), Strymon (Lex), ou BBE (Soulvibe). Pas facile, donc. Pourtant, Electro-Harmonix frappe fort avec un produit encore une fois ultra-complet. De quoi donner l'impression que votre ampli abrite un système rotatif, à la manière des cabines Leslie. En effet, ce modèle comprend non seulement des réglages pour contrôler le rotor de

basse et la trompe d'aigus, ainsi que des outils pour gérer le passage de l'effet d'une vitesse lente à une vitesse élevée, mais aussi un compresseur et un overdrive. Le résultat est franchement crédible. Le son tourne... c'est ce qu'on lui demande de faire. **C'est chaud et super vintage. De While My Guitar Gently Weeps des Beatles au Little Wing de Jimi Hendrix, ça sonne.** Le son vibre et tremble, mais avec un vrai truc en plus qu'un chorus, et moins de décalage de ton qu'un vibrato. Vous cherchez un peu de gain ? Montez

le réglage de Drive. Plus d'épaisseur dans le son ? Relevez le réglage de Sustain du compresseur. Bien entendu, le plus intéressant est le passage d'une vitesse rapide à une vitesse lente de l'effet (et vice versa), grâce au switch dédié, et au potard Acceleration, qui ajuste le temps de transition. Et quand vous restez sur une vitesse rapide, bienvenue au *Black Hole Sun* de Soundgarden. Un régal, en mono comme en stéréo, qui existe aussi en

version allégée et moins chère, le Lester K. ●

Guillaume Ley

UTILISATION: 3/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5
www.ehx.com



© DR

EN VERSION CASE
ON DÉPASSE LES
100 EUROS



CETTE HOUSSE
SAC À DOS POUR
DJ VA CONVENIR À
VOS BESOINS DE
GUITARISTES

PART 16

TRANSPORT SOUS HAUTE PROTECTION

CAMARADES GEARHEADS, BIEN LE BONJOUR ! LA RUBRIQUE DE CE MOIS-CI SERA CONSACRÉE À LA PROTECTION DE VOTRE BOARD. HARDCASE ? SOFTCASE ? VALISE EN CARTON ? QUE CHOISIR, POURQUOI, COMMENT, GP VOUS DIT TOUT.

C'est lorsque l'on se met à additionner les valeurs de nos pédales préférées que l'on réalise qu'un board bien fourni mérite une protection digne de ce nom, au même titre qu'une bonne guitare ou qu'un ampli de valeur. À quoi bon se démener pour réunir la parfaite sélection d'effet si c'est pour éclater vernis ou potards au premier transport ?

C'est souvent au moment de l'achat du board que l'on prend l'option du soft ou du hardcase et la question mérite d'être étudiée. Si votre board est amené à passer du temps en voiture, en bus voire en soute, le hardcase s'impose naturellement. Si le poids n'en fait pas l'ami de l'utilisateur du métro, il représente une bien meilleure protection

contre les chocs et les coups (notamment si vous êtes amené à déléguer le transport ou la maintenance de votre matériel à un roadie, ou pire, à un batteur). **En règle générale, plus un board est gros et plus le hardcase s'impose, la résistance d'une housse dans le temps étant très relative au-delà d'une certaine taille (et surtout d'un certain poids).** Pour les boards moyens (8 à 10 pédales), si vous évitez les transports en soute ou en camion, le softcase est une bonne solution, permettant de conserver un ensemble maniable et relativement léger.

Trouver une housse ou un hardcase séparés : la mission

Pour les pedalboards jusqu'à 12 pédales (format Pedaltrain 2), le bon plan est d'avoir soft et hardcase, afin d'adapter le niveau de protection au type de transport. Si malheureusement peu de constructeurs de boards proposent leurs housses ou leurs cases en articles séparés, d'autres solutions existent. Certaines marques proposent

des housses compatibles (à dessin ou non) avec votre board préféré. L'offre, quasi inexistante il y a peu, commence à s'étoffer, et l'on trouve des housses à plusieurs niveaux de prix et de qualité. Pedalspace occupe ainsi la tranche « bon rapport qualité/prix » quand Mono propose une gamme de housses de très haute qualité, le prix étant à la hauteur des prestations. Le guitariste en mal de housse pourra aussi se tourner vers les produits destinés à nos collègues claviers et DJ, friands de housses avec pochettes et compartiments multiples. Il est parfois un peu difficile de s'y retrouver dans les mesures, mais le jeu en vaut souvent la chandelle, les gammes de housses claviers ou tables de mix incluant souvent des modèles semi-rigides, à roulettes et/ou munies de bonnes sangles de transport. Au final, le type et le niveau de qualité du « case » est aussi important que celui du pedalboard à proprement parler. C'est d'ailleurs ce qui fait souvent la différence de prix d'un modèle à l'autre. Ainsi, au moment de l'achat, pensez à ce que coûterait une housse ou un hardcase de remplacement afin de mieux évaluer le rapport qualité/prix de votre future acquisition.

Rock on ! ➔



HOUSSE qui coûte à peine 40 euros.



BASS BOOST!

Ou comment jouer sans bassiste

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS PASSER DE VOTRE BASSISTE PARCE QU'IL VOUS COURT SUR LE SYSTÈME, OU PARCE QU'IL VOUS EST IMPOSSIBLE D'EN TROUVER UN QUI TIENNE LA GRILLE, IL VA FALLOIR TROUVER DE QUOI COMPENSER CÔTÉ FRÉQUENCES GRAVES.

Elles sont nombreuses les raisons qui poussent certains groupes à se passer de bassiste, et les White Stripes n'y sont sans doute pas pour

rien. Seulement, sans basse, c'est le bas du spectre qui flotte, et le son qui manque d'assise. Si l'absence de basses paraît impossible dans les styles qui nécessitent une bonne dose de groove (funk, soul, reggae...) et pour lesquels il est difficile de se passer de basse, d'autres n'hésitent pas à faire sans. On peut citer plusieurs styles de rock, à commencer par le garage, un bon paquet de groupes expérimentaux, d'autres plus psychédélics, ainsi

que quelques cas dans certains types de metal à l'image du djent. Le tout est de bien gérer cette absence, soit en essayant de la compenser, soit en composant des chansons auxquelles la basse ne fait pas défaut. Guitar Part vous explique comment vous la jouer « solo » ou presque, notamment lors de vos enregistrements, en revenant sur certains cas et avec quelques pistes pour ajouter du grave dans votre son. ●

Le bassiste prend la porte



L'histoire de la musique amplifiée nous a livré quelques groupes majeurs, qui ont prouvé qu'ils pouvaient s'en sortir sans basse. Le cas le plus célèbre reste celui des Doors. En effet, le clavier Ray Manzarek jouait la basse de la main gauche et les mélodies et solo de la main droite sur son Fender Rhodes Bass. Mais ça, c'était en live. On oublie souvent qu'en studio, plusieurs bassistes ont joué pour le groupe (Larry Knechtel, Douglass Lubahn, Kerry Magness, Harvey Brooks...). Ces derniers enregistraient sous la sévère conduite de Manzarek, qui imposait de rejouer ses parties à la note près, pour que le passage au live ne choque pas les oreilles du public. L'absence de bassiste en concert a obligé John Densmore, le batteur, à adapter son jeu à celui de Manzarek, qui avait tendance à accélérer quelque peu sa rythmique main gauche au moment des solos de clavier.

Garage yourself



Un autre cas de figure : celui du garage rock. Ce style assez agressif apparaît au cours des années 60.

Souvent assimilé à la pop (en plus rugueux) parce que né à la même époque, au rock psyché (où on aime faire péter la fuzz) ou à la surf music, ce courant connaît des hauts et des bas, mais ne disparaît jamais. Il influencera une grande partie du punk et du hardcore. On aime y faire claquer sauvagement les guitares, et balancer une batterie qui résonne. Résultat des courses, l'absence de basse chez certains groupes ne pose aucun problème. Le son garage finit par s'étendre à de nombreux styles, y compris les plus bluesy, qui, à la fin des années 90, donneront naissance à des groupes comme les White Stripes, suivis de près par les Black Keys. Ces formations n'utilisent pas de basse, en tout cas à leurs débuts (les Black Keys ont aménagé depuis des passages live au cours desquels



ils sont rejoints par un bassiste et un clavier). **C'est souvent l'octaver ou le pitch shifter (et bien entendu, la Whammy) qui, ici, permettent de compenser l'absence de bassiste. Le son de Jack White doit une partie de sa personnalité au fameux POG, le célèbre octaver polyphonique d'Electro-Harmonix.** Dans un registre à la fois plus punk et plus moderne, le duo Blood Red Shoes voit sa guitariste Laura-Mary Carter utiliser le Micro-Synthetizer d'Electro-Harmonix en plus de son octaver. Chez Nick Zinner, guitariste des Yeah Yeah Yeahs, on peut apercevoir jusqu'à quatre pedalboards, sur lesquels



on retrouve aussi un POG et une Whammy.

Mur du son

L'absence de basse chez certains groupes a été compensée simplement : la production d'un mur de guitares prêt à décoller le papier peint en même temps qu'il vous récurer les oreilles. Cette option est beaucoup plus contemporaine, puisqu'elle fait appel à un accordage plus bas, voire aux guitares à 7, 8 et même 9 cordes. Des instruments qu'on retrouve beaucoup dans le metal, à commencer par le djent, courant musical à la fois progressif et barré, aux rythmiques souvent complexes, dont le leader incontesté reste Meshuggah. Les Suédois jouent tellement dans le registre grave, qu'on se demande parfois si l'ajout d'une basse est nécessaire. Une question qui se pose moins chez les groupes qui leur ont emboîté le pas, comme Animals As Leaders ou Periphery. Pas de bassiste chez les premiers depuis 2008, et de manière plutôt irrégulière chez les seconds. En revanche, on retrouve de la 8-cordes, ce qui implique un son qui descend très grave (avec un Si et un Fa# supplémentaires, presque une octave). On entend aussi beaucoup de samples, d'ambiances, de nappes et de programmations, qui sont souvent rejouées en live par des machines (samplers, loopers...).



Équipez-vous grave !

VOUS ÊTES SANS BASSISTE? VOICI PLUSIEURS SOLUTIONS POUR REBONDIR. ATTENTION, DANS TOUS LES CAS, DES CHANGEMENTS ASSEZ RADICAUX PEUVENT INTERVENIR DANS VOTRE MANIÈRE DE RÉPÉTER ET DE JOUER EN LIVE, VOIRE DE COMPOSER.

Changez de guitare

Jetez votre dévolu sur des modèles baritone, accordés plus bas, ou choisissez l'option 7 ou 8 cordes, pour un grave plus profond.

Avantages :

Vous ne changez rien ou presque à votre façon de jouer, spécialement si vous êtes un adepte du palm mute, qui permet de lâcher de gros sons un peu étouffés. Très pratique dans les registres les plus brutaux, surtout quand votre batteur y va généreusement sur la double grosse caisse, ce qui permet de bien remplir le bas du spectre.

Inconvénients :

Si vous êtes le seul guitariste du groupe, et que vous aimez placer un solo de temps à autre, vous risquez de subir un gros déficit dans le grave au moment d'abandonner la rythmique pour jouer sur les cordes plus fines. Si vous êtes deux guitaristes, ou que vous utilisez un looper, le problème est moindre. ◉



SQUIER Vintage Modified Baritone Jazzmaster Antigua **420 €**

Une baritone au son vintage, qui vous aidera à jouer plus grave dans un registre plutôt pop et rock, grâce à ses micros JM-101, qui rappellent les incontournables P90.



SCHECTER Omen Extreme 7 **529 €**

Une sept-cordes accessible, pour bien débiter. Si son manche plutôt épais ne plaît pas à tous les guitaristes, le reste des performances livrées par cette guitare est surprenant à ce tarif (son des micros, accès aux aigus...).



CORT EVL K57 **520 €**

Grosse surprise que ce modèle qui tient franchement la route, avec ses EMG HZ-7, de bons micros passifs, et son manche baritone. Sept cordes et baritone, là, ça sonne grave !



JACKSON Slathx (Q) 3-8 **900 €**

Quand sept cordes ne suffisent pas, on passe à huit. Avec ses micros Seymour Duncan Sentient et Nazgul, cette Jackson livre un joli sustain en plus de sons graves grâce à son manche collé.



IBANEZ Tam10 **1 260 €**

La signature de Tosin Abasi en version Premium est tout simplement renversante. Au-delà des sons graves, cette huit-cordes est surtout ultra-polyvalente (si, si, on vous l'assure) et d'un confort redoutable qui ferait presque oublier ses « deux cordes de plus ».

+

LA SOLUTION ACOUSTIQUE

La plupart des groupes qui s'en sortent bien sont ceux qui jouent en acoustique. En général, une guitare et une voix font l'affaire, surtout quand la chanson est bonne et que l'interprète a du talent. Jouer unplugged permet souvent de se passer de basse. Faire de la folk, de la country, du blues ou du reggae en acoustique... ça marche. C'est un peu moins heureux pour le gros metal qui tache, les groupes qui utilisent de nombreux ingrédients électroniques, ou les formations plus noisies.



Adoptez un clavier

Avantages:

On peut obtenir de « vrais » sons de basse suivant le clavier utilisé, ou encore produire des nappes synthétiques bien grasses qui remplissent l'espace. Cela permet aussi d'obtenir un autre point de vue mélodique, car le jeu du clavier n'est

pas le même que celui du bassiste. C'est aussi un excellent moyen de mêler la musique électronique à d'autres genres (de l'indus au rock électro, les sons de claviers ont toujours leur mot à dire).

Inconvénients:

Un musicien en remplace un autre. Cela implique le fait de trouver quelqu'un qui joue du clavier à défaut d'avoir un bassiste. Si c'est un choix

artistique, tout va bien. Si c'est pour combler un déficit de bassiste, on n'obtiendra jamais le vrai groove d'un bassiste et le tandem de choc qu'il pourrait composer avec le batteur. Restent les claviers équipés de séquenceurs, qui permettent de mettre en mémoire des lignes de basses programmées par vos soins, et évitent de trouver un musicien. 📍



KORG Volca Bass 149 €

Tout petit, pas cher, ce mini-clavier permet de produire des sons de nappes et de basses assez redoutables grâce à ses oscillateurs, mais il n'est pas facile à manipuler en live et dispose d'un tout petit séquenceur (pour enregistrer ses lignes). À piloter via une plus grosse machine.



ARTURIA MicroBrute 298 €

Voilà un produit qui livre un son digne de certains vieux claviers analogiques d'antan. On peut facilement obtenir un rendu assez gras, qui plaira à ceux qui ont tant aimé le son big beat des années 90, de Prodigy aux Chemical Brothers. Du gras et du grave.



NOVATION Bass Station II 442 €

Un clavier qui porte bien son nom. Des basses impressionnantes sont produites avec ce modèle monophonique, qui représente l'étape au-dessus, après le MiniBrute. Cette fois, la mémoire est là pour sauvegarder ses lignes et ses réglages. Le son se tord légèrement avec le drive intégré. C'est très vivant.

Faites de l'effet

Avantages:

Soudain, on entend un second instrument plus grave qui s'ajoute à votre son de guitare. C'est la magie de l'octaver et de ses petits copains (pitch shifter, octafuzz...). Tout le son nécessaire sort de votre ampli, et vous ne changez pas votre guitare, votre accordage, ni la manière de jouer vos riffs. Pratique, efficace, droit au but ! Tout le monde se souvient du *Seven Nation Army* des White Stripes. C'est du POG. Plus récemment, Electro-Harmonix a sorti une série de pédales qui émulent des sons de claviers. Très pratique pour doubler votre son dans le grave, comme avec des pédales de type synthé-guitare.

Inconvénients:

Ce que vous jouez risque de manquer un peu de relief à la longue. Utiliser un octaver en guise de basse virtuelle, c'est un peu comme avoir un bassiste qui se contenterait de reproduire exactement ce que vous jouez déjà à la guitare, quelques tons plus bas, sans faire l'effort de composer une vraie ligne digne de ce nom. Il faut donc savoir quand placer ces effets efficacement, et encore une fois repenser ses compositions en fonction de leur utilisation. Si vous utilisez plutôt des pédales synthé-guitare, le son doublé sera beaucoup plus artificiel. Dans ce cas, c'est plus souvent un choix artistique que technique. 📍



DIGITECH Whammy 5 170 €

On fait varier la hauteur des notes, en haut comme en bas. Un outil très pratique, qui permet au passage de pondre des lignes originales grâce à la pédale d'expression. Moins chimique qu'auparavant, la Whammy a autant de défenseurs que de détracteurs. Il existe aussi des effets plus simples tirés de cette pédale comme la Drop.



ELECTRO-HARMONIX Nano POG 220 €

Le son de Jack White et de tant d'autres. Un octaver polyphonique ultra-musical, dans sa version la plus simple (comme le Micro POG avec 3 réglages), mais encore plus petite. Cet octaveur est un des plus maousse costauds de la création. Pour le coup, votre guitare peut vraiment sonner comme une sacrée basse. Encore mieux avec de la fuzz. EHX a aussi sorti la Pitch Fork, et d'autres types de POG plus complets.



PIGTRONIX Mothership 479 €

Quelque part entre l'octaver, le synthé et la Whammy, ce vaisseau mère propose toute une palette de sons qui permettent de remplir le bas du spectre de plusieurs manières. Cette pédale dispose en plus d'une sortie Sub-Out qui permet d'envoyer le son traité à l'octave du dessous vers un autre ampli (un ampli basse, par exemple).

Pensez samplers et loopers

Avantages:

Pas besoin d'un musicien supplémentaire. On peut composer les boucles chez soi, même jouer de la basse qu'on place dans le sampler ou le looper par la suite, ou se servir d'un séquenceur

pour piloter un clavier comme ceux vus précédemment. Des prises de tête en moins, et la fin de certaines discussions sans fin.

Inconvénients:

Vous devenez dépendants de la machine qui pilote les sons non joués par les musiciens. Cela implique une discipline sans faille pour garder le tempo, voire l'utilisation d'un clic...

et là, cela peut entraîner d'autres dépenses comme un préampli spécial pour alimenter plusieurs casques (et les casques en question), du matériel pour bien mixer vos machines et les autres instruments dans vos retours... Le côté spontané de votre musique peut aussi en prendre un coup, et une bonne dose de travail est à fournir avant que vos compos fassent vraiment corps avec la machine. 🎵



DIGITECH JamMan Stereo
159 €

S'il est en légère perte de vitesse depuis l'arrivée du TC Electronic Ditto et des loopers EHX, le JamMan a vu son tarif baisser, ce qui le rend à nouveau attractif. Des boucles, avec un son un peu chimique, mais une gestion des sons assez conviviale, à moins de 200 euros, c'est top.



ELECTRO-HARMONIX 22 500
305 €

La marque américaine frappe très fort. Petit frère du 45 000, mais plus facile à utiliser par les guitaristes, le 22 500 possède un tap tempo, la possibilité de mixer deux boucles, de jouer les samples en reverse ou à l'octave... et possède des lignes de batterie intégrées. Nickel.



ROLAND SP-404 SX **459 €**

On retrouve le côté clavier plus que pédalier avec ce modèle (on peut lui ajouter un contrôleur Midi au pied), mais quel sampler ! Un vrai outil d'enregistrement, de découpage, de filtrage, de composition. C'est presque tout le groupe que vous embarquez dans ce boîtier, et pas que le bassiste.

Le doublage d'amplis

Avantages:

Vous doublez votre son, grâce à une ABY Box, et un ampli basse : désormais votre guitare part dans deux types d'amplis différents, ce qui tend à rendre votre son plus épais. Pratique quand on sait que les salles de répétitions et de concerts ont en général un ampli basse à portée de main. Adam Jones de Tool, par exemple, utilise un vieux Marshall pour basse, couplé à ses amplis guitare Diezel, et a envoyé le son sur des enceintes Mesa/Boogie pour guitare (4 x 12") et basse (2 x 15"). Le résultat est à la fois profond et puissant.

Inconvénients:

Le son reste celui d'une guitare, avec plus de grave dans le rendu général, mais ce n'est pas aussi profond qu'avec un octaver ou une vraie basse. 🎵



FENDER ABY Pedal **30 €**

Simple et pas cher, de quoi découvrir comment splitter le signal de son instrument vers deux amplis. Vous pouvez jouer sur deux amplis en même temps, ou alterner entre les deux. Fonctionne sur pile 9V comme sur secteur (alimentation non fournie).



MORLEY ABY Selector **85 €**

Ici aussi, on a le choix entre le passage de A à B ou l'utilisation simultanée des deux sorties en même temps (Y). Le traitement du signal est transparent. Surtout, ce modèle est passif, ce qui signifie qu'elle n'a pas besoin de pile pour fonctionner (seulement pour alimenter les diodes).



RADIAL Engineering Tone Bone Bigshot ABY **100 €**

Un excellent produit en provenance du Canada, avec en plus une inversion de phase et la présence d'un switch ground-lift pour lutter contre les buzz dus aux problèmes de masse. Elle est passive, et dispose en plus d'une sortie pour accordeur. Un excellent modèle.

LE CUMUL DES MANDATS

Le meilleur moyen d'y aller franco dans les basses, et de remplacer votre bassiste absent, est encore le cumul de certaines des options proposées au-dessus. On peut, par exemple, brancher sa guitare baritone dans un octaver, s'en servir pour jouer une phrase « de basse » dans un looper, qui ensuite la met en boucle. Et vous pouvez même balancer le son de la boucle dans un ampli basse, et jouer votre partie guitare dans votre ampli habituel. Tout est envisageable. Maintenant, c'est à vous de voir comment vous équiper, suivant vos besoins et suivant vos envies.

Andy McKee

LA GUITARE RÉINVENTÉE



**RETROUVEZ
CETTE MASTERCLASS
SUR LE DVD**



DÉCOUVERT SUR LE NET IL Y A DIX ANS AVEC SA VIDÉO DRIFTING, ANDY MCKEE EST DE CEUX QUI ONT PROPULSÉ LA GUITARE ACOUSTIQUE DANS UNE NOUVELLE DIMENSION... FORT DE PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIONS DE VUES, IL RESTE AUSSI ACCESSIBLE QUE SON TALENT EST IMMENSE. UNE SACRÉE RENCONTRE, AVEC À LA CLEF UNE PÉPITE DE MASTERCLASS DANS LE STUDIO DE GP !

Commençons par ton actualité, « Live book », ton premier album live en 15 ans de carrière, qui inaugure CGP Sounds (Certified Guitar Players), label fraîchement créé par Tommy Emmanuel.

Andy McKee : J'ai changé de manager il y a quelques mois pour travailler avec la même équipe que Tommy. Je voulais enregistrer un nouvel album et mon manager m'a informé que Tommy créait son propre label. Nous sommes amis depuis 17 ans, c'est à la fois un plaisir et un honneur de travailler avec et pour lui. C'est un musicien très impressionnant que j'admire toujours autant. Je tenais à enregistrer ce live. À la fin de chaque concert, je vais à la rencontre de mon public, le live apporte un brin de magie supplémentaire. Le challenge était donc de capter cette énergie.

Parlons de ton jeu, tellement riche en termes de techniques (tapping, harmoniques, patterns percussifs) et d'expérimentations (open-tunings, capodastres, guitare-harpe) que l'on se demande quel est ton processus de création. Cet ensemble est-il à la base de tes compositions, ou bien te sers-tu de cet arsenal pour magnifier la musique que tu as en tête ?

La plupart du temps – dans 80 % des cas – les différents accordages constituent un point de départ, puisqu'ils ouvrent ma guitare à une palette sonore qui serait inatteignable en accordage standard. Ensuite, de nombreuses jams font émerger des idées que je note, trie et réorganise sous forme de chansons, avec couplet, pré-refrain, refrain, pont, etc. Tout cela pour obtenir de la cohérence. Mais parfois, il arrive que des mélodies me traversent l'esprit et je les chante alors dans mon smartphone. Il m'arrive aussi de composer des choses au piano avant

de les réutiliser à la guitare... ou pas : c'est par exemple le cas du morceau *June*, sorti sur mon EP « Mythmaker » (2014).

Comment fais-tu pour apprendre ces accordages différents et ne pas te mélanger ?

(rires) Je fonctionne beaucoup à la mémoire musculaire et j'apprends mes doigtés découverts le plus souvent à l'instinct en jammant. Ce n'est qu'ensuite que j'analyse mes morceaux, par exemple lorsque l'on me demande des partitions. Là je me rends compte : « *Tiens, j'utilise tel accord diminué à cet endroit, telle extension à tel autre.* »

L'une des facettes les plus fascinantes de ta signature musicale est l'utilisation de la guitare comme d'un orchestre entier. Serais-tu tout de même intéressé par des collaborations avec d'autres musiciens ou ce style de jeu est-il difficile à intégrer dans un ensemble ?

Un de mes amis anglais, Jon Gumm, le fait, puisqu'il chante en même temps qu'il joue des techniques avancées sur sa guitare. J'ai aussi fait quelques expériences dans ce sens sur mes précédents albums, notamment sur le titre *Never Grow Old*, qui comporte une section rythmique et sur laquelle je joue en flatpicking dans un style bluegrass, ou encore dans *Lumine* sur mon EP « Mythmaker », qui comporte des parties de piano et un solo de guitare électrique. Le challenge est de trouver la place pour ces autres instruments, que je remplace d'habitude par mes différentes techniques. Mais c'est quelque chose qui m'attire et je sais qu'un jour je tenterai une aventure musicale en trio.

Tu es devenu un guitariste de renommée internationale grâce à tes vidéos

Youtube. Dans le même temps, tu t'es insurgé contre le téléchargement illégal. Aujourd'hui, les artistes sont en plus confrontés au streaming, qui les rémunère très peu. Que penses-tu de tout cela ?

Mes réactions sur les forums datent de presque dix ans. À l'époque, j'ai commencé à avoir du succès alors que je devais donner des cours de guitare pour vivre de manière plus ou moins précaire. C'était choquant de me dire que si tous ces gens qui téléchargeaient illégalement avaient acheté mes albums, j'aurais déjà été propriétaire de ma maison. Depuis, le temps a passé, rien n'a changé et je prends ça avec plus de légèreté, y compris concernant le streaming légal qui ne rapporte quasiment rien. Il n'y a pas d'autre choix que d'accepter, car ça fonctionne ainsi. Le prix à payer est de passer 200 jours par an en tournée, loin de ma femme et de mes enfants. Mais je répète aux gens qui apprécient ma musique, que j'apprécie en retour qu'ils achètent mes albums.

Pour finir, que recommanderais-tu à un musicien jouant sur une guitare standard qui serait intéressé par ta manière de jouer ? Par quel biais commencer ?

Comme moi : à 16 ans, j'étais un guitariste électrique lorsque j'ai découvert Preston Reed, l'un des pionniers du style. Je me suis procuré une cassette vidéo pédagogique de lui et j'ai bossé. Je conseille donc de regarder le maximum de vidéos comme notre masterclass d'aujourd'hui et de se procurer des partitions. Par exemple, toutes les tablatures de mes chansons sont disponibles sur mon site (www.andymckee.com). Renforcer ses connaissances théoriques est également un bon moyen d'améliorer sa compréhension des accordages alternatifs. 🍷



Andy McKee

Andy McKee nous livre ici une version « low tuning » de son fameux *Drifting* ! En open de Asus4 (au lieu de Dsus4), c'est une voix venue des profondeurs qui nous tient en haleine, dans une grande respiration au ralenti. Techniquement, comme dans la version originale, c'est le feu d'artifice ! Les deux mains, transcrites dans la partition sur deux portées

différentes, sont exploitées à jeu égal dans un maelstrom de tapping, de slap et de percus. Pour ceux qui souhaitent aller au bout de l'expérience McKee, notez que les ghosts notes indiquent l'emplacement exact de chaque percus, en fonction de leur hauteur : table, éclisses avant ou arrière. Enjoy ! ●

Tuning : ① = A ④ = A
 ② = E ⑤ = E
 ③ = D ⑥ = A

♩ = 120

A B5 Percu table Percu éclisse avant

Percu éclisse arrière Percu table Slap

let ring

B B5 D5 E5

let ring T let ring T

7 (simile) B5 D5 E5 B5 D5 E5

let ring T let ring T T T T let ring T



23

1. **D.S.** **F#m** **G6(add9)** **Slop**

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- T

let ring- - - - -

let ring- T

11 0 0 0

3

E (2.)

Bsus2 **Dsus2** **E(add11)** **Bsus2** **Dsus2** **E(add11)** **D.S.**

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- T

let ring- - - - -

let ring- T

11 0 0 0

3

31

3. **B5** **F** **B5**

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- T

let ring- - - - -

let ring- T

11 0 0 0

3

34

D5 **E5** **B5** **D5** **E5** **B5**

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- - - - -

let ring- T

let ring- T

let ring- T

let ring- T

0 6 0 0

6 0 0 0

0 0 0 0

0 0 0 0

6 11/12\11 0 0

3

38 D5 E5 B5 D5 E5 **G** B5

42 2^e fois ralentir



LIVE BOOK *L'homme des bois*

Le style de jeu d'Andy requiert évidemment des instruments spécifiques et extrêmement performants. Il a joué pendant de nombreuses années sur des Greenfield Guitars, un luthier de Montréal. Il en possède six, trois standards, deux barytons et une guitare-harpe. Toutes sont multidiapason, « car cela renforce les basses tout en améliorant l'intonation, ce qui est logique lorsque l'on pense au piano où les cordes graves sont naturellement plus longues que les aiguës. Et les sensations de jeu sont très proches d'une folk standard ! »

En matière de bois, ses goûts vont vers les sonorités profondes offertes par le palissandre et l'acajou, avec des formes de caisses de type jumbo qui procurent la meilleure réponse dans le jeu aux doigts. Récemment, il s'est rapproché de Dyer, une marque spécialisée dans les guitares-harpes, des instruments trop méconnus et dont il est tombé amoureux en 1997 en découvrant Mickael Hedges. Le luthier californien s'est diversifié et la guitare baryton qu'il utilise sur le DVD vient de chez eux. 🎵





PAR MAX-POL DELVAUX

DVD
93

Les Dossiers du rock

Le rock progressif

LE ROCK PROGRESSIF EST UN STYLE APPARU À LA FIN DES ANNÉES 60 AVEC DES GROUPES COMME KING CRIMSON, GENESIS OU YES ET, EN FRANCE, MAGMA OU ANGE. Ces groupes ont transformé (pour le meilleur et pour le pire) les structures des chansons et intégré des éléments symphoniques, contemporains ou ethniques dans leurs compositions. Nous allons, à travers des exemples de groupes représentatifs de cette période, travailler sur des harmonies particulières à ce genre et sur des mesures composées.

Ex n°1

King Crimson :
la mécanique Fripp

DIFFICULTÉ

Le jeu de guitare de Robert Fripp est très séquencé, symétrique et mathématique. Réglez l'ampli en son saturé avec

peu de reverb et pas de delay. Pour jouer les notes aiguës, aux mesures 9, 10, 11 et 12, placez le pouce au milieu du manche pour que la main gauche soit

bien perpendiculaire et laisse ainsi résonner les notes.



♩ = 125

E5 C#5 (no3) 8fr. E5 C#5 (no3) 9fr. E5 D5 (no3) 10fr. E5 C#5 (no3) 9fr.

C C#m 5fr. Dadd9 no3 5fr. C#m 5fr.

5 10 12 14 14 12 15 15 15 1/2

12 14 14 12 15 15 full

5-7 5-7 5-7 5-7 5-7 5-7 5-7 5-7

Ex n°2

Genesis : Une dissonance romantique

DIFFICULTÉ

Pour cette séquence, nous allons revenir en son clean.

Il s'agit d'un simple finger-picking, mais sur des harmonies inhabituelles et dissonantes comme on en entend beaucoup chez Genesis. Pensez à bien lever les doigts de la main gauche entre les

passages d'accords afin d'éviter les bruits de frottement sur les cordes. La main droite doit être placée perpendiculairement aux

cordes pour que l'attaque aux doigts soit franche.



♩ = 90 D#11 sus2

D#11 sus2 D9 D#11 sus2 D9 G6 sus2 Bm7 G Maj7 sus2

xxx0 10fr. xxx0 10fr. xxx0 5fr. xxx0 5fr. xxx0 xxx0 xxx0

0 13 10 0 13 10 0 9 10 0 11 10 0 11 10 0 11 10 0 11 10



3 $D\#^{11}_{sus2}$ D^9 G^6_{sus2}

6 Bm^7 G^{Maj7}_{sus2} Bm^7

Musical notation for a guitar solo in G major, measures 3-6.

Ex n°3

Pink Floyd : du blues planant

DIFFICULTÉ

Voici un solo dans le style de David Gilmour. Le son doit

être clean et le sélecteur de la guitare en position micro manche (grave). Le style de jeu étant blues, attardez-vous sur les attaques et relâchez des bends. Jouez-les lentement en laissant le sustain

maximum, de façon à accentuer le côté « planant ». Vous pourrez aussi jouer ce solo aux doigts à la main droite et entendre un son différent (plus doux) que celui au

médiator, la pulpe du doigt agissant un peu comme un compresseur.



Gm^7 3fr. C^7 3fr. A^bMaj^7 4fr. B^b Gm^7_{11} Cm^7 8fr. F/C 8fr. Gm^7 10fr.

$\text{♩} = 120$ Gm^7 $\frac{1}{2}$ full C^7 full

7 A^bMaj^7 full $\frac{1}{2}$ B^b full

13 Gm^7_{11} full Cm^7 full F/C full Gm^7 full

19 Cm^7 full F/C full Gm^7 full Cm^7 full

Musical notation for a guitar solo in G minor, measures 7-19, including fretboard diagrams and performance instructions like 'full' and 'P'.



Les Basiques

Leçon n°5 : Le jeu en arpèges

QUEL QUE SOIT VOTRE STYLE DE MUSIQUE, VOUS AUREZ À UN MOMENT OU À UN AUTRE À JOUER EN ARPÈGES.

Certains préfèrent les jouer au doigt, d'autres au médiator. À mon sens, il est bon de savoir faire les deux et de choisir ensuite, même si à la guitare électrique, le médiator est souvent privilégié. Bien que cette technique ne soit pas extrêmement compliquée, je vais essayer de vous donner quelques astuces pour la développer comme il faut.

Ex n°1

Le sens du médiator

DIFFICULTÉ

Dans ce premier exercice, nous avons utilisé une progression d'accords qui vous a sans doute rappelé *Babe I'm Gonna Leave You* de Led Zeppelin ou la version de Jeff Healey de *While My Guitar Gently Weeps*. Les accords sont

Am - Am/G - Am/F# - F. Le point important de ce premier exemple est le sens des coups de médiator qui nous permet de ne jamais nous retrouver à l'intérieur des cordes, c'est pour cela que la dernière note est attaquée vers le haut. Cela

rend plus simple le retour à la basse. Autre point important, pour garder des arpèges vifs et dynamiques, il est nécessaire de donner un petit à-coup sur chaque note et de ne pas juste laisser le médiator tomber sur la corde suivante.

♩ = 84

Ex n°2

En doubles croches

DIFFICULTÉ

La progression d'accords est la même que sur l'exemple précédent, mais le débit de notes est doublé ; au lieu d'avoir

des croches, nous avons des doubles croches. Le but ici est de s'habituer à un débit plus élevé tout en gardant clarté

et dynamisme. Comme dans l'exemple n°1, il faudra bien faire attention au sens des coups de médiator.

♩ = 84



Ex n°3

Si j'avais un marteau...

DIFFICULTÉ

Dans ce 3^e exemple, nous avons rajouté des hammer-ons à nos arpèges, ce qui donne des sortes des petits double-

stops. Cette technique est très utilisée par Lynyrd Skynyrd dans *Sweet Home Alabama*, mais aussi par Slash, John Mayer ou

Joe Bonamassa. Cela donne une sorte de mix entre un jeu strummé et un jeu en arpège.

♩ = 81

Musical notation for Example 3, measures 1-4. Includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. Below the staff is a guitar tablature (TAB) with fret numbers and hammer-on symbols (e.g., 0-2-3, 1-0-2-3, 3-2-3, 0-2-3, 1-0-2-3, 0-2-3, 1-0-2-3). The notation shows a sequence of chords with hammer-ons and pull-offs.

Ex n°3

La pièce

DIFFICULTÉ

Cette pièce regroupe les différents éléments que nous avons vus dans les exemples précédents : les arpèges et les embellissements

avec les hammer-ons et pull-offs. Elle fait aussi appel aux cours précédents sur le CAGED system, les renversements d'accords et les accords 7, le but

de ce cours étant de maîtriser les arpèges dans n'importe quelle situation. Attention au petit hammer-on/pull-off en sixtolet à la mesure 8.

♩ = 77

Musical notation for Example 3, measures 5-8. Includes a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. Below the staff is a guitar tablature (TAB) with fret numbers and hammer-on symbols (e.g., 3-0-3, 2-0-3, 0-3-3, 3-0-3, 3-2-1-0, 2-0-3, 0-2-1-0, 0-2-1-0). The notation shows a sequence of chords with hammer-ons and pull-offs, including a sixteenth-note triplet in measure 8.



MATOS : GUITARE Fender Stratocaster
AMPLI Vox AC15 **MÉDIATOR** Dunlop 1,5 mm
CORDES Ernie Ball 0,11/0,48

4 5 4 5 4 3
 Master Volume Bass Mid Treble Reverb



3 $E\flat 7(\#9)$ $E\flat 7(b9)$ $E\flat 7(\#9)$

6 $E\flat 7(b9)$ $E\flat 7(\#9)$

Tablature for measures 3-6 showing fret numbers and triplets.

Ex n°3
Transversale
DIFFICULTÉ

Pour finir en beauté, un petit plan à fond de balle, penché en diagonale ! Attention au départ en levée (avant la mesure donc, appelé aussi « anacrouse ») qui amorce une séquence de

huit notes qui va se répéter par symétrie. Préparez-vous pour l'extension dans le plan pivot qui conclut la première partie de l'exemple. La descente en aller-retour qui suit est également

construite sur une séquence de huit notes mettant à profit les propriétés symétriques de la gamme. Tout schuss !

$\text{♩} = 160$ $E\flat 7(\#9)$ $E\flat 7(b9)$ $E\flat 7(\#9)$ $E\flat 7(b9)$ $E\flat 7(\#9)$

4 $E\flat 7(\#9)$ $E\flat 7(b9)$

6 $E\flat 7(\#9)$ $E\flat 7(b9)$ $E\flat 7(\#9)$

Tablature for measures 4-6 showing fret numbers, slurs, and accents.



MATOS : GUITARE Vigier GV AMPLI Marshall JVM 215
CORDES Ernie Ball 0,09-0,46 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm

5 Master 6 Gain 5 Bass 5 Mid 4 Treble

Gp
Nouvelle
rubrique



PAR LAURA COX
& MATHIEU ALBIAC

Duo de guitares

Trucs et astuces pour composer à deux !

DVD
93

CE MOIS-CI, PLACE AUX CHOSES SÉRIEUSES : NOUS ALLONS VOUS AIDER À COMPOSER À DEUX ! Combien de fois vous êtes-vous retrouvés en répète avec un amas de bons riffs prometteurs, mais sans parvenir à en tirer tout le potentiel ? La composition est une étape primordiale et excitante dans la vie d'un guitariste, et nous allons donc ici vous donner quelques pistes pour vous sortir de situations parfois compliquées ou frustrantes.

Ex n°1

La mise en commun des idées

DIFFICULTÉ

Dans ce premier exemple, nous allons vous montrer qu'il est parfois utile de mixer plusieurs riffs en une seule

... mélodie, pour aboutir à un résultat riche, harmonieux et complémentaire entre deux guitares. Pour un riff de base, il est préférable de choisir quelque chose d'assez rythmique et de percutant, et nous allons donc partir sur un gimmick assez hard, en Mi, avec beaucoup de répétitions.

... Pendant que la rythmique tourne, la seconde guitare va adapter une mélodie qui était à l'origine lente et un peu plus posée, jouée en chicken picking. Il suffit que les deux guitares se calent sur le même rythme et tentent des choses pour finalement arriver à un résultat efficace dans lequel les deux

... parties se marient parfaitement. En clair, on peut partir de deux mélodies qui n'ont a priori pas grand-chose en commun, pour créer un riff de tueur ! Mais si ce travail d'arrangement ne fonctionne pas, ne vous forcez pas, et gardez chacun de vos riffs pour des titres différents.

Laura

♩ = 115

Mathieu

♩ = 115



Ex n°2

Les jeux d'alternance et de superposition

DIFFICULTÉ

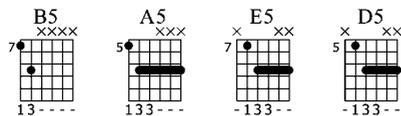
Pour bien agencer les deux guitares dans une compo et en même temps donner du

relief, il est intéressant de jouer avec les effets d'alternance et de superposition. Comment faire ? C'est très simple : une guitare joue un riff en boucle, tandis que la deuxième vient s'ajouter seulement à des moments précis, pour rehausser très ponctuellement la chanson

et dynamiser la mélodie. Ici, nous allons partir d'un phrasé en Si assez bluesy que l'on va terminer par un enchaînement saccadé : La, Mi, Ré, Si. La première guitare va faire tourner ces accords en jouant au milieu du manche, pendant que la deuxième va servir de pilier

rythmique en jouant seulement le phrasé de fin de riff (La, Mi, Ré, Si) en bas du manche, dans des fréquences différentes et avec des accords ouverts, pour accentuer cette partie et compléter le jeu de sa consœur.

Laura



♩ = 120

B5 A5 E5 D5 B5

P.M.-----

5 A5 E5 D5 B5

P.M.-----

Mathieu

♩ = 120

Ex n°3

Simplifier ses riffs

DIFFICULTÉ

À moins que l'on fasse du rock instrumental ultra-complexe, il est souvent préférable d'effectuer un travail de simplification des riffs. Sinon, gare aux chansons fouillies ! Ici, nous avons volontairement choisi

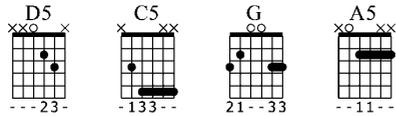
de travailler à partir d'un riff assez bancal et compliqué, en La. Notre premier réflexe pour bien épurer ce riff va être de supprimer toutes les ghosts notes et les allers-retours inutiles qui ne font que parasiter la mélodie ; le but va être d'obtenir un riff percutant, net et sans bavure. Nous allons donc jouer un La franchement puis enchaîner avec une liaison Do, Si, en mettant beaucoup d'intention

dans l'attaque. Ensuite, nous allons nous débarrasser de tous les coups inutiles en Ré : autant ne jouer l'accord qu'une fois, mais le faire bien sonner. Enfin, pour rendre le riff moins plat, nous allons jouer une fois sur deux un Sol, pour faire un enchaînement Sol, Ré, au lieu de rester sur un enchaînement Ré, Do. De son côté, la deuxième guitare va appliquer ce que nous avons

vu dans l'exemple précédent ; pendant le premier cycle, elle va seulement jouer les liaisons de fin de riff pour dynamiser ponctuellement la mélodie, avant de jouer exactement le même riff que la première guitare, pour épaissir la rythmique, créer une grosse ligne bien rock, et amorcer une éventuelle montée en puissance.

➔ (SUITE) Ex n°3

Laura

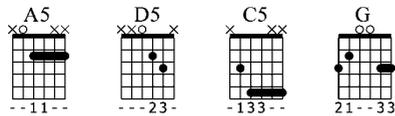


♩ = 110

D5 C5 G D5 A5

6 D5 C5 A5 G D5

Mathieu



♩ = 110

A5 D5 C5

3 G D5



MATOS LAURA : GUITARE Bacchus Duke Laura Cox
AMPLI Vox AC15 **EFFET** Blackstar HT-Dual **CORDES** Ernie Ball
 0,09/0,46 **MÉDIATOR** Dava Jazz Grip

2	5	5	5
Volume	Bass	Treble	Tone Cut



MATOS MATHIEU : GUITARE Gibson
 SG Junior **AMPLI** Marshall JVM 215 C
CORDES Ernie Ball Power Slinky 0,11/0,48
MÉDIATOR Dunlop TIII 1,14

7	8	7	6	5	6	1
Volume	Gain	Bass	Middle	Treble	Presence	Master

ERRATUM

Le mois dernier, une erreur s'est malicieusement glissée dans l'exemple 2 de la rubrique « Techniques » d'Alex Cordo. Voici le système manquant, avec toutes nos excuses.

KR

www.kr-homestudio.fr

Le Magazine de la Création musicale



En kiosque
actuellement...

et aussi...

*Appel
à démos!*

Le concours

KR découvertes
2016

Pour la 6^e année consécutive, KR Home-Studio continue de soutenir la création, toutes musiques confondues, et plus spécifiquement votre travail et vos œuvres à travers un concours inédit...

Plus d'infos sur www.kr-homestudio.fr



en partenariat avec :





PAR MAX-POL DELVAUX

Story of the blues

Solo shuffle blues

DVD 93

LE SHUFFLE EST UN MOUVEMENT RYTHMIQUE TERNAIRE (le temps est divisé en trois) un peu « traînant » qui se découpe en croche pointée suivie d'une double croche. Vous pouvez entendre ce style en écoutant Steve Ray Vaughan dans des titres comme *Love Me Darling* sur l'album « In Step » ou encore *Tell Me* sur l'album « Texas Flood ».

Ex n°1

Échauffons-nous

DIFFICULTÉ █ █ █ █ █

Pour commencer, une séquence rythmique afin

: de s'imprégner de ce fameux mouvement shuffle. Mutez légèrement le son avec la paume :

: de la main droite, et soyez rigoureux sur le tempo. **■**

♩ = 100

Ex n°2

Descente de tierces

DIFFICULTÉ █ █ █ █ █

Dans cette descente en tierces, vous remarquerez

: l'altération Sol#/Sol bécarré. La tierce majeure (Sol#) sur l'accord de Mi devient mineure sur

: l'accord de La. Cette note est importante pour faire entendre le passage d'accord. **■**

♩ = 100

Ex n°3

En penta majeure

DIFFICULTÉ █ █ █ █ █

Ce troisième exemple évoque le mode pentatonique

: majeur utilisé dans la pièce qui suit. Notez la gamme qui change avec l'accord : pentatonique

: majeure de Si puis de La et enfin de Mi pour un mélange de blues et de country. **■**

♩ = 100



MATOS : GUITARE Fender Stratocaster
AMPLI Vox AC15 **CORDES** GHS 0,10/0,48
MÉDIATOR Dunlop 1 mm

3 Master 7 Gain 5 Bass 6 Mid 5 Treble 3 Reverb



La pièce

DIFFICULTÉ

La première difficulté de cette pièce consiste à jouer la descente en tierces tout en retours :

au médiator. Entraînez-vous à jouer ces retours qui offrent une sonorité différente des allers, ou des allers-retours. Sur l'accord de Mi, la gamme utilisée est la pentatonique majeure (Mi-Sol-

Sol#-Si-Do#). Travaillez les bends : aux mesures 3, 4 et 5 où la corde de Sol doit monter du Fa# au Sol# pour faire entendre la tierce majeure du Mi. Soyez souple dans votre jeu qui évoquera un

peu le pedal steel ou le B-Bender. Enfin, concentrez vous sur le tempo et le mouvement ternaire car ce solo doit « coller » à la rythmique shuffle.

♩ = 105

Chords: C(7)9, B(7)9, E5, A5, B5, D#(7)9, E(7)9

Techniques: triplets, bends, palm muting (P.M.), accents (full), dynamics (P)



PAR JIMI DROUILLARD

Jazz club

Impro sur *What A Wonderful World*

EN 1967, BOB THIELE ET GEORGE DAVID WEISS ÉCRIVENT WHAT A WONDERFUL WORLD ET LE GRAND LOUIS ARMSTRONG L'ENREGISTRE AUSSITÔT. En 1987, on la retrouve au générique de fin du film « Good Morning Vietnam ». Ce standard été repris par des milliers d'interprètes et grâce à GP, c'est à votre tour.

La grille

Toute la grille tourne autour de la tonalité de Fa majeur avec ses différents degrés (I : F, II : Gm7, III : Am7, IV : Bb, V : C7, VI : Dm7, VII : Em7b5). L'accord de Dbmaj7 qui jaillit au milieu du A, complètement en dehors de la tonalité de Fa majeur, colore et crée une surprise qui participe à la magie de ce morceau. ●

F	F/A	Bb	Am	Bb/D	C/E				
F maj7	A 7/C#	Dm	Dbmaj7	Gm					
C7	Gm7	Am7	D7b9	C7b9	Dm/C	Dm/B	C7/Bb	Dm/A	A dim

(Ballad)	What A Wonderful World				Weiss-Thiele			
4/4	F	F/A	Bb	A-	Bb C F D	A7 D-		
	D-	G-	C7	F	F/A	Bb C7		
2	G-7	C7	A-7	D7b9	G-7	C7b9	F D	
	D-	D-/C	D-/B	C7/Bb	D-/A	A O	G-7	C7
4	F	F/A	Bb	A-	Bb C F D	A7 D-		
	D-	G-	C7	F	F/A	Bb C7		

Le solo

DIFFICULTÉ

Dans ce solo, j'ai volontairement suivi les accords avec des notes cibles.

La tonique, la tierce, la quinte, la septième (majeure ou mineure) sont les notes qui mettent en valeur n'importe quel accord. Vous devez atterrir sur ces notes, surtout aux changement

d'accords (sur le premier temps). Mesures 17 et 18, un petit plan be bop avec des II-V et la 9^e bémol sur l'accord 7^e. Attention à la rythmique en octaves

Merci à tous. Profitons de notre monde merveilleux le plus long-temps possible et pensons à nos enfants... jimid@free.fr

AABA

♩ = 77

A F F/A Bb Am Bb/D Fmaj7 A 7/C# Dm

A Dbmaj7 Gm C7 Bb/D C/E F F/A Bb C7



MATOS : GUITARE Fender Telecaster Reissue 52
AMPLI Vox AC15 C2

3 3 6 5 4
 Master Gain Bass Mid Treble



9 F F/A B^b A m C/E B^b/D F A 7/C# D m

13 D^bmaj7 G m11 C7 B^b/D C/E F F/A B^b C7

B 17 G m7 C7 A7 D7(b9) G m7 C7(b9) Fmaj7

21 D m D m/C D m/B C7/B^b D m/A A dim G m7 C7

25 F F/A B^b A m C/E B^b/D F A 7/C# D m

29 D^bmaj7 G m C7 B^b/D C/E F F/A G m C7 B^b/D C/E

33 F F/A B^b C7 B^b/D C/E F F



DVD
93

L'Impro pour tous

Leçon n°5 : Se constituer une base de licks

HELLO LES LOULOUS ! Nous allons remplir notre boîte à outils de l'improvisateur avec des licks bluesy. Un lick, c'est une phrase toute faite que l'on « garde en stock » et que l'on joue au gré de nos envies, dans toutes les tonalités. Très pratique pour se sortir d'une mauvaise passe au cours d'une impro, quand l'inspiration n'est pas au rendez-vous !

Lick 1

DIFFICULTÉ

On commence tout en douceur pour ce premier lick qui débute et se termine

par un La à la 5^e case de la corde de Mi grave et un La à l'octave supérieure. On peut amener une note de plusieurs façons : que ce soit un bend, un slide ou un hammer-on, tous les moyens sont bons pour apporter de la musicalité et ici nous commençons

notre phrase par un slide. Comme je le dis sur le DVD, notez la petite dénaturation sur la case 5 de la corde de Sol, que nous retrouverons à de nombreuses reprises dans ces licks. ■

♩ = 60

Lick 2

DIFFICULTÉ

Cette fois c'est un bend qui débute la phrase. Ce bend n'amène pas de tonique, nous n'avons donc pas de sentiment de résolution mais de suspension en attendant la suite. L'auditeur reste donc

littéralement suspendu aux notes suivantes. Faites attention au pull-off assez rapide qui donne un peu d'énergie à cette courte phrase très classique mais efficace. ■

♩ = 60

Lick 3

DIFFICULTÉ

Deux bends quasiment consécutifs entament le lick, prenez garde à la justesse. Nous rencontrons ensuite un autre type de slide depuis l'aigu qui assure une

transition bluesy vers une résolution sur le La de la corde de Mi grave. Ce lick est un peu similaire au premier, mais dans l'autre sens ! ■

♩ = 60

Lick 4

DIFFICULTÉ

On augmente un peu en difficulté avec un petit barré index sur la case 5 sur

les cordes de Si et Mi aigu, qu'on appelle aussi « double-stop ». Ici, nous allons jouer les notes en case 5 de façon consécutive. Il n'est pas forcément nécessaire de détacher ces notes, une petite résonance peut être

bienvenue pour un feeling un peu roots très à propos. Hormis un soin apporté aux deux bends rapides consécutifs, pas de difficulté particulière. ■



♩ = 60

full

full full

full full

T A B 7 5 5 8 5 7 5 7 7 7 5 7 7

Lick 5

DIFFICULTÉ

Une fausse impression de facilité se cache dans cette phrase : les deux bends du

début font place à un slide en double-stop qu'il convient d'exécuter avec l'index en position barrée préalable. La dénaturation sur la case 8 de la corde de Mi aigu n'est pas des plus naturelles et sera réalisée avec le petit doigt, peu habitué à ce genre de taf.

Le lick se termine par un vibré index sur un La, 5^e case corde de Mi aigu. Lorsque vous le vibrerez, veillez à pousser la corde vers l'intérieur pour éviter de déborder.

♩ = 60

full

full

1/4

full

full

1/4

T A B 8 8 5 5 8 5

Lick 6

DIFFICULTÉ

Un lick nerveux et texan que n'aurait pas renié mister SRV. Nous retrouvons notre barré en double-stop, mais bien plus rapide. Cet exemple est une sorte de compilation accélérée de certains licks

précédents, vous ne le réussirez qu'une fois les autres maîtrisés. Je vous signale au passage que votre son ne devra pas être trop saturé pour une bonne intelligibilité sous peine de bouillie sonore.

précédents, vous ne le réussirez qu'une fois les autres maîtrisés. Je vous signale au passage que votre son ne devra pas être trop saturé pour une bonne intelligibilité sous peine de bouillie sonore.

♩ = 60

full

full

1/4

full

full

1/4

T A B 7 5 5 8 5 7 5 7 5 7 5 5 3 5 5

Lick 7

DIFFICULTÉ

Aaah la blue note ! Une petite merveille qui transforme la gamme pentatonique en gamme de blues, avec tout le feeling

qui va avec. Elle se situe sur la case 8 de la corde de Sol. Cette quinte bémol doit être une note de transition incrustée dans la phrase et n'a aucune valeur de résolution, sinon ce sera trop tendu pour l'oreille et une impression de fausseté se dégagera. Petit piège technique de la phrase : le barré à

l'index sur la case 5 cordes de Ré, Si et Sol. Plaquez l'index immédiatement, dès que vous le posez sur la corde de Ré pour être en position et disponible pour celle de Si, et terminez par une dénaturation corde de Sol avant de résoudre avec quelques notes qui meublent celle de Ré à nouveau.

♩ = 60

1/4

1/4

T A B 7 5 7 8 7 5 7 5 5 7 5 7

Lick 7

DIFFICULTÉ

C'est maintenant qu'apparaît le double-stop un peu rock'n'roll à la Chuck Berry.

Barré index cordes de Si et Mi aigu donc, tout de suite après un bend corde de Sol. La suite est un petit bilan du jour : pull-offs,

bends rapides et résolution finale, bien entendu. Réussir ce lick sera le signe que vous avez les précédents dans les doigts. Bien joué !

♩ = 60

full

full

full

full

full

full

3

3

3

T A B 7 5 7 5 7 5 7 7 5 7 7 5 7 7 5 7



Ditto inside!

Salut la rédac' ! Comme beaucoup de vos lecteurs, j'ai été moi aussi très inspiré par votre n° 260, « Fabriquer sa guitare ». J'ai donc décidé de me lancer... mais pas tout seul quand même: je me suis fait aider d'un luthier amateur nantais rencontré sur Facebook. Il se fait appeler Feloks (www.feloks.fr) et il a constitué le corps de ma gratte sur la base de mon cahier des charges. Il fabrique des grattes en plexi et dibond, pour pas trop cher. Je lui ai demandé un

corps avec des cordes traversantes et un emplacement pour y intégrer un killswitch ainsi qu'un Ditto Looper (celui que tu m'avais offert avec mon abonnement, mon GP! Enfin presque parce qu'à force de la manipuler lors du câblage, j'ai fini par la griller, j'en ai donc racheté une autre!). Pourquoi un looper dans la guitare? Pourquoi pas? te répondrais-je! J'avais peur de me lasser d'une disto ou autre effet et comme je joue souvent sur mon petit Line6 Amplifi, je trouve bien pratique de pouvoir enregistrer une

phrase et de jammer par-dessus. C'est aussi tout à fait utilisable en live! Pour le reste, je me suis débrouillé tout seul. Feloks m'a livré le corps et je me suis occupé d'acheter le manche (merci à egssolidbody.fr qui fait des manches abordables et remarquablement bons), les micros EMG James Hetfield, le killswitch, tout l'accastillage (Guitar'n'Blues) et tout ce qu'il m'a fallu pour câbler l'ensemble (fer à souder, câbles électriques etc.). Honnêtement ça m'a pris un temps ouf et ça a bien occupé mes soirées et week-ends pendant deux mois, mais j'ai le plaisir d'avoir une gratte unique que j'ai imaginée puis assemblée. Je n'ai pas fait le bilan de la facture totale, car j'ai perdu pas mal d'argent avec un premier manche acheté sur le Bon Coin qui était complètement faussé, plus d'autres erreurs de débutant, mais ça ne m'aura pas coûté si cher que ça au final vu le résultat. J'aurais appris plein de trucs avec cette expérience et je saurai mieux m'y prendre pour la prochaine! Merci encore pour l'inspiration! Musicalement,
Gaylord Develle



GP
Nouvelle rubrique

Le Collectionneur c'est vous!

Vous aussi vous possédez un objet rare, collector ou dédié, un disque, une place de concert, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu à une rock star, un médiateur, ou autre? Envoyez-nous des photos et un petit mot sur son histoire, et joignez une photo de vous.



Brownie avec pépites de Bertignac

Bonjour, voici ma p'tite Junior baptisée « Brownie » (je sais, comme Clapton) dédiée par Monsieur Bertignac au concert du 18 janvier 2015 au Palais des Congrès de Strasbourg! Un type extra, Louis Bertignac: j'ai pu assister aux balances et monter sur scène avant le concert et voir son matos et j'en ai profité pour la faire dédicacer. C'est une Gibson SG Junior reissue qui sonne du tonnerre et qui envoie sur scène comme aucune de mes autres pelles! Je fais partie d'un tribute band de Téléphone nommé Digiphone en Alsace! Alors vivement les Insus en août prochain! Keep on Rockin',
Maxime Muller

MON TABLEAU DE BOARD LE SUÉDOIS

Hello ! Je vous présente mon pedalboard entièrement monté de mes petites mains maladroites. C'est le premier que je fais et j'avoue m'être largement inspiré de ce que j'ai trouvé sur le net. J'ai donc choisi un article d'un célèbre fabricant de meubles suédois, le modèle Hejne en 77 x 28 cm. Le tout est coupé pour créer une surélévation à l'arrière puis peint avec une teinture pour bois naturel. Ne restait plus qu'à poser les bandes de velcro, quelques « T » de renfort, les patins de protection et les poignées. Le tout m'est revenu à moins de 40 €. J'y branche ma **Fender Telecaster Baja** avant de rejoindre mon **Laney VC15-110**, relié à mon **cab Harley Benton G212 Vintage** acquis d'occace pour une bouchée de pain. J'attaque par ma fidèle **Boss TU-2**, qui alimente également la **EHX Pitch Fork** dont je me sers de plein de façons différentes : en octave down pour des riffs puissants, en mix pour des effets synthés ou en octave up avec la fonction « Latch » qui imite un peu une Whammy. Ensuite on part dans la **Hotone Komp** qui est toujours allumée et qui me permet de regagner un peu de brillance et de clarté. Ma **DOD Phasor 201** me sert pour beaucoup de mes sons clairs : j'adore sa douceur et sa discrétion. La pédale suivante est plus originale, une **San'System** qui est un clone de Mad Professor Sweet Honey (overdrive) et de Zvex Sho (boost). Cette pédale est magique : il y a un master volume sur la partie Sho (toujours enclenchée), on peut l'alimenter en 18 V pour plus de headroom et même alterner l'ordre des effets, boost/overdrive ou overdrive/boost ! Pour finir la partie front amp, j'atterris dans une classique **Boss CE-3**, que j'ai depuis plusieurs années. Grâce à une patchbox fabriquée par **Bright Onion Pedals** (sous le pedalboard), je peux choisir d'utiliser une config avec ou sans boucle d'effet. De la FX loop, on repart donc vers ma **Boss FV300L**, puis vers ma vieille **Boss DD-2**.



J'adore cette pédale et je l'utilise soit en croche pointée, soit dans un réglage un peu extrême que j'adore. Ensuite c'est une antique **Boss DM-2** qui n'usurpe pas sa réputation. Je m'en sers pour épaissir mes parties solos et apporter de la profondeur. De là, le signal part dans ma dernière acquisition : la **Strymon Flint** qui a remplacé une TC HoF Mini et une Boss TR-2. La Flint est un vrai coup de cœur, j'alterne deux réglages de reverb avec la favorite switch et j'utilise le trémolo dans un réglage assez extrême. Pour finir, je passe par une **TC Electronic Spark Mini Booster** que j'utilise en clean boost quand j'en ai besoin. Pour l'alimentation, j'ai choisi une **Harley Benton PowerPlant Junior** qui est très économique (29 €!), au bon format et qui dispose de sorties isolées. En câbles, il me reste à uniformiser tout ça. J'ai dernièrement utilisé un **kit Evidence Audio SIS** pour fabriquer 4 patches et je suis franchement convaincu du résultat, malgré le budget. Je pense l'étendre à tout le pedalboard... ●

Jean Thomas



Aux anges avec le cadeau D'Angelico

Bonjour à toute l'équipe de Guitar Part, j'ai bien reçu la guitare D'Angelico du concours GP n°263 ! Le tirage au sort était le 26 février 2016 et mon anniversaire le lendemain : quel beau cadeau ! Très belle guitare, et quel son... Grand merci à vous tous et à D'Angelico.

Hervé Lefol

around the world

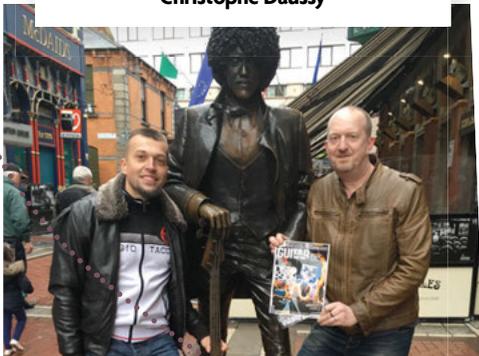
Gp

Irlande

Salut à tous, en vacances à **Dublin** en famille, je ne pouvais pas partir sans mon GP. Ville superbe, de la musique à tous les coins de rue, Molly Malone, ET Phil Lynnot du groupe Thin Lizzy.

The boys are back in Town!

Christophe Daussy



GAGNE!

USA

Hello, de passage en **Californie** pour le boulot, je ne résiste que rarement à l'attraction d'un Guitar Center. Celui de **Pasadena** est à la hauteur de mes espérances : juste géant. L'occasion de tester la première ES-335 de ma vie, et accessoirement de la comparer à une Epiphone Sheraton II. Un moment intéressant, pas nécessairement à l'avantage de la Gibson... Amitiés six-cordesques de la West Coast !

Different Shades Of Blue « Prologue » de Joe Bonamassa



Gp

Costa Rica

Bonjour à toute l'équipe, souvenirs d'un récent voyage au **Costa Rica**. Au bord de la côte caraïbe, jamais sans notre magazine Guitar Part. « Pura Vida » comme ils disent là-bas !

Olivier et Thomas



Gp

Chine

Abonné suisse, je ne fais pas un voyage sans mon GP. Ici à l'aéroport de **Hong Kong** lors d'un séjour en Chine pour le travail. Pas le pays le plus intéressant pour acheter une bonne relic...

Fred Frag



Gp

Vietnam

À **Hanoï**, faute de guitare, j'ai cherché des lieux pour organiser un concert. Que pensez-vous de cette grande place devant le mausolée de **Hô Chi Minh** ? Amitiés à tous les guitar players fidèles à Guitar Part !

Jean-Philippe Bertout



TAPE ECHO

REPLICATOR

HANDCRAFTED IN DENMARK



Voici notre vision du délai analogique à bande ultime ! La REPLICATOR associe un véritable son vintage 100% analogique avec toutes les facilités d'utilisation d'une pédale moderne. Fabriquée à la main au Danemark, complète mais jamais compliquée, elle offre une large palette de réglages qui vous permettront les expérimentations sonores les plus audacieuses. Et, avec l'ajout du TAP TEMPO, il n'a jamais été aussi simple d'utiliser un délai à bande ! Livrée en housse luxe avec alimentation et cassette de recharge.



